

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITE SAAD DAHLEB – BLIDA 1

INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME

Laboratoire : ETAP

MEMOIRE DE MASTER

OPTION : ARCHITECTURE ET HABITAT



Le mémoire

**LE ROLE DU RECIT DRAMATIQUE DANS LA REVITALISATION URBAINE ET
TOURISTIQUE DE LA VILLE DE TAGHIT**

Le projet

Revitalisation de Parcours urbain et conception d'un hôtel

Présenté et soutenu par

DJILI Mazen

EZZIANE Yacine

Devant le jury composé de :

M. ATIK TAREK

Mme. ZERARKA LEILA

encadré par :

M. RAHMANI ILYES

2020/2021

Remerciement

Nous tenons à remercier Dieu, le Tout puissant, de nous avoir donné le courage et la santé et accordé son soutien durant les périodes difficiles qui n'ont pas été rares.

Nous le remercions vivement notre encadreur monsieur **RAHMANI ILYES**, d'avoir accepté de nous encadrer et surtout d'avoir cru au thème. Nous le remercions pour sa compréhension et l'encouragement, son soutien moral et scientifique tout au long de ce travail. Qu'il trouve ici l'expression de notre profonde gratitude.

Nos remercions vont également aux membres du jury, pour leur contribution scientifique lors de l'évaluation de ce travail, Qu'ils trouvent ici nos remerciements les plus sincères.

Nos remerciements vont aussi aux personnes qui ont contribué, par la mise à notre disposition des informations relatives à l'élaboration de ce travail, spécialement : monsieur **ZEDDAM REDHA**.

Nous n'oublierons pas, enfin, de remercier toutes les personnes que nous ne pouvons nommer, de peur d'en oublier quelques-unes. Que toutes sachant qu'elles sont et restent bien présentes dans notre esprit.

M. Djili et Y. Ezziane

Dédicace

Je dédie ce travail

A ceux qui ont fait de moi la personne que je suis aujourd'hui : mes très chers parents, que Dieu les bénisse et les garde et surtout à ma mère qui m'a soutenue durant mes études et ne m'a jamais privée de son amour, de son attention et de ses encouragements. À toi, maman, je dédie ce travail.

A ma chère Tante

A ma petite Sœur : Yasmine.

A mes frères, Abdelkader, Charef, Mohamed

A mon binôme Yassine et toute sa famille.

A tous mes amis et amis spécialement Bilal, Djamel, Walid, Ahmed, Cherif, Mohamed, Youcef.

Et, à tous ceux qui m'ont aidé...

Djili Mazen

Dédicace

Je dédie ce travail aux êtres les plus chers à mes yeux ma mère et mon père qui ont toujours été derrière moi depuis le début de mes études, c'est grâce à leurs encouragements et à leurs prières que je suis là aujourd'hui.

A mes frères, A tout ma famille.

A mes collègues et camarades dont l'aide morale n'a jamais été sans effet.

Et spécialement à mon meilleur ami : Abdenour

A toute autre personne que je n'ai pas citée et dont l'aide m'a été précieuse.

Merci

Ezziane Yacine

Résumé

Le cadre de vie connaît une nette dégradation en Algérie, notamment dans le sud algérien, et ainsi cette thèse est mise en œuvre dans le but d'améliorer ce cadre de vie en tenant compte de la nature des lieux.

Pour atteindre nos objectifs, nous avons entamé la méthodologie de l'analyse préliminaire de la ville de Taghit, où nous avons identifié le problème lié aux phénomènes de réinscrire la ville de Taghit dans son parcours temporel.

Selon la méthodologie de recherche en concepts et exemples, nous avons pu trouver une solution pour création d'un parcours désigné : {urbain time ligne}.

Mot clés : Taghit, le récit dramatique, revitalisation urbaine, tourisme, végétation.

Abstract

The living environment is experiencing a clear deterioration in Algeria, especially in southern Algeria, and thus this thesis is implemented in order to improve this living environment by taking into account the nature of the places. To achieve our objectives, we started the methodology of the preliminary analysis of the city of Taghit, where we identified the problem related to the phenomena of re-inscribe the city of Taghit in its temporal course. According to the research methodology in concepts and examples, we were able to find a solution to create a designated route : {urban time line}.

Key words : Taghit, storytelling, Urban revitalization, Tourism, vegetation.

Table des matières

Remerciements

Dédicace

Résumé

Chapitre 01 : Revitalisation urbaine

I.	Définition de revitalisation urbaine	20
II.	Les dimensions	20
➤	Spatial/physique/environnemental.....	20
➤	Économique/financier	21
➤	Culturel.....	21
➤	Technique	21
➤	Institutionnel/politique	21
➤	Social.....	21
III.	Les objectifs.....	21
IV.	Les facteurs de la revitalisation urbaine	21
V.	Les avantages de la revitalisation urbaine.....	22
VI.	Problématique et enjeux de la revitalisation urbaine	23
VI.1	Organisation et concertation des centres anciens	23
VI.2	Développement socioéconomique des centres anciens.....	23
VI.3	Animation et promotion du centre ancien	23
VII.	Les critères de la revitalisation urbaine.....	24
VII.1	Placer les habitants au cœur du projet de revitalisation	24
VII.2	Associer les centres anciens au développement de la ville de territoire	25
VII.3	Associer court terme et long terme	25
VII.4	Dimension temporelle : la revitalisation, un travail de longue durée	25
VII.5	Le soutien politique comme moteur majeur du changement	26
VIII.	Les contraintes de la revitalisation urbaine	26
IX.	Stratégie de revitalisation pour les centres anciens	27
IX.1	Le tourisme urbain	27
IX.2	La revitalisation par la reconquête des espaces publics.....	30
IX.3	La revitalisation par l'architecture.....	33
IX.4	Stratégie culturelle et organisation de manifestation.....	34
IX.4.1	La culture au cœur des stratégie de revitalisation urbaine.....	34

IX.4.2	La revitalisation par l'évènementiel	37
Chapitre 02 : tourisme		
I.	La Définition de tourisme	41
II.	La classification des différents types de voyageurs.....	41
III.	Le flux touristique.....	41
IV.	Les aspects du tourisme	42
IV.1	Aspect urbain.....	42
IV.2	Aspect non urbain	42
V.	Les types du tourisme	42
VI.	Forme du tourisme	42
VII.	Les formes d'accueil touristiques	44
VIII.	Organigramme fonctionnel de tourisme.....	46
IX.	Le tourisme durable	46
IX.1	Définition :	46
IX.2	Les formes de tourisme durable.....	47
X.	Tourisme en Algérie	48
X.1	Les types de tourisme en Algérie	49
X.2	Les différentes formes de tourisme en Algérie :	49
XI.	Tourisme saharienne	51
Chapitre 03 : le récit		
I.	Signification du récit.....	55
II.	Architecture et littérature	56
II.1	La Similarité.....	56
II.2	L'architecte conteur.....	56
III.	Parallélisme	57
III.1	Le projet architectural : espace construit	57
III.2	Le récit littéraire : temps raconté.....	58
III.3	La combinaison du récit et de l'architecture	59
IV.	Etude analytique du récit dramatique	59
IV.1	Eléments constructifs	59
IV.2	Quête et errance spatiale : L'espace, motif de récit	61
IV.3	Le lieu dans le récit	61
V.	L'axe dramatique du récit	61
VI.	Conclusion.....	63

Chapitre 04 : chapitre Analytique

I.	Présentation de la Saoura	65
II.	Présentation de la wilaya de Béchar	66
III.	Présentation de la ville de Taghit et analyse du site d'intervention urbaine	67
III.1	Situation de la ville	67
III.2	Accessibilité de Taghit :	67
IV.	Analyse Historique.....	68
V.	Potentialité de la ville.....	71
V.1	Potentialité naturelle :	71
V.2	Potentialité culturelle :	71
VI.	Topographie de la ville :	73
VII.	La sismicité dans la région :	74
VIII.	La climatologie	74
VIII.1	L'ensoleillement :	74
VIII.2	Les vents :	75
VIII.3	Les températures :	76
VIII.4	Précipitation :	77
VIII.5	L'humidité :	77
IX.	Analyse morphologique	78
IX.1	L'organisation de tissu :	78
IX.2	Le système bâti :	79
IX.3	Le système non bâti :	80
	Synthèse :	81
IX.4	Analyse morphologique du ksar de Taghit :	82
X.	Analyse de site d'intervention architecturale	85
X.1	Critère du choix de site d'intervention	85
X.2	Etude du contexte naturel du site d'intervention.....	85
X.3	Situation du site d'intervention	85
X.4	Les données géotechniques du site :	86
X.5	Etude du contexte artificiel du site d'intervention	88
1.	Accessibilité	88
X.6	SWOT	90
XI.	Analyse sensorielle du site d'intervention architecturale.....	90
XI.1	Image mentale commune	90
XI.2	Composantes de l'image	91

XI.3	Eléments de la forme urbaine	91
XII.	L'intervention urbaine.....	92
XII.1	Introduction	92
XII.2	Rappel à la problématique urbaine	92
XII.3	Rappel à l'hypothèse.....	92
XII.4	Rappel à l'objectifs	92
XII.5	Exemple et référence d'intervention urbaine	92
XII.5.1	Parcours urbain à Lyon	92
XII.5.2	Exemple 02 : parcours urbain dans le centre de Maubeuge (France).....	99
XII.6	Plan d'aménagement de l'intervention urbaine	104
Chapitre 05 : le Projet		
XIII.	Intervention architecturale.....	104
XIII.1	Introduction	104
XIII.2	Rappel à problématique	104
XIII.3	Rappel à hypothèse	104
XIII.4	Rappel à objectif.....	104
XIII.5	Exemple et référence de l'intervention architectural	104
XIII.5.1	Analyse d'exemple d'une résidence touristique (<i>hôtel du Mzab</i>) à la ville de Ghardaïa. 104	
XIII.6	Analyse d'exemple de l'hôtel Gourara à Timimoun	109
XIII.6.1	Introduction	109
XIII.6.2	Présentation de l'hôtel Gourara.....	109
	Comment l'architecte a intégré son hôtel dans le site d'intervention ?.....	111

Liste des figures

Figure 1: les avantages de la revitalisations urbaine, source : auteur	22
Figure 2: le tourisme dans les politiques de revitalisation urbaine (VICERIAT, 2007, p. 11)	28
Figure 3: Relation tourisme urbain, attractivité urbaine, source : auteur	29
Figure 4: Aménagement de place Corazon de Maria. Bilbao La Vijas. Source : Bilbao Ria-2000	31
Figure 5: L'art urbain dans Bilbao. Ici la mascotte "Puppy" de Jeff Koons et "Spide" de Louis Bourgeois, Source:Google image.	33
Figure 6 : Le défilé de la Biennale de la danse 2010 à Lyon. Source : Maria Gravari Barbas "Aménager la ville par la culture et le tourisme", le Monsieur, France, Février 2013, P146...	38
Figure 7 : organigramme fonctionnel du tourisme, source : auteur	46
Figure 8: les types de tourisme en Algérie, source : auteur	49
Figure 9 : La station Balnéaire de sidi Fredj, source : (Routard.com, s.d.)	50
Figure 10: La station climatique Tikjda, source : (L'ECHO D'ALGERIE "INFORMER ET PENSER LIBREMENT").....	50
Figure 11: Le Sahara Algérien , source : (Agence de presse algérienne, 2019)	51
Figure 12 : une méharée, source : (SAHARA SPIRIT, s.d.)	53
Figure 13: course méharée, source : (Center Blog, s.d.)	53
Figure 14: schéma de l'axe dramatique, source : auteur	62
Figure 15: Les différentes échelle de la ville de Taghit	65
Figure 16: carte de l'Algérie (la région de la Saoura), source : (maps algeria, s.d.)	66
Figure 17: situation de la wilaya de Béchar, source : (ResearchGate, s.d.).....	66
Figure 18: localisation de la ville de Taghit dans la wilaya de Béchar, source : (wikipédia, s.d.)	67
Figure 19: la carte d'accessibilité de la ville de Taghit, source : auteur	68
Figure 20: carte de la ville de Taghit , source : auteur	70
Figure 21: les maisons aux tables basses " Diar el maida", source : auteur	71
Figure 22: équipement actuelle à Taghit, source : auteur	71
Figure 23: gravure rupestre " la gazelle", source : (VITAMINE.DZ, s.d.)	72
Figure 24: les stations des gravures rupestres "patrimoine culturel", source : (Algérie presse service, s.d.)	72
Figure 25: fêtes locales à Taghit, source : (Algérie le voyage du coeur, s.d.).....	72
Figure 26: Artisanat traditionnel à Taghit, source : (DK NEWS, s.d.)	73
Figure 27: porte-clés traditionnel à Taghit, source : (Taghit artisanat, s.d.).....	73
Figure 28: photo topographique de Taghit, source : auteur	73
Figure 29: carte nationale des zones sismique, source : (Actualité de tremblements de terre, s.d.)	74
Figure 30: Diagramme de course de soleil, source : (Climat-Dat).....	74
Figure 31: schéma de la donnée solaire, source : (Climat-Dat, s.d.).....	75
Figure 32: image de la course des vents sur le secteur de Béchar, source : (Climat-Dat, s.d.)	76
Figure 33: diagramme résume les températures et les précipitations à Taghit, source : (meteoblue, s.d.).....	76

Figure 34 : diagramme résume les températures et les précipitations à Taghit, source : (meteoblue, s.d.).....	77
Figure 35: Diagramme climatique de Taghit, source : (meteovista, s.d.).....	77
Figure 36: carte des voies à Taghit, source : auteur	78
Figure 37: Carte de découpage parcellaire de Taghit, source : auteur	79
Figure 38: Carte de système bâti et non bâti et les hauteurs de Taghit, source : auteur.....	80
Figure 39: carte des équipements à Taghit, source : auteur.....	81
Figure 40: morphologie de ksar, source : auteur.....	82
Figure 41: morphologie de ksar (les places), source : auteur	83
Figure 42: morphologie de ksar (les axes structurants), source : auteur	84
Figure 43: situation de site d'intervention, source : auteur.....	86
Figure 44: carte de la sismicité dans la région de Taghit, source : (algeriepart, s.d.).....	86
Figure 45: carte des coupes topographique de Taghit, source : auteur	87
Figure 46: coupe AA, source : google Earth.....	87
Figure 47: coupe BB, source : Google Earth	87
Figure 48: carte des vents de Taghit, source : auteur	88
Figure 49: carte d'accessibilité de site d'intervention, source : auteur.....	89
Figure 50: bâti avoisinant, source : auteur.....	89
Figure 51: carte des éléments urbain de site d'intervention, source : auteur	91
Figure 52: situation de parcours urbain	93
Figure 53: carte des scène de parcours urbain	94
Figure 54: scène 1 (Ruelle A)	95
Figure 55: Vue de la place Raspail.....	96
Figure 56: Vue de La rue	97
Figure 57: Vue de la Ruelle B.....	98

Chapitre introductif

Introduction générale

L'Algérie ce vaste pays de 2 381 741 kilomètres carrés est le plus grand d'Afrique. Il se situe en position médiane du grand Maghreb. Du côté Nord, il est limité par la mer de méditerranée. Du côté de l'ouest, le Maroc, le Sahara Occidental et la Mauritanie constituent ses frontières occidentales. Du côté Est, la Tunisie et la Libye se trouvent ses limites orientales. Quant à son côté sud, ses limites se trouve le Mali et le Niger, avec lesquels il partage une partie de la communauté touarègue. (Robert-AGERON, SOUIAH, STORA, & VERMEREN, s.d.)

Le Grand Sud algérien est occupé par le Sahara algérien. Cet espace s'est structuré progressivement au cours de l'histoire de l'Algérie. Il couvre près de 90 % de sa superficie algérienne. Il abrite en 2018 une population de 3 600 000 habitants, soit 10,5 % de la population algérienne. (Yaël, Fontaine , Yousfi, & Otamane, 2007).

Le Grand Sud algérien n'est pas qu'une mer de dunes de sable comme on a tendance à l'imaginer. Le Grand Sud algérien alterne entre paysages volcaniques (massif du Hoggar) et lunaires (Tassili N'Ajjer), plaines de pierres et (les Regs) et plaines de sable (les Ergs) d'où jaillissent parfois de superbes oasis. (guide voyage- sahara algerien, s.d.)

La conquête du Sahara a été le prolongement de la conquête coloniale de l'Algérie. Et pourtant, le processus fut aussi complexe, aussi hésitant et aussi tâtonnant que l'avait été la conquête de l'Algérie du Nord. Le géographe **Émile-Félix Gautier** écrivait en 1925 que : « sans que la France, qui a d'autres soucis, en ait pris nettement conscience, elle vient de faire une nouvelle conquête coloniale. Ses troupes ont occupé dans ces dernières années un immense territoire, fraction importante de continent. » (Côte, 2014).

La conquête française du grand Sahara algérien s'est soldée par l'implantation de nouvelles villes coloniales sur les traces des Ksour du désert algérien. Toutefois, ces nouvelles villes du désert sont restées faiblement peuplé et marquée par un sous-développement endémique. Autrement dit, elles ont subi un retard préjudiciable et socio-économique qui ne cesse de s'aggraver. (Yaël, 2007, p. 19). Elles nous donnent l'impression d'être des villes « hors du temps ».

Problématique

La pacification par la colonisation a contribué à sécuriser le Sahara et à l'intégrer politiquement sous l'égide de l'autorité directe d'Alger, la mise en place des frontières étatiques limitant la libre circulation entre les pays voisins, et la fixation des nomades ont concouru largement au déclin économique de la région et à la paupérisation de la population local. (Emily, Martineau, Michel-Cote, & Weill, 1931)

Le Sahara est devenu depuis la colonisation un espace enclavé et marginalisé éloigné isolées souffre souvent pour leur stagnation évolutionnelles, elles sont inscrites hors de la modernité (hors temps). L'absence d'évolution dans cette région a toujours été une préoccupation importante de l'homme saharien.

Certaines tentatives ont été élaboré par plusieurs chercheur pour revitaliser cette problématique, comme *Anaïs Fortin*. Dans le projet de revitalisation du centre-ville de Maubeuge. Ce projet a été réalisé après les premières observations qui ont été faites tout de suite, qui n'étaient pas attrayantes. Ainsi, après de nombreuses observations et analyses, il a pu réaliser un projet pour découvrir la ville sous forme de (parcours Urbain) et ce projet propose la mise en place d'un parc urbain le long d'une route de Jean-Mabuse , dans ces séquences nord et sud, il s'agit de travailler la linéarité de la marche tout en introduisant des éléments de la chemin, les événements qui définissent le chemin et décomposent ces événements que j'appelle la (décrocher urbain), sont des petits espaces publics et des petits espaces de vie pouvant accueillir du mobilier urbain ou encore des stands, Dans un second temps, cette proposition de projet va traiter les espaces publics. Quatre formes d'espaces publics sont à prendre en compte, des places propices aux événements telle que la place des Nations et la place Verte, des squares situés en cœur d'îlot au statut résidentiel comme la place de la Concorde, des parvis tels que ceux de l'église Saint-Pierre Saint-Paul et de la chapelle des Sœurs Noires, enfin il va être question de traiter le mail et les quais en bord de Sambre. Cette proposition de projet de redynamisation du centre-ville de Maubeuge s'inscrit donc au sein d'un parcours urbain et dans une volonté de redonner un aspect attractif à ces lieux. (Fortin, 2018).

Parmi ces exemples, aucune étude n'a traité le cas des villes du désert algérien. Par conséquent, il serait intéressant de combler ce vide. De ce fait, pour des raisons de faisabilité, nous avons choisi le cas de la ville de Taghit.

En effet, la ville de Taghit ne fait pas exception à cette règle des villes stagnées et figées dans le temps. Elle nous donne l'impression qu'elle vit hors du temps. Celle-ci souffre comme la majorité des autres villes du désert de cette problématique. Ainsi, nous nous interrogeons sur les modalités de la réinscription de cette ville dans son parcours temporel. Autrement dit, notre question de recherche se révèle comme suit :

- Comment réinscrire la ville de Taghit dans son parcours temporel ?
- Comment revitaliser la ligne chronologique de Taghit ?
- Comment réconcilier l'architecture traditionnelle de Taghit avec celle de la contemporanéité ?

Hypothèse

Dans cette étude, nous postulons que :

- La réinscription de Taghit dans son parcours temporel se fera par la réanimation de son récit.
- La revitalisation de l'axe chronologique de Taghit se fera par le fait de la création d'un parcours désigné : {urbain time ligne}.
- La réconciliation de l'architecture traditionnelle de Taghit avec sa contemporanéité se fera par l'intégration de la technologie.

Objectifs

Les objectifs principaux de cette étude se révèle comme suit :

- Réinscrire la ville de Taghit dans son axe chronologique.
- Revitaliser l'axe chronologique de Taghit
- Créer un parcours urbain appelé « *urbain time line* » selon le principe de l'axe dramatique qui sera ponctué dans ses extrémités par deux scènes d'exposition et tout au long par des scènes évènementiels. L'ensemble sera traité par différentes séquences.

La méthodologie

Dans cette recherche, nous avons commencé en premier temps par la mise en identification de la problématique relative aux phénomènes de la non inscription de certaines villes du désert algérien dans leur axe temporel. Dans un deuxième temps, nous avons proposé des hypothèses pour les réinscrire dans les temps moderne. Dans une troisième phase, nous avons défini les concepts clés structurant notre état de l'art de façon détaillée et développée sous forme de chapitre. Ensuite, nous avons établi différentes analyses relatives au cas d'étude : analyses thématiques et référentiels (exemples de projets urbain et architecturaux), géographique, climatiques, typo morphologiques, sensorielles, paysagères, etc. Finalement, nous avons établi une intervention urbaine et architecturale.

Structure de mémoire

Le mémoire et son contenu s'organisera en plus de l'introduction et la conclusion générales en trois chapitres :

La première partie : chapitre introduction générale qui aura à cerner les champs de recherche en précisant :

- ✓ La problématique qui précise la nécessité de revitaliser l'axe chronologique de Taghit.
- ✓ Les hypothèses de la recherche afin d'apporter des réponses à la problématique.
- ✓ Les objectifs qui définissent le but de la recherche.
- ✓ La méthodologie de recherche suivie pour l'élaboration de la présente recherche.

Le deuxième partie (état de l'art) : est composée de trois chapitres.

Le chapitre 1 : le récit comme outil temporel

Le chapitre 2 : la revitalisation urbaine

Le chapitre 3 : le tourisme

Abordera des points importants qui servent de fil conducteur pour la présente recherche. A savoir : la définition des différents thèmes qui ont une relation avec l'historicité et la revitalisation urbaine, la présentation de technologie et de climat saharienne.

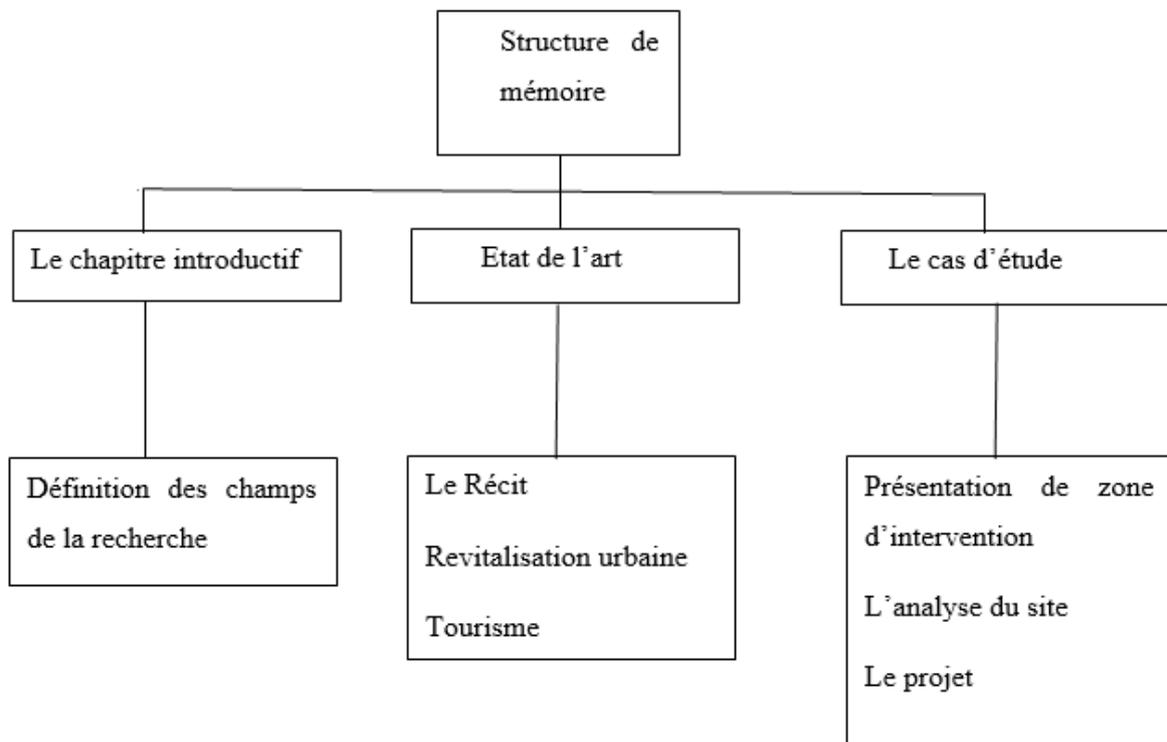
La troisième partie, le cas d'étude sera constitué de deux chapitres : le chapitre analytique et le chapitre projet urbain et architectural.

Le chapitre 5 : contient les points suivantes :

- La présentation de la zone d'intervention.
- L'analyse d'exemples
- Une analyse typo morphologique de la ville pour choisir le meilleur emplacement du projet.
- Analyse sensorielle de la ville de Taghit
- Analyse du site pour faire ressortir les points forts à exploiter au projet et prendre en considération les contraintes.

Le chapitre 6 : le projet

- L'intervention urbaine
- L'intervention architecturale



Etat de l'art

Chapitre 1 : revitalisation urbaine

I. Définition de revitalisation urbaine

Le concept de revitalisation urbaine a été concrétisé au début des années 90. Comme la rénovation urbaine, la revitalisation vise aussi la requalification des centres urbains par des interventions en matière de logement et d'espaces publics. Néanmoins, il s'agit d'opérations plus ciblées et plus ponctuelles. ([geoportail de la wallonie](#), s.d.)

Le concept de revitalisation urbaine est très complexe, car il intègre des processus économiques, politiques, sociaux et culturels. Une définition simple pourrait ressembler à ceci : passer d'un état d'abandon et d'affaiblissement du quartier ou du centre à un état de dynamique et de désir. (Nicole, 2001)

Selon la Charte de Lisbonne d'octobre 1995, la revitalisation est un processus qui combine la réhabilitation architecturale et urbaine des centres anciens et la réévaluation des activités urbaines qui s'y déroulent. Il comprend des opérations visant à restaurer la vie économique et sociale d'une partie dégradée de la ville. Cette idée, proche de la réhabilitation urbaine, s'applique à toutes les zones urbaines avec ou sans identité et caractéristiques.

C'est-à-dire que la revitalisation urbaine sera utilisée dans les centres urbains ou les quartiers, ou parfois aussi dans les sites en cours de reconversion pour lesquels les autorités municipales ont une stratégie de réaménagement.

A travers la revitalisation urbaine, nous cherchons à trouver un équilibre satisfaisant entre les lois de développement économique, les droits et besoins des habitants et le développement de la ville perçu comme un bien public. En effet, les approches patrimoniale, économique, environnementale, sociale et culturelle ne s'excluent pas mutuellement, car non seulement elles se complètent, mais leur expression conditionne le succès à long terme de la revitalisation urbaine. (IWAMOTO, 2008)

II. Les dimensions

« La vitalité des villes en général se traduit par la dimension spatiale de leurs centres, l'organisation de leur centre, l'attractivité de leur économie et la répartition des usages et des emplois » (IWAMOTO, 2008). Il y a d'autres dimensions :

- Spatial/physique/environnemental

- Économique/financier
- Culturel
- Technique
- Institutionnel/politique
- Social

III. Les objectifs

L'objectif prioritaire d'une revitalisation urbaine peut être :

- ❖ **Economique** : objectif principale car quel que soit la stratégie adoptée, l'objectif est toujours d'attirer l'investissement, créer des emplois, la richesse, renouveler la base économique pour assurer une vitalité pérenne (durable) dans ces espaces. Renouveler la base économique pour assurer une vitalité pérenne (durable) dans ces espaces. « *Car Il est plus facile de moderniser les infrastructures que de fixer les hommes... pour cela, il aurait fallu recréer de l'emploi.* ». (Grésillon , 2011) De ce fait, le problème du centre, de la reconquête de la ville, est différent de ce qu'il était hier, il consiste à y remettre de la richesse. La ville qui crée le plus de richesses crée le plus d'investissements.
- ❖ **Social** : augmenter l'offre de logements sociaux, développer les équipements de proximité, améliorer le cadre de vie des habitants est aussi un objectif prioritaire. La revitalisation urbaine vise souvent le bien être des habitants de la ville (qualité de logement, offre d'emploi, sécurité, qualité de l'espace urbain).
- ❖ **Culturel** : soit valoriser un patrimoine bâti (noyau historique) et le tourisme urbain.

IV. Les facteurs de la revitalisation urbaine

Un processus de revitalisation peut être déclenché par divers facteurs. Il peut s'agir d'un malaise croissant, par exemple :

- ❖ Lorsque la diversité économique s'étiolé.
- ❖ Lorsque la qualité de vie au centre est détériorée.
- ❖ Lorsque les logements ne répondent plus aux standards modernes.

Mais l'impulsion peut également provenir du niveau étatique supérieur, par exemple par le biais de projets dans le cadre d'une nouvelle politique régionale ou nationale ou des programmes des villes. Donc Les facteurs de la revitalisation urbaine sont :

- ❖ Une volonté politique forte comme vecteur majeur de changement.
- ❖ Une mixité des fonctions renforcée et des conditions de vie améliorées pour les habitants.
- ❖ Des quartiers historiques associés au développement de la ville et du territoire.
- ❖ Des habitants placés au centre du projet de revitalisation.
- ❖ Une identité urbaine valorisée grâce à la créativité et à la diversité culturelle.
- ❖ Des espaces publics mis en valeur et des ressources culturelles et naturelles durablement protégées.
- ❖ Un tourisme culturel durablement maîtrisé associé au maintien de plusieurs secteurs d'activité. (Zatout)

V. Les avantages de la revitalisation urbaine

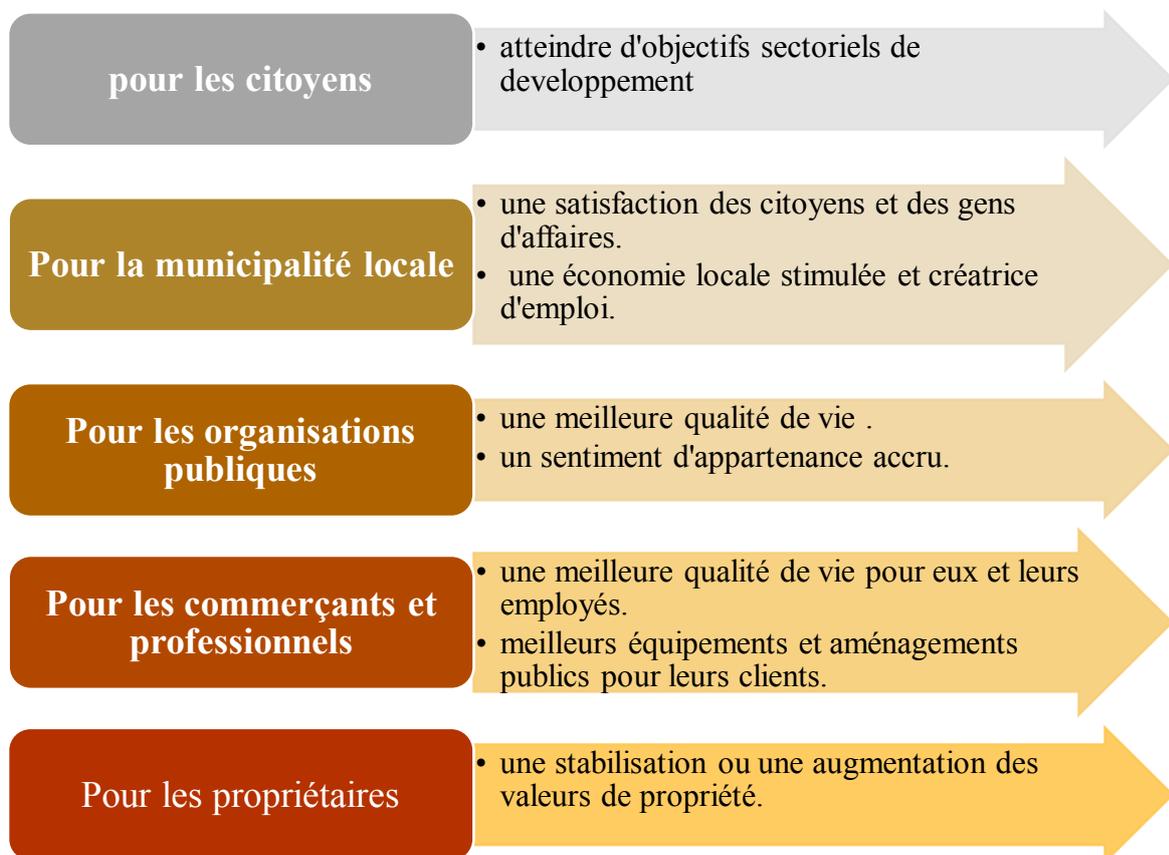


Figure 1: les avantages de la revitalisations urbaine, source : auteur

VI. Problématique et enjeux de la revitalisation urbaine

Sans prétendre à l'exhaustivité on peut distinguer, quatre enjeux majeurs qui fondent les actions de revitalisation des centres anciens.

VI.1 Organisation et concertation des centres anciens

La revitalisation urbaine constitue l'occasion d'affirmer ou confirmer la capacité des membres et des responsables du centre-ville à atteindre des consensus, à collaborer entre eux et avec des partenaires et à mener à terme des projets de développement.

VI.2 Développement socioéconomique des centres anciens

Les enjeux majeurs restent et demeurent la qualité de vie de l'ensemble des citoyens et la prospérité globale de nos sociétés modernes. (Hachouf, 2008)

Diversifier et renforcer les offres commerciales, socio sanitaires et résidentielles du centre-ville afin de répondre aux besoins des populations locales et avoisinantes et des visiteurs est un enjeu souvent posé dans les projets de revitalisation des centres villes.

VI.3 Animation et promotion du centre ancien

Les centres anciens portent souvent l'image d'une ville : ils peuvent devenir des laboratoires pour promouvoir la diversité culturelle, façonner l'identité culturelle et la qualité du cadre de vie des habitants et orienter le développement régional de la ville par la revitalisation urbaine. Façonner et diffuser une image de marque positive pour le centre-ville afin de stimuler un sentiment de fierté dans la communauté et d'améliorer la confiance des consommateurs et des investisseurs dans le centre-ville est un enjeu majeur dans toute ingénierie dans le vieux centre.

Détruire les ressources naturelles tout en intégrant l'apport des cultures existantes. ? Comment faire en sorte que les aspirations profondes de la population soient prises en compte dans le cadre du processus de revitalisation ? De nombreuses questions qui mettent l'accent sur les interconnexions politiques, techniques, humaines, culturelles, environnementales et économiques ; Un enjeu majeur pour la revitalisation des zones urbaines.

VII. Les critères de la revitalisation urbaine

Les processus d'activation peuvent être facilités ou entravés par un certain nombre de facteurs politiques, stratégiques, méthodologiques et techniques. Ces indicateurs tirés d'expériences différentes dans le monde sont proposés dans cette partie, qu'il convient de suivre pour faciliter la mise en œuvre. L'emplacement et le succès des opérations d'activation.

VII.1 Placer les habitants au cœur du projet de revitalisation

Les centres anciens sont au cœur de problématiques bien spécifiques ce qui nécessite une implication renforcée des compétences des différents acteurs et une lecture du territoire partagée par l'ensemble des habitants dans l'objectif de mettre en place une politique locale adaptée. (Ortiz, 2010)

La revitalisation urbaine n'est pas seulement un programme d'action à mettre en œuvre, mais c'est aussi un processus de négociation et de communication entre de multiples acteurs.

De plus, la ville ne se résume pas à ces grands équipements ou à leurs espaces publics. La ville a aussi ses habitants. Revitaliser la ville sans contribuer à la réduction de la pauvreté en créant des emplois durables, en améliorant les conditions de vie et la mobilité des citoyens est inacceptable.

Afin de stopper le processus de dégradation, il est essentiel d'avoir le soutien de partenaires (en particulier les habitants), qui devraient être impliqués dans la gestion de la réhabilitation du quartier.

Le processus participatif doit être mis en place lors des différentes étapes de la stratégie ou du projet de revitalisation. « *Si les interventions de revitalisation ne sont pas librement acceptées par l'ensemble de la société, il n'est pas possible de garantir le succès à long terme de la revitalisation ...* ». (Guerin, 2008)

Le but étant de parvenir graduellement à une représentation commune des enjeux et de la manière de les mener. Condition nécessaire pour que les gens acceptent de modifier leurs pratiques, de soutenir les projets et de s'investir dans le devenir des sites concernés (Hachouf, 2008).

Un processus de revitalisation ne pourra être efficace sans la concertation et la collaboration de différents types d'acteurs (c.-à-d. gens d'affaires, élus, institutions publiques, milieux

associatifs et résidents). Une vision commune de développement est le préalable sine qua non d'une revitalisation réussie et appropriée.

VII.2 Associer les centres anciens au développement de la ville de territoire

Les centres anciens ne doivent pas être des îlots isolés du reste de la ville et du territoire dans ce Sens René Guerin affirme « *qu'il est important de considérer les dynamiques du territoire dans lequel s'insère la zone d'intervention afin d'être conscients de la manière dont nos décisions peuvent entrer en contradiction ou modifier les stratégies envisagées à d'autres échelles.* ». (Guerin, 2008)

La revitalisation des centres anciens doit, pour être efficace, prise en compte dans les plans d'aménagement et d'urbanisme à tous les niveaux, être soutenus et intégrés dans un plan de développement de la ville, et faire partie intégrante d'une politique cohérente de développement économique et social. En conséquence le projet de revitalisation devra s'attacher à définir une articulation harmonieuse des centres anciens dans l'ensemble de la ville et éviter que le centre ancien ne soit un patelin coupé de son territoire.

Des expériences tirées des projets de revitalisation urbaine des centres anciens (réseau UNESCO « *Petites villes côtières historiques* » entre 1996-2003 (IWAMOTO, 2008) montrent de plus en plus les limites des actions centrées uniquement sur le bâti sans prise en compte des habitants, des réseaux, des lieux et des interactions entre la ville et son territoire d'insertion. Les aménagements entre la périphérie et le centre doivent faciliter l'accès au centre, condition de sa survie et de son développement. (IWAMOTO, 2008)

Le processus de revitalisation du centres anciens doit être cohérent avec le caractère pluriel du développement de la ville et sa réalité, c'est-à-dire répondre aux besoins de tous les habitants et des usagers. Et bien sûr exploiter toutes les potentialités territoriales pour la revitalisation du centre ancien.

VII.3 Associer court terme et long terme

Pour garantir une certaine continuité et anticiper afin de permettre à la ville de satisfaire les besoins des générations futures.

VII.4 Dimension temporelle : la revitalisation, un travail de longue durée

La revitalisation durable d'un centre est un processus long et complexe. Il ne s'agit pas seulement de quelques interventions cosmétiques et ponctuelles. Une planification minutieuse, une stratégie « des petits pas » et un échelonnement dans le temps des différentes

étapes de mise en œuvre sont des gages de réussite. Un calendrier trop serré peut faire échouer un processus de revitalisation. (Phelippe, octobre 2013)

VII.5 Le soutien politique comme moteur majeur du changement

Pour assurer une efficacité optimale d'une politique de ville renouvelée, revitalisée, il nous semble important de mettre en œuvre un cadre de démarche qui dégage les priorités à assurer et les stratégies d'intervention à poursuivre. Dans ce qui suit nous tenterons de donner les principaux leviers nécessaires pour entreprendre une telle politique :

- ❖ Établir une politique globale(nationale), solidement appuyée par le gouvernement qui donnerait sa vision des actions et des conceptions et qui ferait connaître les stratégies à assurer. Le rôle principal qu'aura à tenir le gouvernement serait la cohérence d'ensemble, pour donner une unité : une sorte d'ambition nationale. Ceci doit se faire dans une logique de décentralisation. (Le conseil National des villes (CNV), Quelle ville voulons-nous ?)
- ❖ Laisser une marge de manœuvre et une certaine liberté d'action à l'échelle locale. L'existence à ce niveau d'autres acteurs devrait procurer aux projets un aspect de compatibilité avec les échelles supérieures tout en respectant les besoins locaux (Boudjabi, 2018, p. 62).
- ❖ La clarification des rôles et des responsabilités, que devront tenir tels ou tels acteurs dans le management et le pilotage du projet, doivent se faire en amont de l'opération pour éviter tout dépassement ou manque de cohérence. Il est important aussi de reconnaître clairement la place des citoyens dans toutes les étapes du projet sans exception, dans le but d'inverser les logiques traditionnelles. (Piron, 2002, p. 32)

VIII. Les contraintes de la revitalisation urbaine

La revitalisation a aussi des contraintes car intervenir en centres anciens est un exercice particulièrement délicat et complexe pour l'aménageur. Les difficultés qu'il rencontre sont de plusieurs ordres :

- ❖ Des pratiques sociales particulières.
- ❖ Une population résidente souvent insolvable et incapable de financer les opérations projetées.

- ❖ Une volonté des autorités politiques locales incertaine (que l'on peut relier aux temporalités différenciées comme la mandature municipale)
- ❖ Un montage réglementaire, financier et opérationnel complexe
- ❖ Une concertation insuffisante entre les acteurs concernés.
- ❖ Et un coût du foncier souvent exorbitant.
- ❖ Cette accumulation de contraintes est peu propice à l'élaboration d'interventions concertées pour ces types de tissus. (Boufanara, 2008, p. 26)

IX. Stratégie de revitalisation pour les centres anciens

Les stratégies de revitalisation urbaine puisent dans les options suivantes :

IX.1 Le tourisme urbain

« Souvent ignoré, voire méprisé par les urbanistes, le tourisme est le porteur de nouvelles façons de penser la ville, qu'il s'agisse de séduire, de favoriser les mixités sociales ou d'ouvrir la ville sur sa métropole. Et si parce qu'il sait créer du lien dans la ville, le tourisme était l'avenir de l'urbanisme ? » (Thomas , 2010)

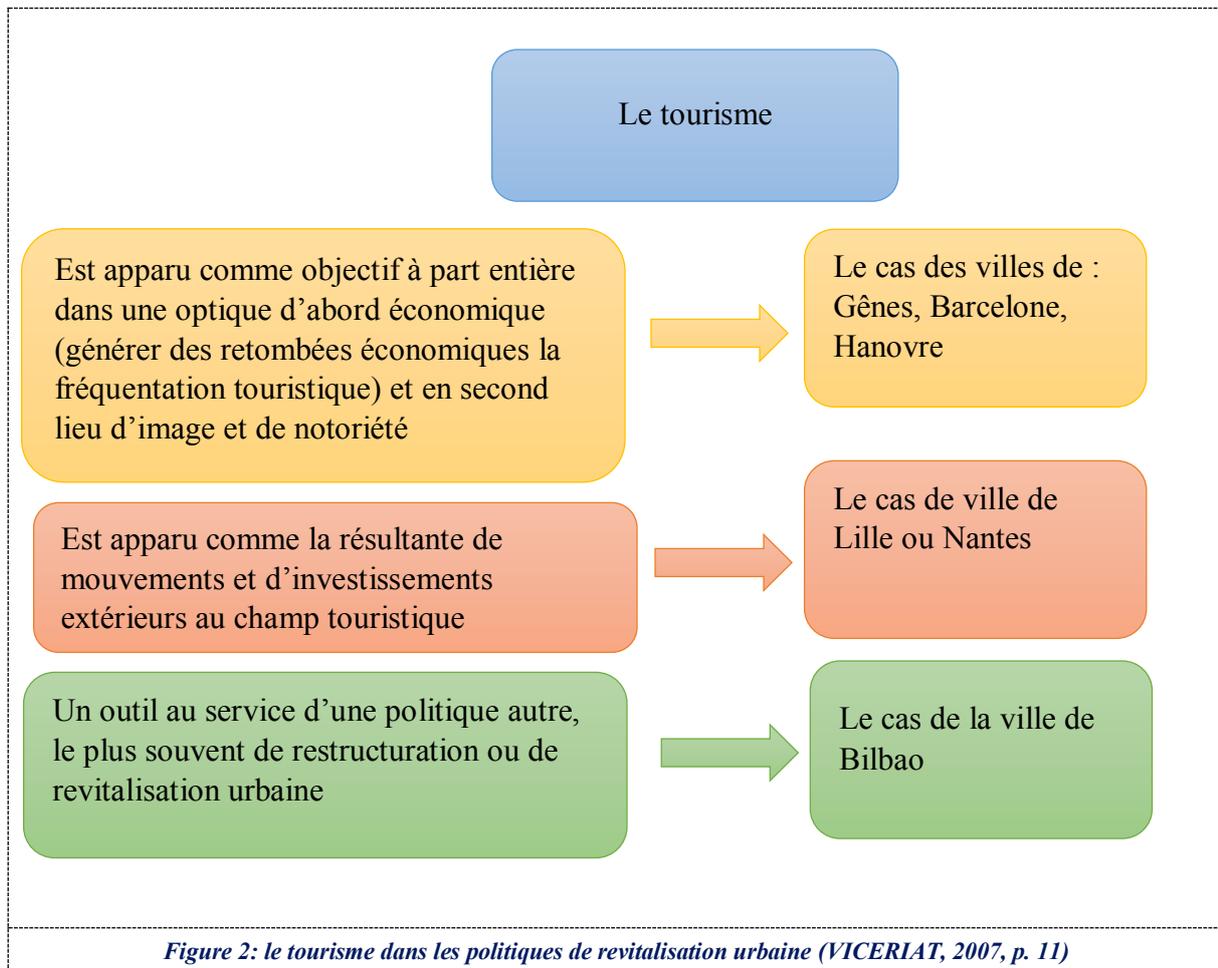
Le tourisme urbain, ou le tourisme en ville est facteur de développement économique et social. (Ghislain & Jean-Paul, 2001, p. 831) Ses effets positifs économiques, socio-culturels, environnementaux sont nombreux. Le tourisme urbain est facteur de création d'emplois, d'élévation du niveau de vie, d'augmentation des investissements, d'accroissement des dépenses, d'augmentation de la fierté locale et de l'esprit communautaire...etc. (K.Sharma, 2004, p. 17) Ce sont les ingrédients de base d'une revitalisation urbaine pérenne. (Françoise & Georges , 1996, p. 98)

Deux grands éléments interviennent dans la consolidation de tourisme en ville :

- ❖ Le premier est l'attractivité de la ville, selon principe suivant: les villes cherchent à améliorer les attractions déjà existantes et à en créer de nouvelles. (Cazes & Françoise, 1998, p. 131) En effet le tourisme urbain exige la création de nouveaux équipements d'attractions et d'infrastructures, le développement d'infrastructures structurantes et d'espaces de loisirs, l'amélioration de l'accessibilité, la promotion d'un système de communication et de marketing , la reconstruction des centres historique des villes auparavant négligés.

- ❖ La deuxième est l'existence des potentialités touristiques, historiques, culturelles, urbanistiques, architecturales...etc.

L'analyse des stratégies de mise en tourisme nous permet de distinguer trois situations du tourisme dans les politiques urbaines. En effet le tourisme peut être appréhendé selon trois approches, la figure suivante revient en détail sur ces approches.



- ❖ La première, le tourisme comme objectif : c'est le cas des villes qui ont connu des phénomènes de *disneylandisation ou touristification* (Maria, 2009, pp. 279-290) accrus, comme le cas de la ville-état de Dubaï.
- ❖ La deuxième : Tourisme comme résultat.
- ❖ Et enfin le tourisme comme outil de revitalisation des villes et facteur de son développement. Dans cette situation l'urbanisme fait appel au tourisme comme moyen, élément fondamental de revitalisation des territoires (villes, centres anciens, ou historiques...etc.) et facteur de leur développement. Cette situation résulte d'un état de

fait qui veut que les touristes et les résidents partagent la ville, utilisent et consomment les mêmes services. C'est le tourisme urbain, ou le tourisme en ville.

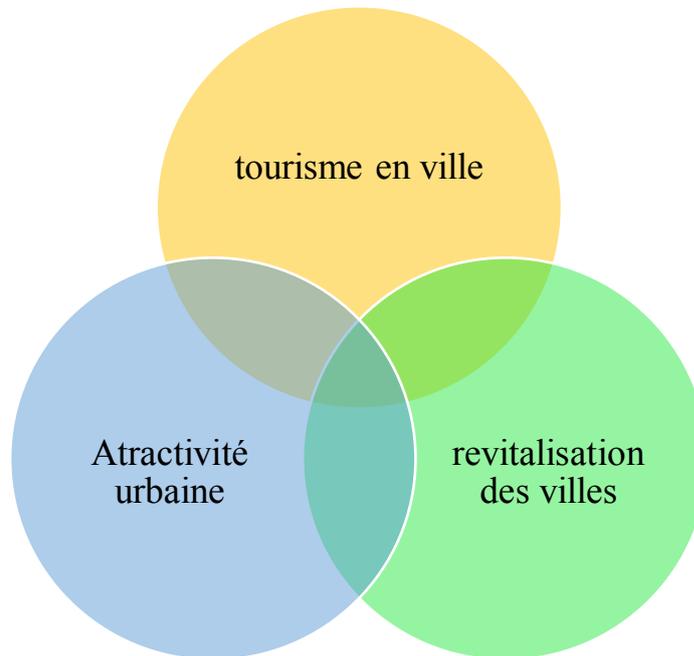


Figure 3: Relation tourisme urbain, attractivité urbaine, source : auteur

Il est clair que le tourisme joue un rôle essentiel dans le développement économique, social et culturel des centres anciens et par conséquent il peut être un moyen de leur revitalisation, d'autre part du tort qu'il peut causer aux sociétés et à l'environnement local et global et ainsi receler les germes de sa propre destruction.

Le développement du tourisme requiert une grande vigilance car il peut avoir des impacts irréversibles sur le plan économique (pratiques abusives ou prix gonflés, spéculation immobilière, fuite des capitaux), environnemental (atteinte à l'environnement, surpeuplement, changement dans le processus naturel), les tissus patrimoniaux et sociaux (perturbation sociale, exploitation économique de la population locale pour satisfaire les ambitions politiques, malentendus conduisant à des degrés divers d'hostilité entre résidents et visiteurs) . (K.Sharma, 2004, p. 17)Il peut aussi générer des conflits difficiles à résoudre.

Pour cela, il apparait évident que les politiques d'attractivité touristiques des centres anciens se doivent d'accorder une place au développement touristique durable.

Le tourisme doit donc se développer avec les principes du DD (efficacité économique, équité sociale et préservation de l'environnement) ce qu'on appelle le Tourisme Durable définit comme «*Formes de tourisme qui répondent aux besoins actuels des touristes, de*

l'industrie touristique et de la communauté d'accueil, sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs besoins (...) Cela signifie que c'est un tourisme qui est économiquement faisable, mais qui ne détruit pas les ressources dont dépendent son futur, notamment l'environnement physique, les liens et équilibres sociaux de la communauté d'accueil.» (Jhon, 1999). Selon la définition donnée par l'OMT en août 2004, la notion de tourisme durable doit être comprise comme étant un objectif fondamental, qui rendrait toutes les formes de tourisme plus durables (tourisme culturel, tourisme d'affaires, d'agrément...etc.) et non comme étant une forme de tourisme (OMT & PNUE, 2006, p. 12). Le tourisme durable repose sur deux principes.

L'adoption des principes du développement touristique durable est à l'origine de nombreuses recherches visant à passer du concept à la pratique. On distingue trois grands thèmes :

- ❖ La capacité de charge du tourisme.
- ❖ Les indicateurs.
- ❖ Les impacts.

IX.2 La revitalisation par la reconquête des espaces publics

Un pilier et constituant de tout projet urbain, l'espace public devait trouver dans le projet de revitalisation urbaine. Les espaces publics jouent un rôle essentiel dans la politique de revitalisation notamment avec l'émergence de l'économie de loisirs et la prédominance de la consommation dans tous les aspects de la vie urbaine et le développement du tourisme urbain, dans ce sens le sociologue Isaac Joseph synthétise très bien la problématique de l'espace public urbain et son importance touristique lorsqu'il le définit à la fois comme un « *espace abstrait qui se construit et s'élabore dans le parler-ensemble de deux ou plusieurs locuteurs (la conversation) et l'espace physique et sensible de deux étrangers (la rue)* ». (Isaac, 1998, p. 52)

Restaurer des espaces publics pour les rendre accessibles, agréables et psychologiquement accueillants peut s'avérer une mesure efficace pour revitaliser un quartier ou un centre ancien. (Eiji, 2006, p. 316) En effet un espace public de haute qualité permet l'accueil des activités touristiques moteur de toute revitalisation urbaine.

En effet, c'est un intérêt qu'ont accordé les responsables des projets de revitalisation de plusieurs villes aux espaces communautaires, tous types confondus, voies piétonnes ou non, déambulations le long des berges du fleuve, espaces de jeux et de rencontres, etc....

En ce sens, Barcelone est une ville exemplaire, pionnière et maintes fois imitée. L'aménagement des espaces publics occupe une place majeure dans le projet urbain barcelonais. Dès le début des années 1980, la « *reconstruction de la ville sur la ville* » (Vincent & Sylvie , 2010, p. 03) fait la part belle à la requalification et à la mise en réseau des espaces publics centraux.

La revalorisation des espaces publics y est conçue à la fois comme un facteur d'amélioration du cadre de vie pour les populations résidentes, mais également comme un moyen d'expression d'une identité barcelonaise composite. Le dessin des espaces publics donne à voir à l'habitant et au visiteur l'image d'une ville active, et en mouvement. A Bilbao les aménagements des espaces publics concernent aussi bien les hauts lieux du tourisme et de la centralité culturelle, que le centre ancien de la ville et des quartiers périphériques.



Figure 4: Aménagement de place Corazon de Maria. Bilbao La Vijas. Source : Bilbao Ria-2000

Parmi les orientations stratégiques et politiques proposées pour les espaces publics dans le cadre de revitalisation des centres anciens :

- ❖ Concevoir les espaces publics comme vecteurs de mixité et de lien des réseaux urbains et territoriaux.
- ❖ Articuler les espaces verts aux pôles structurants des villes (équipements publics, commerces, centres de transports, etc.).
- ❖ Promouvoir la créativité et valoriser la culture dans les espaces publics.
- ❖ Favoriser la diversité des fonctions des espaces publics pour répondre à la pluralité des besoins (habitat, travail, mobilité, éducation, loisirs, sports, convivialité, consommations, etc...).

- ❖ Réduire la circulation automobile et les besoins de déplacement à travers une gestion fonctionnelle de l'usage des sols.
- ❖ Réutiliser les friches industrielles et aménager de façon adaptée les espaces vides.
- ❖ Intégrer L'art public dans le projet de revitalisation des espaces publics.

L'art redonne à l'espace public une dimension symbolique et esthétique, en effet il conforte l'attractivité touristique non seulement de l'espace public mais de la ville ou moment où l'espace public reflète son image, pour cela l'art urbain doit être omniprésent dans le quotidien des espaces publics. L'art au cœur de l'espace public contribue à placer l'habitant et le visiteur dans une sorte de musée à ciel ouvert, accessible à tous mais dont le sens n'est que rarement donné.



Figure 5: L'art urbain dans Bilbao. Ici la mascotte "Puppy" de Jeff Koons et "Spide" de Louis Bourgeois, Source:Google image.

IX.3 La revitalisation par l'architecture

Au-delà de la reconquête des espaces publics, certaines villes décident de parier plutôt sur l'architecture contemporaine, à travers la mise en place des bâtiments emblématiques, véritables symboles architecturaux, des bâtiments de référence qui sont considérés comme des produits d'appel qui peuvent aider à revitaliser la ville et son territoire.

On constate que de nombreuses villes européennes se sont servies de projets phares pour influencer de manière très visible et très significative la réputation d'un quartier, d'une ville ou d'un centre et, partant, son attractivité économique. Ces projets phares peuvent être les points de départ décisifs d'une revitalisation globale d'un quartier, ou d'un centre en difficulté. L'utilisation de l'architecture pour la promotion de l'image de marque de la ville est parfois appelée « hard-bran ding » (Evans, 2001, p. 30) ou image de marque « en dur » (Evans, 2001, p. 30).

Il faut noter la création de nouveaux équipements à grande valeur architecturale comme moteur de la revitalisation. Ces nouveaux équipements concernent les infrastructures liées au tourisme culturel (le musée de Guggenheim à Bilbao, ainsi que les ambitieux projets des musées de Marseille, avec son Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MUCEM)...etc. ou au tourisme d'affaire tels que les centres de congrès, les parcs à thème.

IX.4 Stratégie culturelle et organisation de manifestation

Réveiller les villes et leurs centres par la fête, l'événement et la culture. (Maria G.-B. , 2013, p. 88)

IX.4.1 La culture au cœur des stratégie de revitalisation urbaine

La culture définie comme « *l'ensemble des productions idéelles et notamment esthétiques d'une société* ». (Sébastien, 2009, p. 02) Elle regroupe les productions culturelles et les pratiques, sans pour autant y inclure l'ensemble des artefacts et représentations humaines. (Boyer & Boris, 2003, p. 60)

La culture est toujours considérée comme moyen de définir une identité partagée et une fierté locale contribuant à renforcer le sentiment d'ancrage et la confiance des habitants. La culture aujourd'hui est au cœur des stratégies de revitalisation des espaces centraux urbains dans plusieurs villes Européennes. Catalyseur de la transformation des espaces, véritable moteur de développement économique urbain, elle est devenue partie intégrante de la nouvelle orthodoxie par laquelle les villes cherchent à améliorer leur position attractive. (Dermin , 2010, p. 41)

Dans cette partie nous allons essayer à travers des exemples d'apporter la preuve de la contribution de la culture à la revitalisation urbaine et socio-économique, en termes de création de valeur ajoutée, d'emplois et d'une nouvelle image de la ville.

Depuis une vingtaine d'années, l'Europe voit certaines de ses villes, certains de ses foyers industriels et urbains, perdre des habitants, parfois en nombre important, mais aussi se dédensifier, décroître, dans certains quartiers particulièrement les centres anciens touchés par les effets d'une triple crise : démographique, sociale et économique. (GRESILLON, 2011, p. 157).

Ce contexte de crise les a poussés à trouver d'autres alternatives pour promouvoir et aspirer un développement économique plus adéquat. La culture a rapidement été identifiée comme

l'un de ces secteurs et les acteurs culturels ont été sollicités pour contribuer à la régénération et aux développements urbains.

Les villes ont accumulé une bonne expérience dans l'utilisation de la culture comme catalyseur de développement économique, par le biais de diverses approches innovantes. Au-delà de l'exemple bien connu du « miracle de Bilbao » selon lequel la ville de Bilbao a émergé de son passé industriel grâce à l'impact du musée Guggenheim (DIANE , 15/10/2007), on peut citer l'exemple de Newcastle qui a opté pour une politique de régénération par la culture en 1999. A travers la réfection de l'ancien quartier industriel des quais (Newcastle Gates Head Quay SIDE) et la construction Détrois œuvres architecturales iconiques : le Baltic Contemporary Art Gallery, le Sage Gates Head Music Centre et le Gates Head Millenium Bridge.

A propos de ces deux célèbres expériences (Bilbao et Newcastle) bien réussies, **P. HALL** affirme dans son livre «Cities of Tomorrow» paru en 2002 que la finalité et la mise en place d'une telle stratégie ne doit pas être non seulement au profit des touristes ou une élite culturelle locale mais aussi au profit des habitants; *«Ce ne sont plus seulement des touristes qui sont attirés, mais des nouveaux résidents qui convertissent en masse les anciennes industries en lofts et colonisant des nouveaux blocs d'appartements»*. (Peter , 2002, p. 42).

A Gênes aussi, la culture est au rendez-vous pour qualifier les espaces centraux, et mettre des limites à une crise importante de son modèle dans les années 1980 : chute du trafic portuaire, fermeture d'une partie des entreprises publiques, baisse de la population. La ville industrialo-portuaire a mis en place un projet de ville incluant comme axes privilégiés le tourisme, le patrimoine et les dynamiques culturelles. Gènes a diversifié son économie via le réinvestissement culturel des espaces centraux urbains et portuaires.

Pour sa part Boris Grésillon en s'appuyant sur l'expérience allemande vient de mettre le point sur la pertinence de l'utilisation du paradigme culturel dans la revitalisation des anciens centres (Grésillon , 2011, p. 157). Selon lui, une politique culturelle, même la plus audacieuse soi elle, ne peut suffire à enrayer le mécanisme du déclin (triple crise : démographique, sociale et économique.).

En effet, certaines villes Est-Allemandes continueront à perdre des habitants, tant la crise économique et sociale (taux de chômage élevé) est profonde. Pour cela il nous invite à considérer d'autres aspects de ce qu'on appelle le déclin ou le rétrécissement urbain.

« On l'a vu, des villes qui misent beaucoup sur la culture/divertissement pour leur revitalisation, comme Wolfsburg et les villes de la Ruhr, certes, freinent au mieux leur déclin démographique. En revanche, elles parviennent à repeupler leur centre-ville grâce à des politiques efficaces de requalification au sein desquelles la place accordée aux nouveaux équipements de culture ou/et de divertissement jouent un rôle non négligeable. »
(GRESILLON, 2011)

Autrement dit, lorsque la politique culturelle est associée à une vision d'ensemble qui combine politique de réhabilitation de logements et politique économique visant à rendre attractif un territoire autrefois déprécié, elle peut être efficace (GRESILLON, 2011). Une stratégie culturelle doit être complétée, et être soutenue par d'autres stratégies.

Du plus, pour concevoir la culture comme moyen de développement, il est nécessaire de la définir non pas comme une activité élitaine de l'esprit, mais bien comme « *toutes les pratiques urbaines qui produisent du "sens", des manières de vivre et des valeurs partagées au sein de la collectivité urbaine* » (Grésillon , 2011).

Il est important de signaler que l'investissement dans la culture n'est pas simplement un moyen de régénérer l'économie locale, mais peut aussi servir à revitaliser et valoriser l'identité et le dynamisme des habitants d'une région (Elodie , 2012, p. 145). Comme le synthétise bien D. Ward, cet investissement culturel a permis « *de rafraîchir aussi bien l'esprit local que l'économie locale* » (David, 2002)

IX.4.2 La revitalisation par l'évènementiel

La quête de l'organisation évènementielle est soutenue par une demande accrue des citoyens qui aujourd'hui contrairement à hier, veulent justement que leurs villes accueillent ce type de manifestation car ils sont désormais conscients que de simples événements, (les jeux Olympiques, les festivals internationaux ou les expositions universelles), ont un impact considérable sur la ville organisatrice en termes d'expérience, d'accessibilité et d'image, mais aussi de redéveloppements urbains majeurs. Partout en Europe, s'affiche cette nouvelle réalité urbaine. Les calendriers et agendas des villes se couvrent de manifestations diverses, musicales, artistiques, d'expositions, de festivals, etc. L'évènement (sportif, politique, artistique et culturel), c'est la fête sous toutes ses formes, fête dont le rôle aujourd'hui semble devenir, ainsi que le souligne **Benjamin Pradel**, celui « *d'un outil permettant de réinventer les espaces publics et d'utiliser leur pouvoir d'incarner la société et provoquer la rencontre* » (Philippe , 2007).



Figure 6 : Le défilé de la Biennale de la danse 2010 à Lyon. Source : Maria Gravari Barbas "Aménager la ville par la culture et le tourisme", le Monsieur, France, Février 2013, P146.

La ville événementielle que l'on voit émerger, de manière de plus en plus régulière, à partir des années 1980 « pourrait désigner la manière dont les villes tendent à se positionner, sans intermédiaire, comme porteuses d'un projet urbain spécifique ». (Philippe , 2007)

Mais ce qu'il est important de constater, c'est que la politique de l'événementiel intervienne dans le développement urbain comme alternative par exemple en période de crise ou lorsqu'on estime que la ville, le pays a besoin d'un « relooking ». (Pradel, 2007, p. 128)

Les événements ciblent plusieurs objectifs :

- ❖ Un coup de pouce pour dynamiser l'ensemble du territoire, un accélérateur du réaménagement urbain.
- ❖ La valorisation de la vie de la population locale.
- ❖ Une image positive de la ville propulsée par une dense communication.
- ❖ Les recettes économiques amenées par des visiteurs.
- ❖ La révélation culturelle et identitaire, fierté d'être le citoyen de sa ville.

L'événement est utilisé aussi comme un complément d'âme qui stimule le rassemblement et active l'acte urbanistique. Il permet de « travailler sur les fonctions et usages d'un espace, les tordre ou les transformer [...] leur donner une temporalité possible » (Pradel, 2007). Il suscite ainsi le réinvestissement collectif d'espaces publics peu fréquentés au quotidien, et s'articule à une politique de rénovation des logements et de dynamisation du tissu commercial.

De plus l'événement contribue non seulement à rendre visible et légitime l'action politique (Phelippe C. , 2007), mais aussi il constitue une réaction à la crise économique. Quelle que soit l'échelle des villes petites ou moyennes, la dimension économique et ses relations au tourisme sont plus particulièrement présentes et recherchées pour la mise en place d'une stratégie de l'événementiel.

Il s'agit d'une logique de diversification économique qui « *permet soit de renouveler et d'amplifier le fonctionnement touristique du lieu, soit de diversifier les activités* » (Céline , Isabelle , Maria , & Vincent , 2007, pp. 111-121), condition signée qua non de toute revitalisation urbaine.

- ❖ Des espaces publics mis en valeur et des ressources culturelles et naturelles durablement protégées.
- ❖ Une mixité des fonctions renforcée et des conditions de vie améliorées pour les habitants.
- ❖ Une identité urbaine valorisée grâce à la créativité et à la diversité culturelle.
- ❖ Un tourisme culturel durablement maîtrisé associé au maintien de plusieurs secteurs d'activité.

Chapitre 02 : Tourisme

I. La Définition de tourisme

Le tourisme est le fait de voyager ou de naviguer pour le plaisir dans un lieu autre que celui où l'on vit habituellement, ce qui peut impliquer la consommation d'une nuitée chez un hôtelier et éventuellement la réservation d'un billet. Le tourisme est comme une industrie qui est principalement un exportateur, qui concerne toutes les activités économiques offrant des services aux touristes (ceux qui pratiquent le tourisme). Il comprend les activités exercées par des personnes pendant leur voyage et leur séjour dans un lieu en dehors de leur environnement habituel, pour une période consécutive n'excédant pas un an, pour des raisons de loisirs, d'affaires et autres. (Techniques de Guidage).

II. La classification des différents types de voyageurs

La durée de séjours permet de distinguer deux catégories de visiteurs (Techniques de Guidage) :

- ❖ **Les excursionnistes** : Ce sont des croisiéristes, des visiteurs d'un jour. Ceux qui ne passent pas la nuit dans le pays ou le lieu visité.
- ❖ **Les touristes** : ceux qui passent au moins une nuit dans le pays ou le lieu visité. Il s'agit des non-résidents, des ressortissants de l'étranger et des résidents étrangers : (représentant, diplomate, etc.).

III. Le flux touristique

C'est un concept qui permet d'estimer les mouvements de touristes dans une zone géographique particulière, du niveau local, par exemple au niveau d'un site, au niveau mondial. (Wikipédia, s.d.)

Ainsi le circuit du touriste est à la base du phénomène. Les flux touristiques sont des migrations transitoires de touristes dans une zone géographique donnée. Cela peut être mesuré différemment :

- Par nombre d'entrée et sortie d'un pays ou d'une région aux limites territoriales.
- Par nombre de nuitée dans une région ou une localité.

- Par nombre de visiteurs à la journée dans un parc régional ou un parc touristique.

IV. Les aspects du tourisme (d'espace universitaire, s.d.)

IV.1 Aspect urbain

C'est un aspect de tourisme élaboré sur les villes qui attirent les touristes par leurs noms et leurs histoires à titre d'exemple : Alger, Annaba, Oran, Ghardaïa, Paris, Bruxelles, Londres.

IV.2 Aspect non urbain

Cet aspect comporte : la mer : croisière, sport nautique. Montagne : sport de neige, alpinisme. Campagne : détente en plein air. Sahara : dune de sable.

V. Les types du tourisme

- **Tourisme d'affaires** : pour l'intérêt professionnel, mission au cours de laquelle on profite d'un court séjour.
- **Tourisme de santé** : à caractère récréatif (repos), thermalisme, climatique et certaines formes de tourisme religieux (culturels).
- **Tourisme d'agrément** : pour des raisons de loisir et de vacances (tourisme balnéaire, saharien, montagnard...). Il est assez hétérogène car la notion d'agrément est subjective.
- **Tourisme scientifique** : déplacement pour recherche d'exploitation.
- **Tourisme sportif** : Marqué par une motivation pour le sport.
- **Tourisme écologique** : Motivation pour préservation de bâtiment et de son environnement.
- **Tourisme culturel** : dépend de la culture des pays et les différents modes de vie.

VI. Forme du tourisme

On peut distinguer plusieurs formes de tourisme selon des facteurs variant :

- **Selon le lieu où s'exerce le tourisme « l'emplacement » :**
 - Tourisme balnéaire : généralement aménagé pour l'accueil des vacanciers offrant hébergement et différents services de loisir, situé au bord de la mer.

- Tourisme urbain : ce sont les villes qui attirent les touristes par leur nom (Venise, Rome, Paris...).
 - Tourisme climatique (montagne, désert) : situé généralement au sommet des montagnes permettant des hébergements, offrant de bonnes conditions de vie et donnant la possibilité de pratiquer le différent sport d'hivers. Invitant ainsi les gens pour un séjour prolongé.
- **Selon la durée**
- Tourisme organisé (séjours) : grâce au tour opérateur, qui organise le séjour, le touriste arrive à connaître dans le complexe une certaine aire touristique.
 - Tourisme (SHORT BREAKS) : tourisme de court durée, typique de week-end ou de passage, ces voyages qui durent seulement quelques jours, souvent sont organisés de façon autonome par les visiteurs, concernant les principales villes d'art ou les régions intéressantes du point de vue touristique.
- **Selon la taille de groupe :**
- Tourisme de masse : intéresse une tranche sociale extrêmement vaste et articulée, avec motivation privée ou de travail, il s'agit de la typologie touristique la plus considérable et pour les personnes qu'elle implique, pour les activités économiques qu'elle détermine et que pour les conséquences ambiantes qu'elle provoque.
 - Tourisme ambiant : c'est un tourisme pratiqué par des jeunes et des familles qui voyagent en général avec leurs propres moyens de locomotion et vont dans des structures d'agritourisme pour être en contact avec la nature, pratiquer des activités naturalistes, comme randonnées, safaris photographiques, itinéraires, d'étude et recherches, les destinations sont situées dans des zones non ambiantes, même dans les parcs naturels.
- **Selon le budget :**
- Tourisme d'élite (luxe) : c'est le tourisme qui fréquente des localités renommées, luxueuses et réservées, utilisant des résidences et des moyens de transport privés, sans nécessité de dépendre du personnel du secteur des lieux. Pratiqué par des personnes de revenu élevé, utilisant avions et hôtels de luxe et qui donnent privilège à la détente, l'évasion et la recherche du bien-être.

- Tourisme social : intéresse les activités touristiques à bas prix. Il s'agit en général de voyage tout compris qui utilise structures réceptives, économique et services de transport en bus.
- **Selon le degré d'ascension de vacances (l'âge) :**
- Tourisme juvénile (des jeunes) : il s'agit d'un tourisme pour enfant et jeunes qui ne voyagent pas avec leur propre famille, ou sont organisées des colonies de vacances, à la mer et en montagne pour offrir des vacances à prix contenus. Les plus longs séjours sont organisés dans les hôtels de la jeunesse, campings ou chambres pour étudiants.
- Tourisme « FITNES » 3ème âge : c'est un nouveau phénomène, ou le touriste (3ème âge) peut améliorer sa propre forme physique, en voyageant avec ses propres moyens de locomotion ou bien avec location d'autos. Le séjour se déroule dans des beauty ferme, située dans des zones ravissantes et volontairement isolées, immergées dans des espaces verts.
- **Selon le mode d'hébergement :**
 - Hôtellerie
 - Village de vacances
 - Résidence secondaire
 - Camping (camp de toile)

VII. Les formes d'accueil touristiques (d'après universitaire, s.d.)

- **Stations balnéaires** : situées en bordure de mer et possèdent établissement d'hébergement et différents services de loisirs et de distraction.
- **Station d'hiver** : situées généralement au sommet des montagnes, permettant des hébergements offrant de bonnes conditions de vie, invitant ainsi les gens pour un séjour prolongé.
- **Stations thermales** : situées près des sources thermal offrant des services médicaux ainsi des services de détente.
- **Village de vacances** : c'est un ensemble d'hébergement faisant l'objet d'une exploitation globale à caractère commercial, pour assurer des séjours de vacances et de loisirs selon un prix forfaitaire, il peut être bâti en dur ou sous tente avec des locaux des service et de loisir commun.

- **Le camping** : est une activité individuelle pratiquée sous tente avec l'accord de celui qui a jouissance du sol. Il est possible de le pratiquer dans les forêts, ou sur la cote, souvent les terrains sont aménagés et équipés.
- **Le caravanning** : c'est un véhicule ou un élément de véhicule équipé pour le séjour ou l'exercice d'une activité. Il a en permanence un moyen de mobilité lui permettant de se déplacer par lui-même ou être déplacé par simple traction.
- **Gîtes ruraux** : locaux réalisés par des agricultures ou artisans ruraux dans leurs maisons et destinés à location saisonnière, le développement de ce type s'hébergement est lié au gout du retour à la nature, ceci permet aux ruraux d'obtenir des revenus complémentaires.
- **Auberges rurales** : établissements hôteliers de petites dimensions en générale de 08 à 10 chambres au confort modeste. Situés en espace rural, et dont la clientèle se recrute parmi les familles modestes essentiellement.

VIII. Organigramme fonctionnel de tourisme

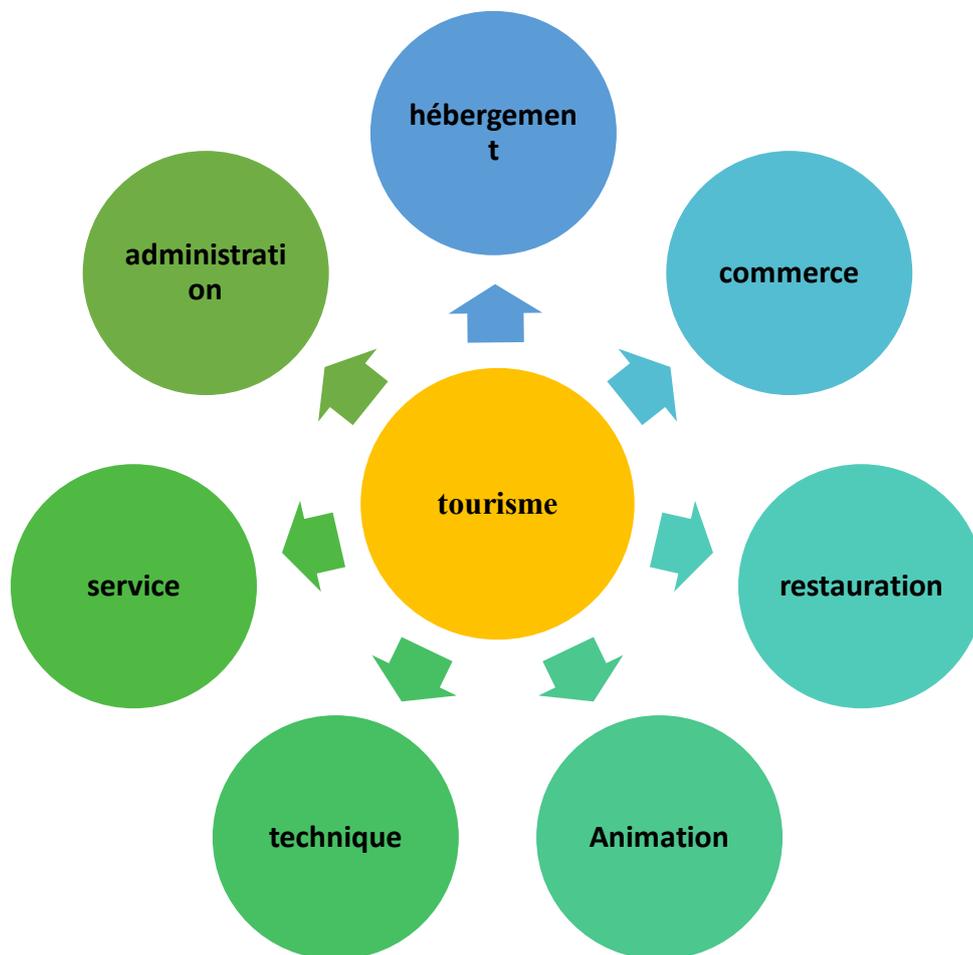


Figure 7 : organigramme fonctionnel du tourisme, source : auteur

IX. Le tourisme durable

IX.1 Définition :

La notion de développement durable n'a certes pas échappé au tourisme. Le tourisme durable est devenu l'une des préoccupations majeures de notre temps depuis le sommet de la terre de Rio de Janeiro de 1992 consacré au développement durable où le tourisme est traité pour la première fois à l'échelle mondiale.

En effet, le tourisme durable est lié à la notion de développement durable c'est-à-dire un développement qui ne remet pas en cause l'environnement naturel et social. C'est un développement touristique qui associe à la fois ressources naturelles (eau, air, sol, diversité biologique) et des structures sociales et culturelles d'un territoire.

L'organisation mondiale du tourisme le définit comme suit : « *le développement touristique durable satisfait les besoins actuels des touristes et des régions d'accueil tout en protégeant et en améliorant les perspectives pour l'avenir. Il est vu comme menant à la gestion de toutes les ressources de telle sorte que les besoins économiques, sociaux et esthétique puissent être satisfaits tout en maintenant l'intégrité culturelle, les processus écologiques essentiels, la diversité biologique, et les systèmes vivants* ».

Sous la condition que tous les acteurs concernés participent activement et s'engagent à respecter la mise en œuvre effective du tourisme durable. Il s'agit donc d'une forme de développement touristique qui implique la participation des populations qui vivent, travaillent ou séjournent dans l'espace concerné tout en préservant les chances du futur.

IX.2 Les formes de tourisme durable

Il existe différentes formes de tourisme durable qui respectant, et préservent (villas,2002, P190) :

Principes environnementaux	Principes socioculturels	Principes économiques
Respect des paysages	Protection des cultures locales	Maitrise des investissements
Protection de la flore et de la faune	Intégration des locaux	Expertise des impacts
Gestion qualitative de l'eau	Gestion paritaire du territoire	Planification budgétaire
Gestion de la pollution	Maitrise de l'emploi	Vérifications périodiques

- La remise en cause du patrimoine culturel
- Les bouleversements des traditions et des modes de vie
- La concurrence pour l'accès aux équipements collectifs et aux infrastructures.

X. Tourisme en Algérie (dspace universitaire, s.d.)

Situé en Afrique du nord, l'Algérie a classé le premier pays le plus vaste du continent africain et le onzième plus grand pays au monde avec une superficie estimée à plus de deux millions kilomètres carrés.

En effet, l'Algérie est un pays riche qui dispose d'un gisement touristique riche et diversifiant.

Ces derniers temps, elle œuvre à sa meilleure valorisation et à son exploitation avec détermination.

Elle à la fois, vocation de devenir une destination de tourisme côtier avec son littoral de 1200Km de cotes ensoleillées toute l'année, et une trentaine de caps et tant de plages, une destination de tourisme vert et de montagne avec le deuxième plus grand déserts au monde avec ses dunes de sables(oasis), et bien sur une destination de tourisme culturel et historique avec ses villes qui possèdent un patrimoine remarquable et un passé particulièrement riche et diversité. Elle regorge de richesses historiques, archéologiques et de paysages naturels à découvrir passionnément. Elle est, après l'Italie, le pays le plus riche en vestiges somptueux de l'époque romaine.

Cependant, combien de plages discrètes, de forêts splendides, de vieux villages et des lieux chargés de l'histoire restent ignorés de nos jours non seulement par les touristes mais souvent négligée par les habitants eux-mêmes.

Bien plus proche qu'on ne le pense, à peine deux heures d'avion depuis les principales villes d'Europe, ce pays possède les atouts d'une destination à part entière : un climat exceptionnel, un capital touristique inédit et une position géographique idéal. Cependant, l'Algérie est à la traîne des pays du pourtour méditerranéen en matière de tourisme.

X.1 Les types de tourisme en Algérie

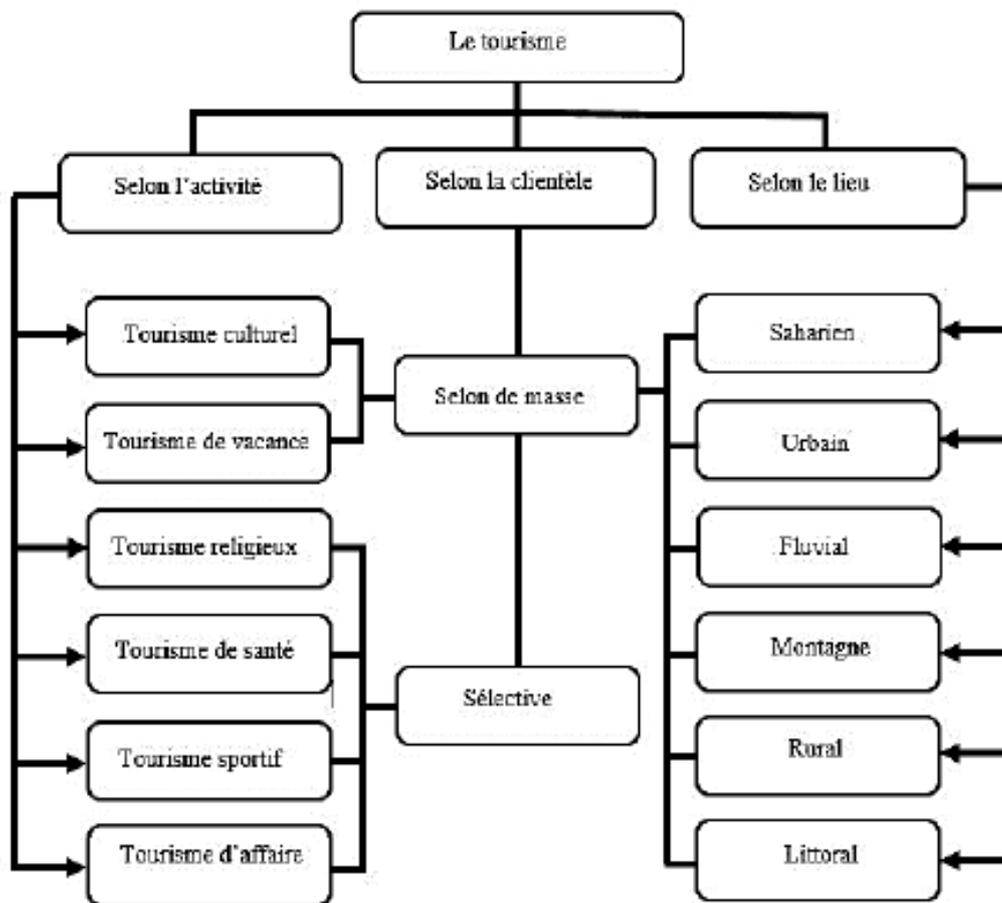


Figure 8: les types de tourisme en Algérie, source : auteur

X.2 Les différentes formes de tourisme en Algérie (dSPACE universitaire, s.d.) :

Chacun de ces milieux présente des caractéristiques spécifiques aptes à satisfaire une ou plusieurs formes de tourisme, parmi, ces tourisms nous examinons successivement :

- **Tourisme balnéaire** : pour le littoral algérien, les infrastructures hôtelières consistaient en des unités hôtelières implantées principalement dans les grands centres urbains du Nord, ajouté à cela, on observe certaines réalisations de type balnéaire composées de résidences secondaires édifiées par les colons pour leurs besoins propres. Jusqu'en 1966, le tourisme algérien n'a vécu que sur l'héritage laissé par la colonisation et aucune réalisation nouvelle n'est venue enrichir ce patrimoine. Dès

1967 le gouvernement entreprend des études qui tendent à dégager les sites à protéger et déterminer les zones d'exploitation : Moretti, Zéralda, les andalouses, El-Kala ...

- En définitif, dans les capacités développées, une large part a été consacrée au tourisme balnéaire (environ 60%) et le plus gros des installations réalisées dans ce type de tourisme (environ 75%) a été implanté dans la zone Ouest du capital entre Alger et Tipaza.



Figure 9 : La station Balnéaire de sidi Fredj, source : (Routard.com, s.d.)

- **Tourisme montagneux** : Montagnes de Kabylie (Tikdja), balcon de ghoufi montagnes de Chréa (station hivernale de sport).

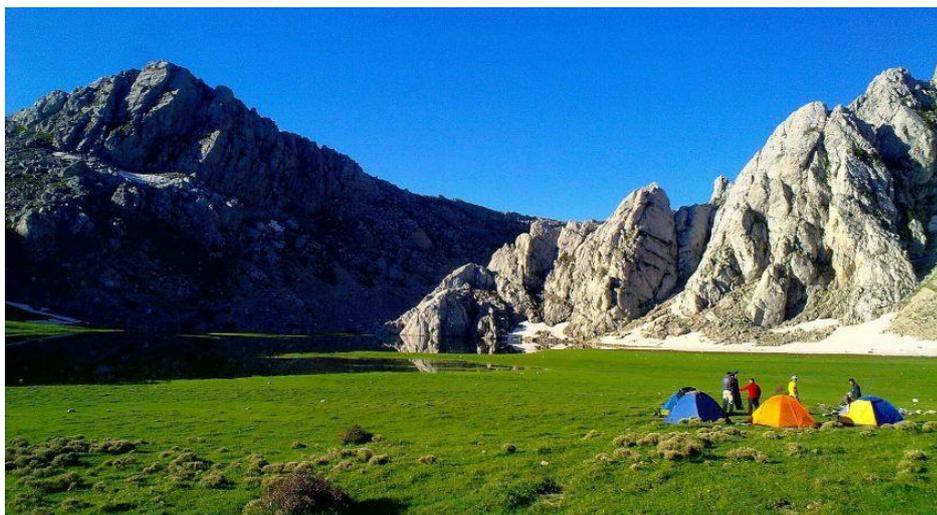


Figure 10: La station climatique Tikjda, source : (L'ECHO D'ALGERIE "INFORMER ET PENSER LIBREMENT")

- **Tourisme saharien** : il forme un grand ensemble régional avec une superficie de 2.000.000 Km², le tourisme saharien se caractérise par son originalité sur le marché international et a pour buts :
- ✓ La complémentarité touristique entre la région du Nord et celle du Sud.
 - ✓ Développer les régions du sud.
 - ✓ Faire du tourisme algérien un tourisme varié et permanent.



Figure 11: Le Sahara Algérien , source : (Agence de presse algérienne, 2019)

XI. Tourisme saharienne

Le désert, le Sahara, sont deux mots magiques, envoûtants qui laissent l'imaginaire de l'individu construire toutes sortes d'images féeriques, mystérieuses et fantastique. Quelqu'un a dit « *c'est dans le désert que nous apprenons le plus à être nous-mêmes et à être en nous-mêmes. Et c'est dans le désert que nous percevons le plus que c'est dans la finitude de notre existence que nous pouvons ressentir l'infini de la vie et du monde* ». Le développement du tourisme saharien occupe une place particulière dans la politique gouvernementale, ce qui ne manquera pas d'avoir un impact positif sur l'ensemble de l'environnement économique de la région du Sahara, à commencer par la création de l'emploi et offrir plus de possibilités d'investissement.

En attendant une amélioration du secteur touristique, le gouvernement a lancé en 1995 un schéma directeur d'investissements touristiques dans l'extrême sud. Dans notre travail on s'intéresse plus au tourisme dans la région de la Saoura.

La Saoura. Le chapelet de ksour qui domine les oasis, qui s'étale sur plus de 600 kilomètres du Nord au Sud, représente une carte postale, aux dimensions d'un pays, avec des diversités particulières et enchanteuses. Les oasis se succèdent et ne se rassemblent pas, la spécificité de chaque site donne sa particularité à chaque oasis. Taghit la magnifique au creux de l'oued, parcourir sa vallée à l'ombre de ces palmeraies en écoutant la douce musique du ruissellement de l'eau. Les ksour abandonnés qui se surplombent sont autant de vestiges relatant la vie de géniales populations qui ont habités ces contrées.

Beni-Abbes avec sa palmeraie et le lit de l'oued en forme de scorpion offrent une vue unique. sa piscine servie par une source d'eau naturelle rappelle la complémentarité naturelle et ancestrale des forces bienfaitrices de la nature.

➤ **Les animations touristiques**

- ✓ Fêtes et festivals

Mawlid de Béni Abbés :

La somptueuse oasis de Béni Abbés célèbre avec faste la naissance du Prophète. Le jour du Mawlid, la place de la ville est le centre d'animations particulières au rythme du karkabou et des danses locales. Cette fête religieuse est aussi l'occasion de circoncision des enfants et de rencontres entre les familles de la Saoura.

Maoussim Taghit :

Le Maoussim de Taghit est célébré à la fin de chaque mois d'octobre avec la récolte de la datte, principale ressource de cette étendue verte de la Saoura. Celui-ci rassemble ses voisins du Touat autour de cette fête ancienne de plus de 19 siècles. La tradition ainsi établie est célébrée pendant trois jours au rythme du bendir, du goubri et du chant en chœur. ([Visite Algeria, s.d.](#))

➤ **Les méharées**

Une méharée ou randonnée chamelière est le terme utilisé pour les randonnées où le chameau sert de support logistique au groupe de marcheurs. Les dromadaires transportent la nourriture, l'eau et le matériel nécessaire à la randonnée. D'autres dromadaires suivent la caravane à monter. Les déplacements se font sur le modèle des caravanes bédouines. Les participants à ce type de randonnée sont appelés méharistes. Les courses de chameaux ont lieu lors d'un

mariage, d'un batême ou de tout autre événement culturel. Les méharistes ces hommes qui montent les chameaux, passent et repassent par groupes de deux, traversant devant les chanteurs dans un rituel envoûtant. (SAHARA SPIRIT, s.d.).



Figure 12 : une méharée, source : (SAHARA SPIRIT, s.d.)



Figure 13: course méharée, source : (Center Blog, s.d.)

Chapitre 03 : Le Récit

I. Signification du récit

La narration se définit comme étant un exposé écrit et détaillé d'une suite de faits, dans une forme littéraire. Elle désigne à la fois le récit mais aussi sa structure générale.

La narrativité en tant qu'adjectif qualificatif du terme narratif, renvoie à tout ce qui relève du récit. En sémiotique¹, il s'agit de l'ensemble de traits caractéristiques de la narration.

Pour Benjamin Walter, l'expérience est au cœur du récit. Ce n'est qu'en ayant de l'expérience, que l'on peut raconter : quiconque a beaucoup vu ou vécu, peut raconter. (Benjamin , «Le narrateur ou réflexions à propos de l'oeuvre de Nicolas Leskov », 2000, p. 02).

Walter considère les artisans et les marins comme les maîtres de l'art de narrer. Les artisans racontent à travers leur savoir-faire, l'art de manier des outils pour fabriquer des objets de la vie. Les marins quant à eux, établissent à travers le voyage et traversées, des liens entre les territoires. Ils s'ouvrent vers de nouveaux horizons et rivages.

Ainsi, les grands conteurs classiques puisent leur inspiration du navigateur commerçant, le marin et celle du laboureur sédentaire, l'artisan. « *L'expérience transmise oralement est la source où tous les narrateurs ont puisé* » - **Benjamin Walter** (Benjamin , 2000, p. 2^{ème} partie).

« *Le conte, qui, aujourd'hui encore, reste le premier conseiller de l'enfance, parce qu'il fut jadis le premier conseiller de l'humanité, se perpétue dans l'art du récit* » (Benjamin , 2000, pp. 140-141).

Le conte convoque le partage des expériences. Ce que le narrateur raconte, il provient de l'expérience, de sa propre expérience ou de celle qui lui est communiquée. « *Ecrire un récit, c'est aussi faire ressortir par tous les moyens ce qu'il y a d'incommensurable dans la vie* ». (Benjamin , 2000, p. 5^{ème} partie).

Ainsi le conteur témoigne de ce qu'il a vécu, de ce qu'il a rêvé. C'est un rêveur d'histoire. « *Il fait naître des images chez ceux qui l'écoutent, et émeu voit, par ses récits, jusqu'à l'inconscient de ses auditeurs* ». (Philippe B. , 2008)

¹ La **sémiologie** est une discipline étudiant le signe, le signifié et le signifiant.

II. Architecture et littérature

II.1 La Similarité

Pour appréhender la ville, les architectes s'appuient sur la littérature. *Portzamparc* évoque, à titre d'exemple, *Rimbaud*, dont la poésie a façonné sa vision du monde. Souvent, les écrivains sont des visionnaires de la ville. L'on a souvent fait recours à la littérature pour appréhender la ville comme un espace vécu.

En contrepartie, l'architecture intéresse particulièrement les écrivains. *Victor Hugo* affirmait que « *l'architecture est le grand le livre de l'humanité, l'expression principale de l'homme à ses divers états de développement, soit comme force, soit comme intelligence* ». (Victor , 2002).

L'architecture et la littérature entretiennent une relation très fortement analogique : Toutes les deux renvoient l'observateur ou le lecteur à quelque chose qui le précède. Elles configurent l'espace dans lequel il vit. Elles sont toutes les deux des entités à déchiffrer. En somme, elles partagent les éléments analogiques suivants :

- La structure et la composition
- La représentation du contexte
- La notion d'image
- Le langage
- Le symbolisme (la métaphore, l'allégorie²).

II.2 L'architecte conteur

Si l'acte de bâtir est analogique à l'acte d'écrire, l'architecte assume aussi, d'une certaine manière, le rôle du conteur. Tout comme l'écrivain, il est à la fois narrateur et constructeur de fiction. En outre, si l'écrivain construit son récit grâce aux personnages, l'architecte quant à lui édifie son espace narratif en offrant aux usagers une liberté dans ce conte.

En effet, le flâneur est une figure littéraire qui rassemble à la fois l'architecte et l'écrivain. Il se définit comme étant un observateur, un aventurier, et un amoureux de la ville. Le flâneur, en tant que lecteur actif de la ville, est aussi un acteur et un usager de l'espace urbain. Il peut

² Allégorie c'est une Expression d'une idée par une métaphore (image, tableau, etc.) animée et continuée par un développement.

être un promeneur solitaire, attentif, capable d'exercer plusieurs talents ou encore en accompagnement. Le flâneur lit la ville et la raconte. Il est le peintre de la vie moderne.

Le mot flâneur apparaît pour la première fois dans un écrit *d'Edgar Allan Poe* « the man of the croud³ ». *Charles Baudelaire* introduira ensuite le concept en définissant le flâneur comme un amoureux de la ville, qui expérimente une joie immense en regardant ses mouvements et en écoutant ses rythmes. « *Le flâneur cherche refuge dans la foule. La foule est le voile à travers lequel la ville familière se meut pour le flâner en fantasmagorie⁴* ». (Benjamin , 2008).

III. Parallélisme

III.1 Le projet architectural : espace construit

Le projet architectural ou urbain et le récit littéraire après deux processus parallèles, fondé sur leur socle commun : l'espace-temps (Paul , 1998, pp. 44-51). Le projet architectural construit dans un espace tandis que le récit construit dans le temps. A partir de cela, *Paul Ricoeur* affirme que « *l'architecture est à l'espace, ce que le récit est au temps* » (Paul , 1998, pp. 44-51). Par conséquent, il soutient que « *construire, c'est édifier dans l'espace et figer dans le temps* ». (Paul , 1998).

Selon *Paul Ricoeur* l'analogie entre l'architecture et le récit se structure suivant trois temporalités communes : La préfiguration, la configuration, la re-figuration. En outre, il affirme que le site constitue le nœud de l'espace construit. (Paul , 1998, pp. 44-51).

1. Préfiguration

Tout projet architectural s'inscrit dans la continuité d'une histoire. Avant que le projet ne soit pas présenté sur le site, chaque architecte est déterminé en fonction du contexte et des traditions établies. Cela fait partie d'un récit déjà existant : c'est-à-dire que le site et ses composants, son environnement bâti et le réseau de bâtiments existants constituent déjà sa mémoire et son histoire. Ainsi La préfiguration définit cette étape où le projet est formulé. C'est la matière première de création du projet architectural : le site, son contexte, et les traces qu'il porte. (Paul , 1998).

³ **Croud** est un mot qui signifie la foule.

⁴ **Fantasmagorie** est un mot qui signifie la vision fantastique, surnaturel.

2. Configuration

Après avoir formé le bâtiment dans le lieu, le nouvel immeuble surgit au milieu des édifices déjà bâtis. Se faisant, il crée un nouveau contexte. L'acte d'inscription est au cœur de la construction. Celui engendre une tension dans le rapport entre innovation et tradition. (Paul , 1998).

Le nouvel agissement « configurant » projette ainsi de nouvelles manières d'habiter qui viendront s'insérer dans l'enchevêtrement des histoires présentes, dans le contexte bâti. Le projet architectural peut narrer un passé, mais il est avant tout porté vers l'avenir. (Paul , 1998).

3. Re-figuration

Dans cette halte, on s'intéresse à ce que l'architecture porte au-delà d'elle-même. Il s'agit de la troisième temporalité du projet architecturale : l'habiter, comme une réponse, une réplique au construire. L'espace ici se détermine à travers la manière dont l'utilisateur la vie et se l'approprie. Souvent, il ne suffit pas qu'un projet architectural soit bien pensé et rationnel, pour qu'il soit compris et accepté. (Paul , 1998).

III.2 Le récit littéraire : temps raconté

Raconter, c'est mettre en intrigue dans le temps. Le présent constitue le nœud du récit temps narratif.

1. Préfiguration

Le récit est enterré dans histoires de vie, à savoir les récits que nous échangeons, la mémoire, le vécu : c'est de là qu'il émerge. Le récit peut aussi montrer en réaction, à un événement, à un fait ou un courant. Il peut suivre ou s'opposer à un courant littéraire.

2. Configuration

Dans cette étape, l'acte de raconter est libéré du contexte de la vie quotidienne pour pénétrer dans le champ de littérature. Il s'agit de l'acte d'inscription à travers l'écriture et la technique narrative. (Roland , 1966, pp. 1-27).

Cette étape se tombe en plusieurs sous-étapes, telles que la mise enchevêtre, la réussite de l'intelligibilité, et enfin l'intertextualité, qui consiste à comparer plusieurs récits l'un à côté de

l'autre. Les récits de vie sont certainement confus, enchevêtrés, empêtrés dans des histoires. La narration est donc bien une tentative de mise en clair de l'inextricable. (Nabil, 2012).

3. Re-figuration

Enfin, la troisième temporalité de l'écriture est le temps de la lecture. A ce moment, le texte déploie sa capacité d'éclairer la vie du lecteur. Il a le pouvoir de découvrir, de révéler mais aussi de transformer : voilà ce que porte le texte en dehors de lui-même. (Paul , 1998, pp. 20-29).

III.3 La combinaison du récit et de l'architecture

Dans la phase de la re-figuration, le projet architectural et le récit littéraire échangent leurs significations. Au-delà du parallélisme, il y a un enchevêtrement entre les deux. Ainsi, l'espace construit devient le temps raconté. Et le temps raconté devient l'espace construit. (Paul , 1998, pp. 20-29)

Autrement dit, croiser le récit et l'architecture, c'est croiser le construire et le raconter, l'espace et le temps. De ce fait, on explore à la fois la spatialité du récit et la temporalité de l'acte architecturale. En étudiant ce croisement, *Ricoeur* établit la notion de « mémoire-répétition » : le projet doit raconter une mémoire vivante et participe de manière active, à l'écriture de la mémoire d'un lieu. (Paul , 1998, pp. 20-29).

IV. Etude analytique du récit dramatique

IV.1 Eléments constructifs

1. Evènement

Le discours narratif se structure autour d'une ligne temporelle, qui se définit par une succession d'évènement. (Jean, 1996, pp. 81-116).

L'évènement, réel ou fictif, occupe une place centrale dans l'organisation et la structure général de la fiction romanesque. Toute écriture narrative se conçoit et se construit à partir et autour d'un évènement. (Marc , 2016).

L'évènement peut se déterminer comme suit : c'est un processus délimité dans le temps, qui change l'état de quelque chose. L'état est la conséquence directe d'un évènement. Aussi, l'évènement est ponctuel. Dans la narratologie, l'évènement est défini comme un atome, au

sens étymologique. Il s'agit de l'élément actif et du point central autour duquel s'accumule s'organise la narration : l'événement confonds la vie des personnages, généré des conséquences et le déroulement des péripéties. C'est l'élément responsable du schéma organisationnel du récit. (Marc , 2016, p. 337).

2. Elasticité temporel

Le récit a la particularité de jouir d'une élasticité temporelle : on se déplace librement dans le temps, défions l'ordre chronologique. Pour cela, les procédés littéraires sont multiples : retour en arrière (analepse), anticipation ou ellipse par ailleurs, écrire un récit est aussi une tentative de capturer le temps vécu. C'est une « recherche du temps perdus » pour *Marcel Proust*. (Marcel, 1913-1927).

3. Mémoire

Le récit transmet une mémoire : collective, individuelle. Les témoignages par exemple, sous forme de récits de vie, ont pour fonction de transmettre une mémoire collective. la petite histoire, partie intégrante de la grande histoire, est un élément constitutif de l'identité collective. La narration est un témoignage pour soi et pour les autres. C'est une transcription de la mémoire. (Pham Van Quang, 2015).

4. Rapport au monde

La littérature s'intéresse à l'humain et retranscrit son rapport au monde : récits de vie, récit psychologique. (Delphine , 2010, pp. 7-36) Comment l'homme vit-il l'évolution, les changements ? Quelle est la place du moi dans le collectif, mais aussi dans l'absolu ? Quel est son rapport à la nature, à l'identité, aux autres ? Le récit pose des questions qui sont fondement de notre existence.

5. Fiction

Le récit permet d'accéder à un ailleurs imaginaire : espace rêvé, territoire d'évasion et de liberté. C'est le champ de tous les possibles. Le récit fictif se base sur des faits imaginaires. C'est un espace indéfini qui manque de repère volontaire. Dans le récit fantastique, l'imaginaire occupe une place prépondérante. Celui-ci nous fait passer d'un monde à une autre ; le surnaturel, le merveilleux. Enfin, la fiction est aussi une figuration d'univers, mimétique ou non, de l'univers réel. (Grzegorz, 2014, pp. 481-501).

IV.2 Quête et errance spatiale : L'espace, motif de récit

L'espace dans le récit peut fonctionner comme un espace initiatique, que le personnage doit apprivoiser à travers la réception des premiers éléments de la spatialité. Les récits de voyage, par exemple, se structurent sur une cartographie du déplacement qui se construit par l'errance.

Généralement, l'errance spatiale se mêle à une quête intérieure (psychologique). **Pierre Sansot** assimile l'errance comme une déambulation qui se définit comme : « *un marché à la limite de la conscience de soi ou encore de la condition humaine* » (SANSOT, 1996). Dans le roman catalan « El Carrer des Camélias de Rodoreda » (Rodoreda, 1966) l'errance spatiale du personnage s'articule autour de son évolution psychologique. Dans le voyage vertical, le personnage veut prendre congé de Barcelone et d'une partie de lui-même et satisfaire son besoin urgent d'être un autre. Dans le roman Alger, le cri de **Samir Toumi**, « *le narrateur marche en ville pour mieux se connaître.* » (TOUMI, 2013).

IV.3 Le lieu dans le récit

Le lieu est un ingrédient du récit. Il représente un cadre d'action, qui sert à la construction de l'histoire. Le cadre spatial, en littérature, est rarement neutre : il sert à accueillir, déclencher des événements, ou par exemple exprimer l'état intérieur du lecteur.

Le lieu oscille de façon pendulaire entre la réalité et la fiction. Il peut s'agir d'un lieu référentiel, renvoyant à un lieu réel, comme il peut être transfiguré par la fiction. En dehors du réel et de la matérialité, le lieu fait l'objet d'une appropriation qui se rapporte à l'art et à l'imaginaire. Les lieux, mis en scène par la littérature, constituent une réponse puisant ses racines des critères davantage poétiques que géographiques. (Lahaie, 2008).

Par le recours fréquent à la description des lieux et des paysages, le roman offre une prise plus sensible sur l'espace matériel. Le lieu est aussi choisi pour ce qu'il représente et exprime : il devient porteur de sens. La littérature parvient à exprimer l'expérience d'un lieu, à le représenter, à le créer et à le reproduire.

V. L'axe dramatique du récit

L'axe dramatique est constitué par les éléments suivant :

1. La scène d'exposition :

Constitue la situation initiale du récit, souvent on y introduit des renseignements nécessaires comme le lieu, le temps, les personnages et la thématique. Elle doit être susciter l'intérêt de lecteur et elle doit être discret et rapide.

2. Les nœuds (événement conjoncturelle) :

Les nœuds sont les éléments de changement de la situation initiale, les nœuds prennent des virages temporaires, le parcours de récit est semé de plusieurs nœuds. De plus, c'est à travers ces nœuds que ces changements sont réalisés. De plus, ils sont les déclencheurs du récit, ils perturbent la stabilité et la monotonie de la situation initiale. Ceci est encouragé par le désir de découverte.

3. Les séquences (événement structurel) :

Constituer les distances entre les nœuds. Ce sont des formes caractérisées pour le thème.

4. Le point culminant :

Constitué le dénouement, il constitué le tournant définitif, la tension est à sa maximum.

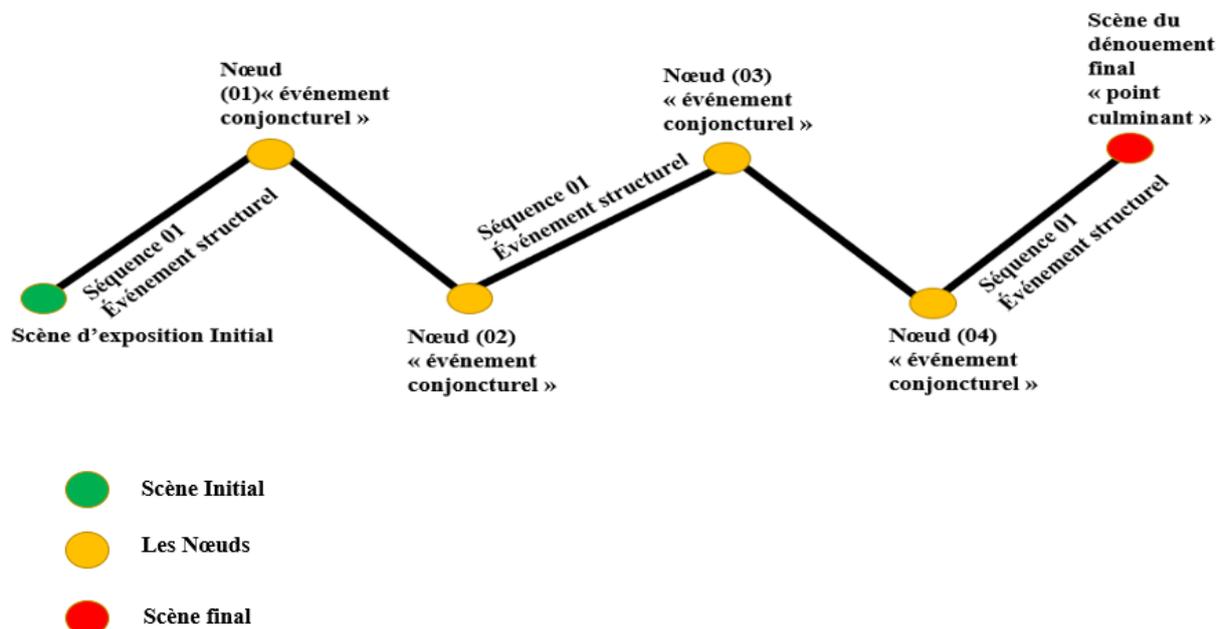


Figure 14: schéma de l'axe dramatique, source : auteur

VI. Conclusion

L'architecture assume le rôle de conteur : il est constructeur de fiction.

L'acte de construire est analogue à l'acte d'écrire, les deux processus sont parallèles et se basent sur un socle commun : l'espace-temps.

Le projet architectural et le récit littéraire peuvent aller même jusqu'à échanger leurs significations, il y a donc croisement entre les deux processus : construire devient équivalent à écrire un récit.

Ainsi, nous pouvons énoncer l'idée d'une « narration architecturale » : il s'agit du point de croisement, où l'architecture raconte autant que le récit.

Pour cela, nous pouvons explorer, en architecture, quelques notions du récit, impliquant l'expérience humaine, tels que : l'événement, l'élasticité temporelle, la mémoire, la mise en relation au monde, la fiction, ou encore l'errance spatiale.

Cas d'étude

Introduction et Présentation de territoire de la ville de Taghit

Notre objectif majeur est de connaître la ville de Taghit sur différentes échelles et ce afin d'intervenir de manière intelligente dans cette zone d'intervention. La ville de Taghit commune de la wilaya de Bechar, se situe dans la région de la Saoura du désert du Sud-Ouest algérien (voir figure suivante).



Figure 15: Les différentes échelle de la ville de Taghit

I. Présentation de la Saoura

La Saoura constitue la limite ouest du Grand Erg occidental. Elle regroupe 3 wilayas qui sont : Béchar, Adrar et Tindouf. La région doit son nom de la vallée de l'oued Saoura qui est l'union de l'oued Guir et de l'Oued Zouzfana. La Soura constitue de la partie occidentale du Sahara Algérien. Étendue sur 789000 Km² environ de part et d'autre de l'oued qui la traverse du nord-ouest. Entre le grand Erg au nord et l'Erg Ighidi, au sud se trouvent les oasis de Gourara et de Touat. Citons les plus importantes villes : Béchar, Tindouf, Beni Abbes, Taghit, Timimoune et Adrar.

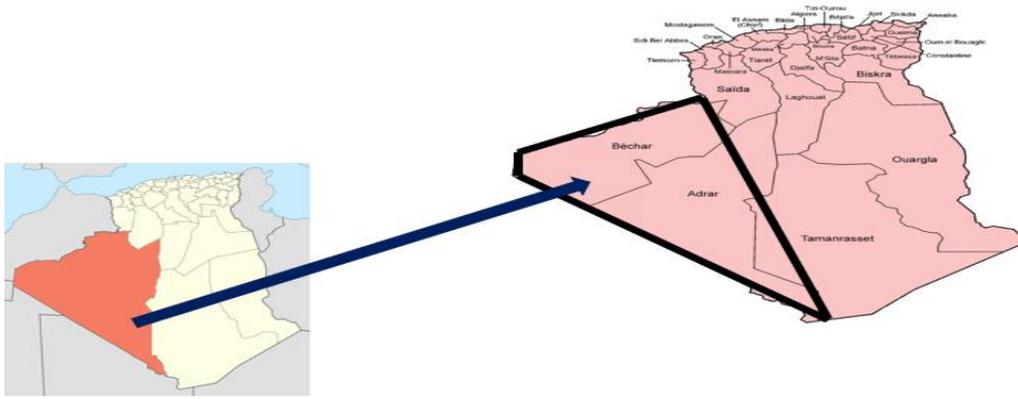


Figure 16: carte de l'Algérie (la région de la Saoura), source : (maps algeria, s.d.)

II. Présentation de la wilaya de Béchar

La wilaya de Béchar est considérée comme la plus grande wilaya du sud-ouest algérien avec une superficie de 164881 Km². Elle correspond à une partie de l'ancien département de la Soura dont elle était le chef-lieu. Elle s'éloigne de 1150 km de la capitale Alger et elle est limitée :

- Au nord par la wilaya de Naama et le Maroc.
- Au nord-Est par la wilaya d'el Bayadh.
- À l'ouest et au Nord-ouest par le Maroc.
- À l'Est, au sud-Est et au sud par la wilaya d'Adrar.
- Au sud et sud-ouest par la wilaya de Tindouf.



Figure 17: situation de la wilaya de Béchar, source : (ResearchGate, s.d.)

III. Présentation de la ville de Taghit et analyse du site d'intervention urbaine

III.1 Situation de la ville

Taghit est une petite oasis de la Saoura située à la limite ouest du Grand Erg occidental, à 90 km sud-Est Béchar avec une population global de 6 505 âmes. Le chef-lieu est à une altitude allant de 560 m à 580 m couvrant une superficie totale de 8040 Km².

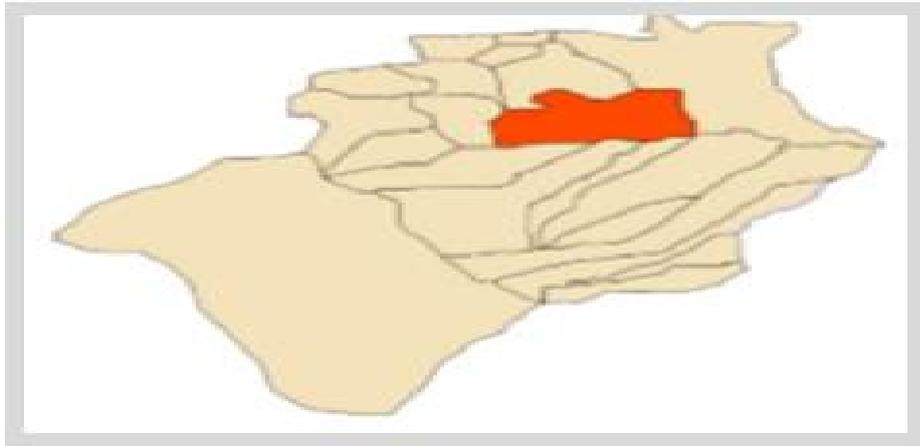


Figure 18: localisation de la ville de Taghit dans la wilaya de Béchar, source : (wikipédia, s.d.)

III.2 Accessibilité de Taghit :

L'accès au territoire de ce commune reste très facile par :

- CRN6 : cette route reliée ELABIADÉ à IGLI en passant par Taghit dans une direction Nord-Est et Sud-Ouest sur une longueur de 94 Km.
- Cette route d'importance national dite stratégique, assure à l'échelle de la région des liaisons Nord-sud.
- CW.10 ce chemin perme de relie TAGHIT à Béchar.

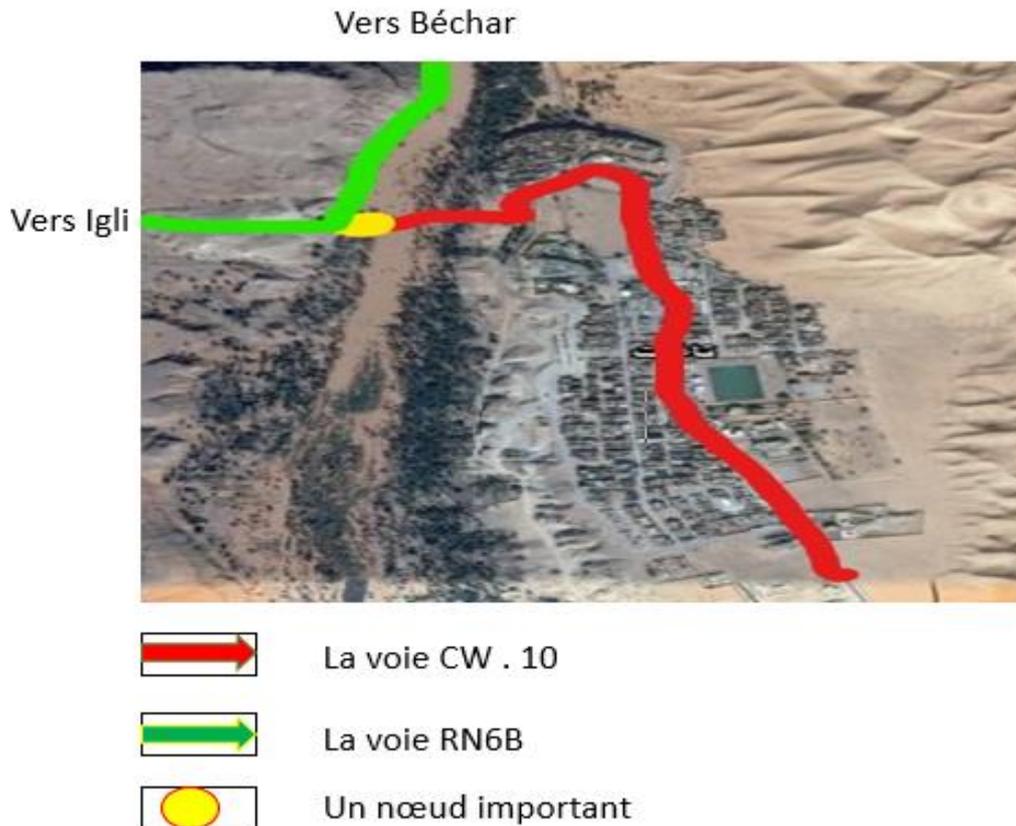


Figure 19: la carte d'accessibilité de la ville de Taghit, source : auteur

IV. Analyse Historique

➤ La toponymie de la ville :

Le mot Taghit en berbère signifie (étranglement de vallée), l'autre signification serait donnée selon les historiens de la région (oasis de survie), enfin d'autres prétendent que le mot Taghit dériverait du mot Taghont qui signifie berbère (pierre).

➤ L'évolution historique de la ville

1. La période de préhistoire :

La vallée de l'oued de Zouzfana était un passage naturel qui attirait l'homme par les nombreuses sources d'eaux qui y existaient et dont certaines coulent toujours. de nombreuses peintures rupestres ont résisté au temps et attestent de la vie de l'homme dans ces régions, certaines remontant jusqu'à l'époque néolithique. Il existe deux stations de gravures rupestres, qui témoignent d'une présence antérieure de l'homme dans l'époque primitive, celle de la zaouia Tahtania, ainsi qu'à Barrebi.

2. La période du commerce transsaharien

Un essor sans précédent dans son histoire, lorsqu'elle représentait un passage obligé pour les caravaniers et les commerçants qui traversaient le Sahara était une halte pour les caravanes, qui traversaient la zone du Sahara apportant des cannes à sucres, du tabac et des armes du nord, en exportant de l'or, de l'ivoire et des esclaves. Les régions de la Saoura et en particulier Taghit ne faisait pas partie d'un état territorialisé. Le nombre et la fréquence des guerres, dans les territoires berbères, empêchait toute sorte de sédentarisation dans la région. Il faudra attendre quelques siècles plus tard, avant l'arrivée des musulmans, pour voir l'installation des berbères Gétules à l'ouest de l'Oasis, perchés sur la montagne de Baroun.

3. La période Islamique

Au VII siècle, avec l'avènement de l'islam, s'établissent une paix et une stabilité dans la région. Il y a eu un mouvement des populations de Zenâta vers le site ou se trouve actuellement le Ksar Taghit.

Taghit à l'instar d'un certain nombre de Ksour était avant tout un établissement humain édifié par des agriculteurs sédentaires attirés par l'abondance de l'eau et la fertilité des terres ce changement de mode de vie a été accompagné par d'importantes innovations des techniques constructives apportées par les musulmans. Les vestiges des anciens Ksour à l'appareillage "paléo berbère" sont toujours visibles sur les escarpements de la rive droite de la vallée de l'oued Zouzfana. Ces sites archéologiques datent probablement du II e siècle avant J-C.

4. La période coloniale

La présence des colons française ne se manifesta qu'à partir des années 1900. Un seul fort a été bâti par les colons française, afin d'imposer leurs pouvoir militaire sur la ville.

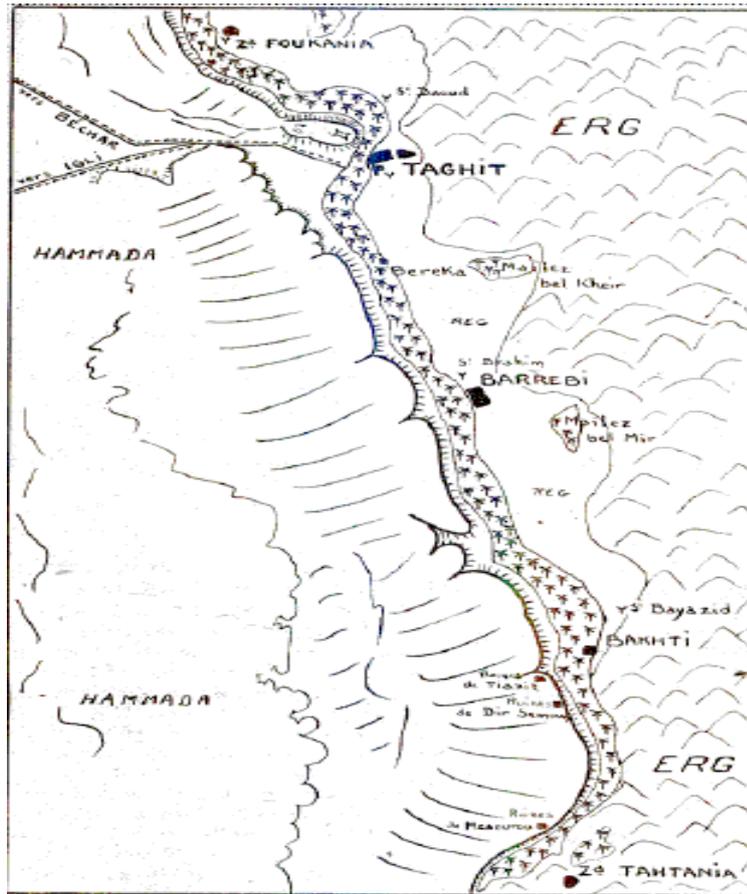


Figure 20: carte de la ville de Taghit , source : auteur

5. La période postcoloniale

La révolution dans les techniques de construction, a été, à Taghit, synonyme d'enrichissement et de développement, tant dans les infrastructures que dans la qualité de vie. On remarque, cependant, un changement brutal dans le style architectural et dans la façon de faire la ville, ce qui crée une fracture dans le mode de vie de la population, qui ne profite plus d'une protection contre le climat extrême de la région, ainsi que leur rapports réciproques.



Figure 21: les maisons aux tables basses " Diar el maida",
source : auteur



Figure 22: équipement actuelle à Taghit, source : auteur

V. Potentialité de la ville

V.1 Potentialité naturelle :

Les visiteurs qui se rendent à Taghit pour la première fois, sont frappés par l'exceptionnelle qualité du lieu, car surgissent d'un décor de beauté irréel, elle surprend et procure un ravissement toujours renouvelé.

Le paysage de Taghit est loin d'être monotone, il trouve au contraire une composition magnifique grâce à des éléments bien distincts qui sont clairement définis, ainsi que des espaces naturels bien délimités, qui semblent être des mondes en soi et qui donnent à ce terrain un aspect à la fois continu et varié. C'est ce que l'on appelle un paysage classique.

Ce dernier rend une conviviabilité humaine possible dans la mesure où chaque partie singulière maintient son identité à l'intérieure de la totalité, qui dans ce cas, sont la hamada, la palmeraie, les dunes et le ksar.

V.2 Potentialité culturelle :

La culture populaire est plus sélective quant à la production culturelle dans le sens où elle n'admet que ce qui provient des couches populaires, dans l'expression de sa quotidienneté mais aussi de son génie.

➤ **Parmi les potentialités culturelles :**

✓ **Les gravures et peintures rupestres :**

C'est un langage fait d'images d'homme, d'animaux et signe que les anciens y laissèrent avec de beaux-arts. On les trouve dans zaouia tahtania.



Figure 23: gravure rupestre " la gazelle", source : (VITAMINE.DZ, s.d.)



Figure 24: les stations des gravures rupestres "patrimoine culturel", source : (Algérie presse service, s.d.)

✓ **Le folklore :**

Le folklore est qualifié comme étant le miroir de l'âme d'un peuple ou d'une communauté. Il est le reflet des sentiments des vœux les plus intimes et les joies ainsi que les tristesses les plus profonds d'un peuple. Il est l'œuvre d'une collectivité, non écrite, mais transmis de génération à une autre au cours des fêtes. Les cérémonies religieuses et les mutuelles, qui sont célébrées selon l'usage traditionnel de la communauté.



Figure 25: fêtes locales à Taghit, source : (Algérie le voyage du coeur, s.d.)

✓ Tradition et Artisanat :

La région de Taghit est connue par ses traditions et son artisanat, spécialement le tapissage et le potier. Les principaux produits sont faits à base de palmier et de peaux de chameaux, moutons et d'argile.



Figure 26: Artisanat traditionnel à Taghit, source : (DK NEWS, s.d.)



Figure 27: porte-clés traditionnel à Taghit, source : (Taghit artisanat, s.d.)

VI. Topographie de la ville :

La ville se compose de deux entités topographiques à l'Est et à l'Ouest, représentant les deux principaux reliefs de région avec : La montagne de Baroun à l'Ouest, La Grand dune à l'Est, Les deux reliefs culminent à 720 m d'altitude par l'effet du couloir de vent, qui se trouve entre eux.



Figure 28: photo topographique de Taghit, source : auteur

VII. La sismicité dans la région :

La région faisant partie de la zone sismique (0), il n'y a aucun risque de tremblement de terre, la structure de l'équipement n'a pas besoin de renforcements supplémentaires.

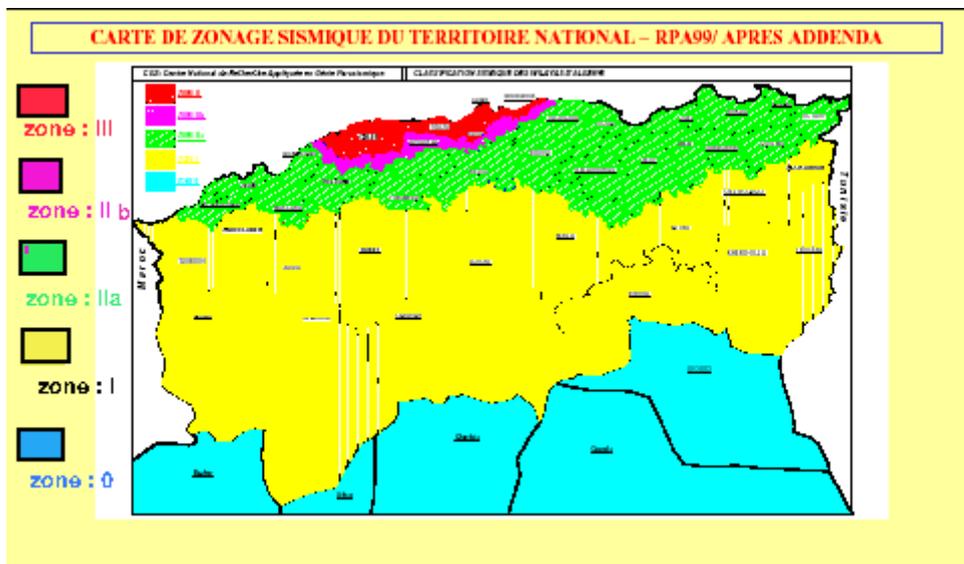


Figure 29: carte nationale des zones sismique, source : (Actualite de tremblemnts de terre, s.d.)

VIII. La climatologie

VIII.1 L'ensoleillement :

➤ En été

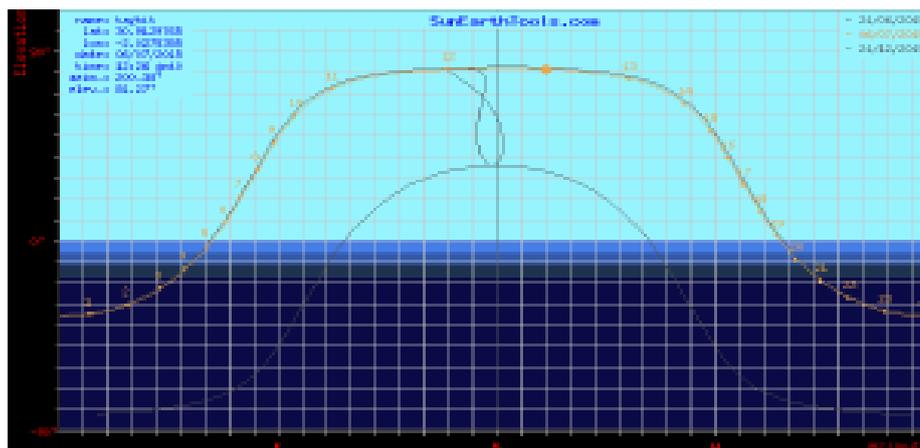


Figure 30: Diagramme de course de soleil, source : (Climat-Dat)

Au mois de juin les conditions d'expositions au rayonnement solaire du site sont particulièrement importantes et longues pour une durée totale par jour pouvant atteindre les 14 heures d'expositions, c'est donc important d'avoir une bonne protection de type brise soleil dans la conception de l'équipement d'habitation ou de service. A midi l'azimut du soleil se trouve au sud, ce qui privilège une protection optimal sur les façades orientées dans cette direction.

➤ **En hiver :**

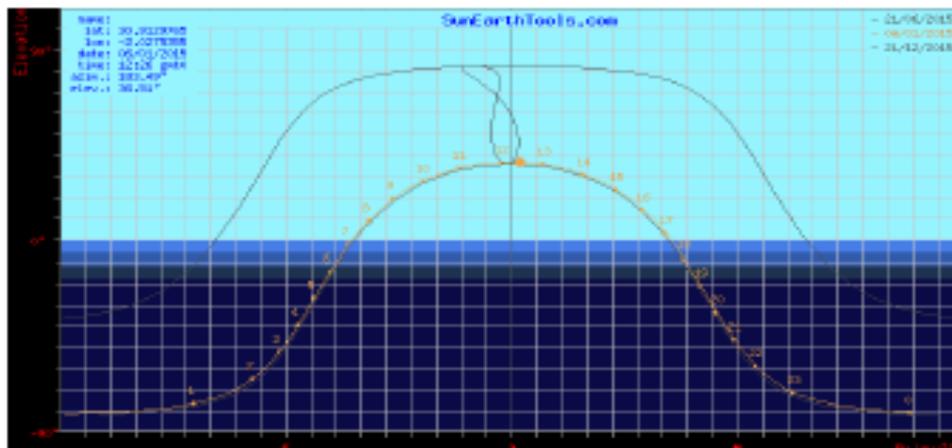


Figure 31: schéma de la donnée solaire, source : (Climat-Dat, s.d.)

Au moins de janvier les conditions d'expositions au rayonnement solaire du site sont moindres en comparaison avec les saisons chaudes pour une durée totale par jour pouvant atteindre les 10 heures d'expositions, la solution de brise soleil est toujours nécessaire compte tenu du manque d'ombrage sur le site et au climat de la région. A midi l'azimut du soleil se trouve au sud, ce qui privilège une protection optimale sur les façades orientées dans cette direction.

VIII.2 Les vents :

Les vents qui dominent la région d'a Saoura viennent majoritairement du sud comme le sirocco et le haboob porteurs d'air chaud et remontants jusqu'aux reliefs du tel saharien ou ils remontent dans l'atmosphère. On observe, venant des mêmes régions montagneuses du Nord en altitude, des courants d'airs frais descendent jusqu'à la région des sebkhass, pour emprunter le couloir de vent, qui se trouve sur l'axe Nord-Sud de l'actuelle chef-lieu de Taghit et qui empêche la grande dune de gagner la ville.

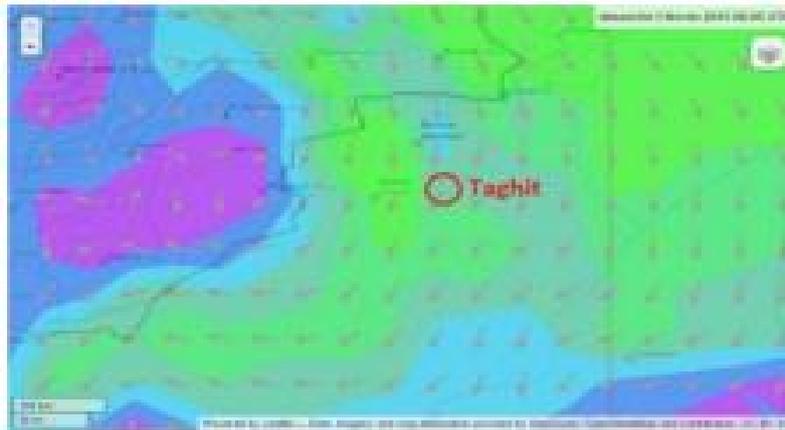


Figure 32: image de la course des vents sur le secteur de Béchar, source : (Climat-Dat, s.d.)

VIII.3 Les températures :

Les données récoltées sur les températures moyennes de chaque mois de l'année prouvent que la température à Taghit peut atteindre des pics de 45° en saison chaude. Ce pendant les températures peuvent chuter brutalement jusqu' à 18° en soirée durant la saison d'hiver et ce à cause de l'altitude.



Figure 33: diagramme résume les températures et les précipitations à Taghit, source : (meteoblue, s.d.)

VIII.4 Précipitation :

On observe que les précipitations dans la région sont très faibles, ce qui donne encore plus d'importance à la bonne gestion de l'eau et à l'importance de concevoir un équipement qui soit la moins gourmande eau possible et ce adaptant les sanitaires et les locaux techniques.

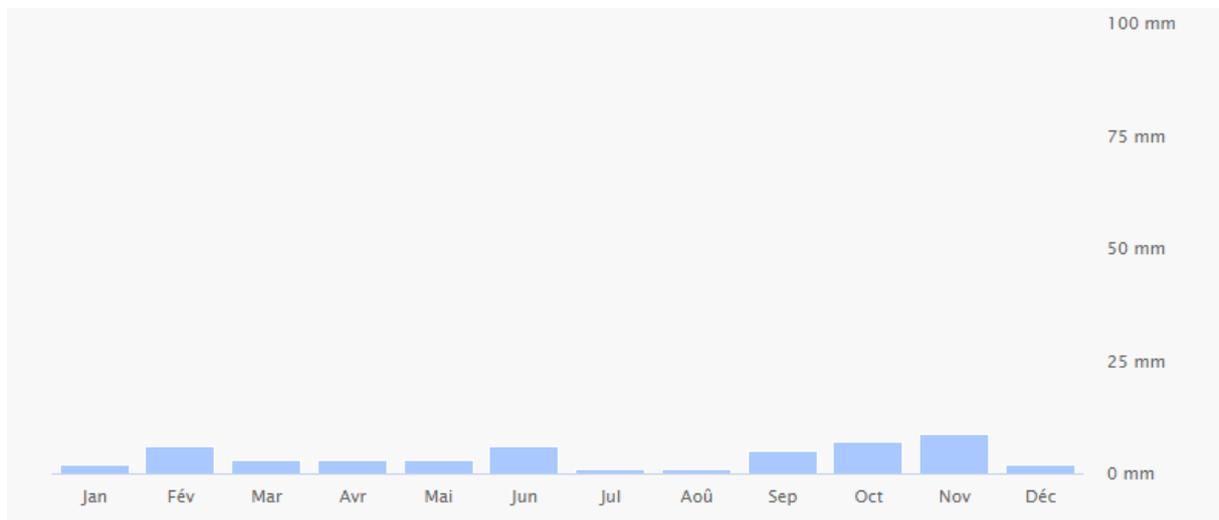


Figure 34 : diagramme résume les températures et les précipitations à Taghit, source : (meteoblue, s.d.)

VIII.5 L'humidité :

On remarque qu'au niveau de la ville de Taghit on a des hivers très humides et des étés secs.

Pouvant atteindre un taux de 45° d'humidité dans l'air en hiver et descendre à 10% en été.



Figure 35: Diagramme climatique de Taghit, source : (meteovista, s.d.)

IX. Analyse morphologique

IX.1 L'organisation de tissu :

✓ Système de voirie :

Réseau régulier caractérisé par un ensemble des voies de la ville, on distingue trois types :

- Une seule voie principale qui traverse la ville et assure la continuité entre les différentes agglomérations (axe structurant la ville).
- Voies secondaires qui mènent aux quartiers.
- Voies tertiaires qui assurent l'accessibilité aux quartiers.

✓ Système parcellaire :

Réseau des formes géométriques entre les anciennes parcelles irrégulières et les nouvelles parcelles régulières. Il y a deux directions des parcelles :

- Parallèle et perpendiculaire à l'axe principal.
- Inclinée à 45° par rapport à l'axe principal.

Le découpage parcellaire des îlots se fait avec une trame régulière par rapport à l'axe principal et un autre irrégulier.

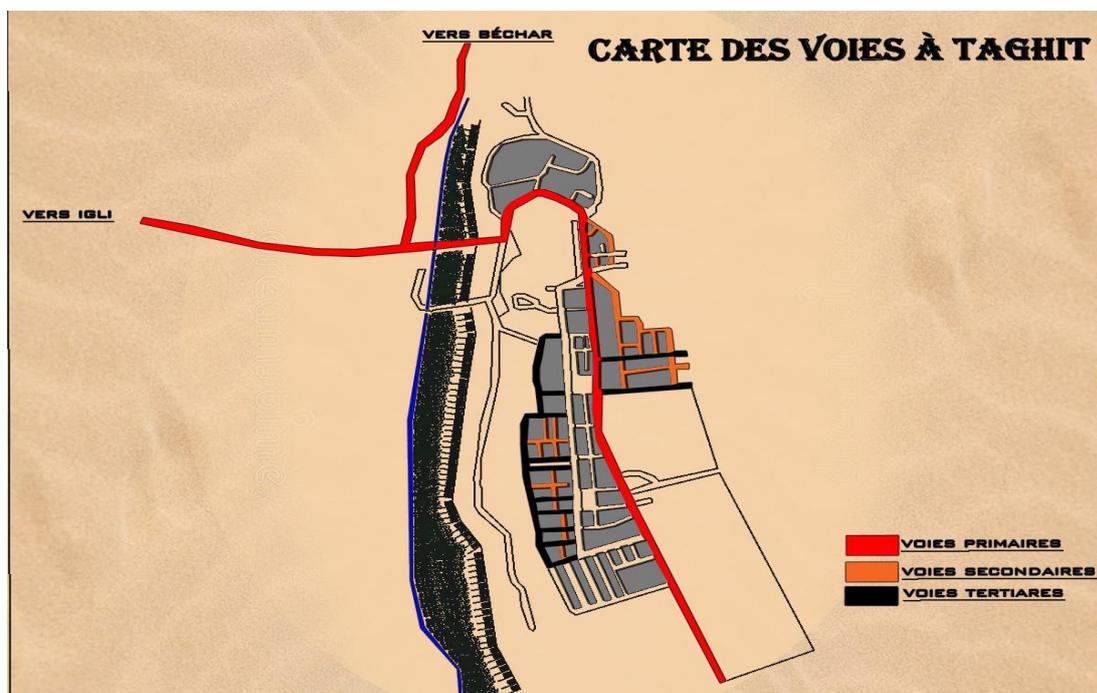


Figure 36: carte des voies à Taghit, source : auteur

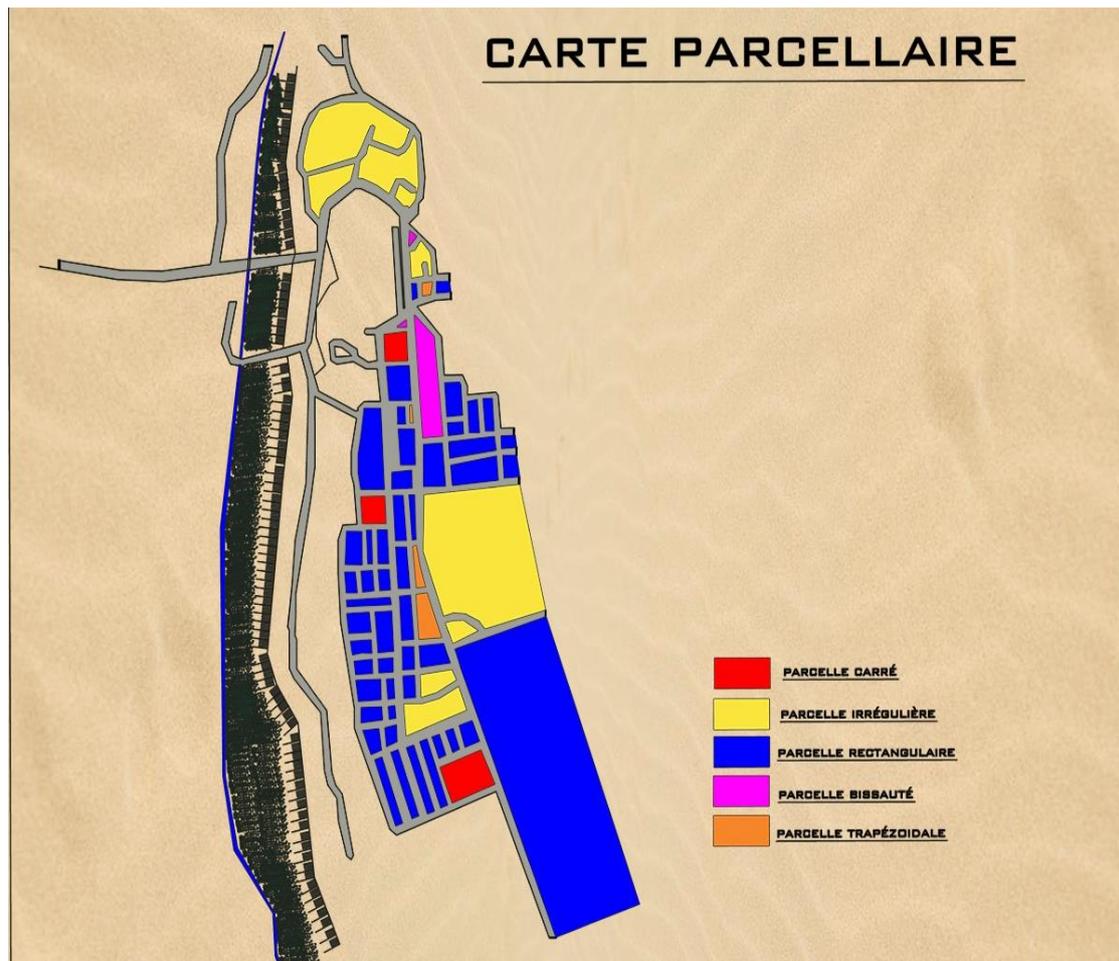


Figure 37: Carte de découpage parcellaire de Taghit, source : auteur

IX.2 Le système bâti :

✓ Typologie du bâti :

La typologie d'habitation est l'ensemble des principes d'organisation et de structuration de l'espace destiné à la fonction habitat. L'agglomération de Taghit est caractérisée par son habitat individuel, qui est réalisé dans le cadre de l'auto-construction, d'opération de lotissements ruraux ou étatiques. Ce type d'habitat est caractérisé par sa conception architectural.

Il existe deux types de bâti :

- Ponctuel représenté par l'habitat actuel.
- Bati planaire représenté par le ksar.

✓ Etat des hauteurs :

- La hauteur maximale du bâti vraie entre RDC et R+1.

✓ Les équipements :

C'est une trame non hiérarchisée qui concentre et regroupe l'ensemble des équipements répondant à l'échelle de la ville à importance : administrative, culturelle, sanitaire, scolaire ou touristique, au niveau de l'entrée de l'agglomération.

- Les équipements répondant à l'échelle du quartier (commerce et services) sont injectés et éparpillés dans les quartiers.
- Manque des équipements touristiques.

IX.3 Le système non bâti :

- ❖ L'espace bâti est dominant par rapport aux espaces libres.
- ❖ Manque de places pour les pratiques locales.
- ❖ L'absence de lieux de rencontre et d'aires de jeux.
- ❖ Les espaces verts sont nuls.

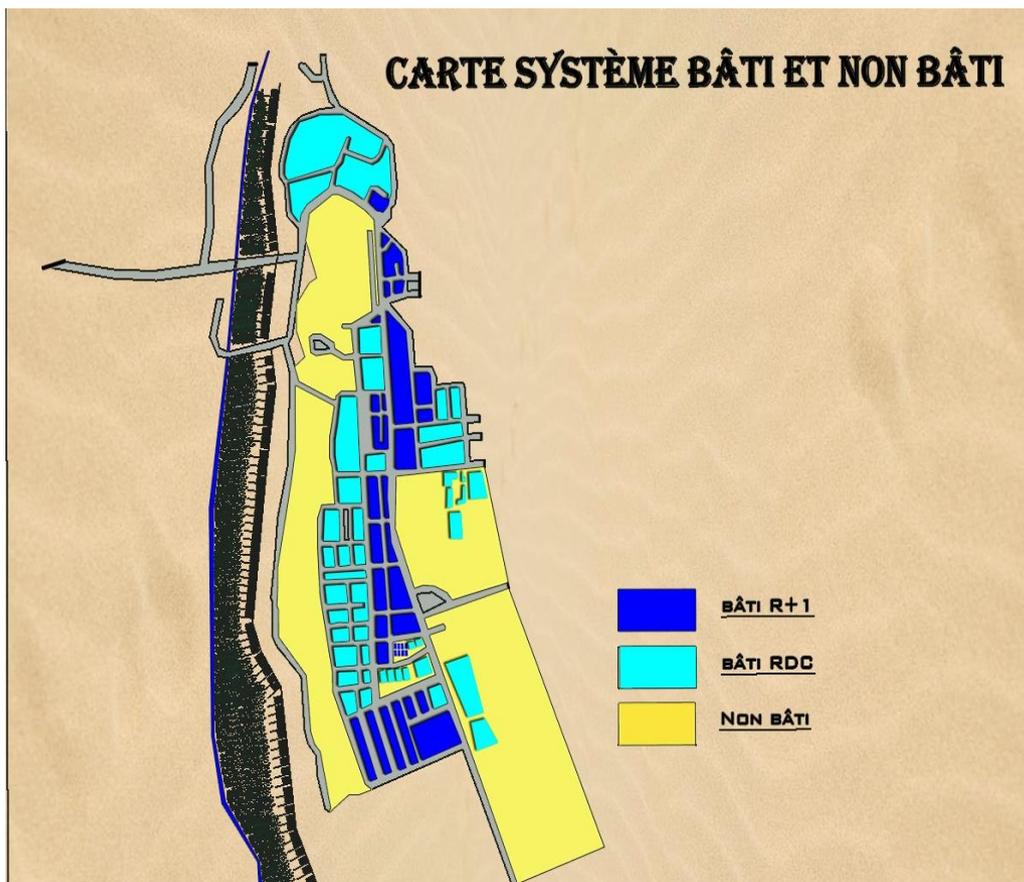


Figure 38: Carte de système bâti et non bâti et les hauteurs de Taghit, source : auteur

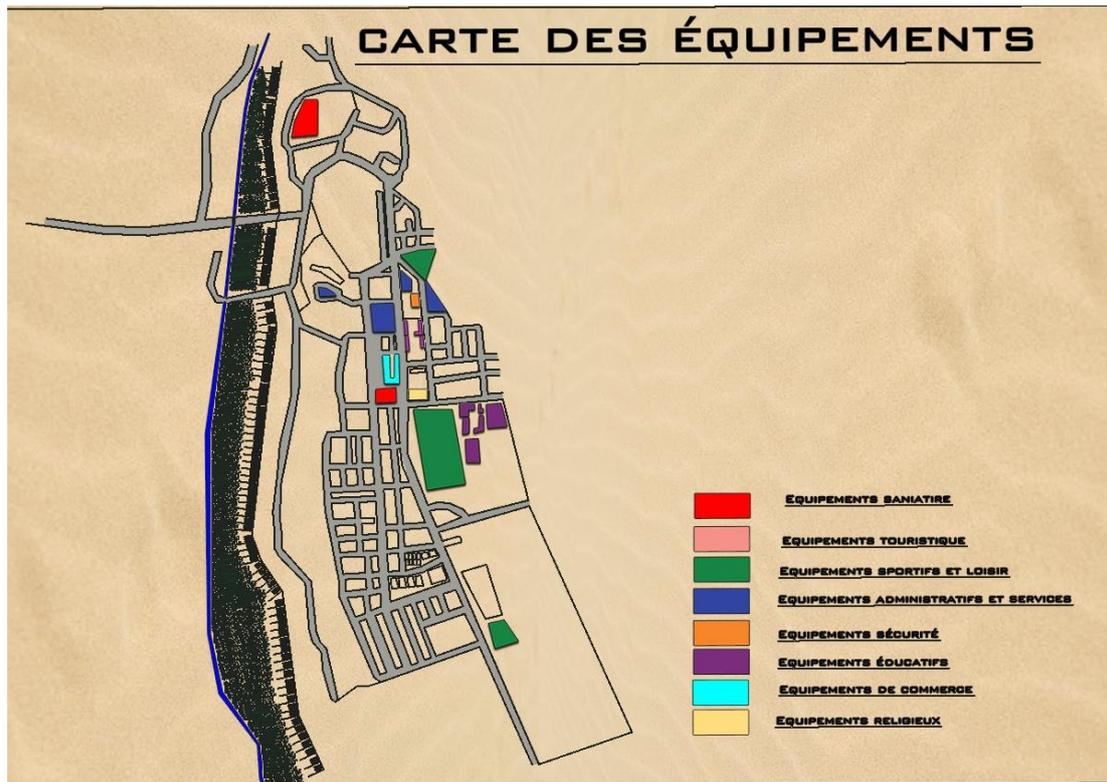
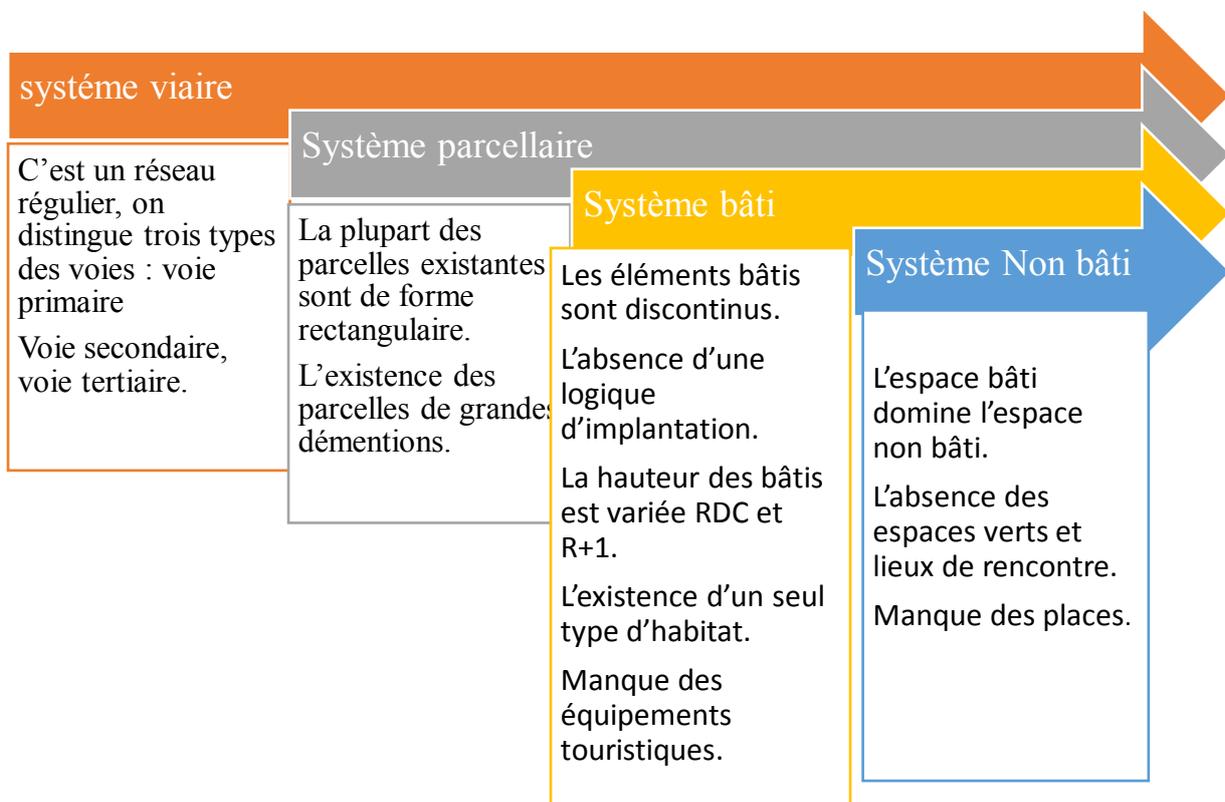


Figure 39: carte des équipements à Taghit, source : auteur

Synthèse :



IX.4 Analyse morphologique du ksar de Taghit :

➤ La trame viaire :

Le Ksar est comme tous les ksour sahariens caractérisé par une trame viaire irrégulière qui assure la défense et qui suit la forme du terrain.

On distingue dans le ksar trois types des voies qui forment une hiérarchie :

- Les voies principales : sont des voies publiques caractérisées par la plus grande circulation des habitants et des étrangers.
- Voies secondaires : des ruelles qui relient les voies publiques ou privées.
- Voies tertiaires : privées, ce sont des impasses caractérisées par une grande intimité.

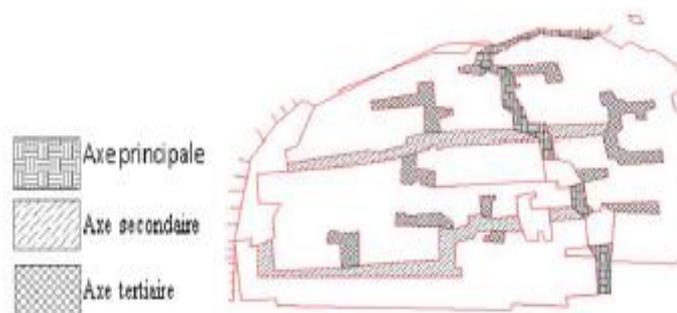


Figure 40: morphologie de ksar, source : auteur

➤ Les places :

Le ksar est constitué de 03 places essentielles :

1. Place du souk (place publique centrale) :

Elle se trouve directement après l'entrée sud, sur leur pourtour sont disposées les doukanat (bancs en pierre) réalisées à la base des murs qui forment ses parois.

Fonction :

- C'est un espace de passage obligatoire pour accéder au Ksar.
- C'est un espace de rencontre et d'échanges commerciaux.

2. Place de la mosquée

Elle se situe à proximité de la place du souk, le mur de la mosquée est une paroi de la partie ouest de la place.

Fonction :

- C'est le centre sociopolitique de la communauté.
- C'est le seul lieu de rassemblement à l'intérieur du ksar.

3. Place de Mgizra (place secondaire) :

Elle se situe à l'écart du trajet principal en prolongement direct de derb Ennouader, avec un caractère plus intime.

Fonction :

- Cette place paraît plutôt réservée aux femmes.
- Elle était utilisée comme espace abattoir.



- 1-Place du souk
- 2-Place de Mgizra
- 3-Place de la mosquée

Figure 41: morphologie de ksar (les places), source : auteur

➤ Axes structurants le ksar :

Le ksar est structuré par un axe viaire important qui relie entre elles les portes d'entrée et se caractérise par une circulation importante des habitants.

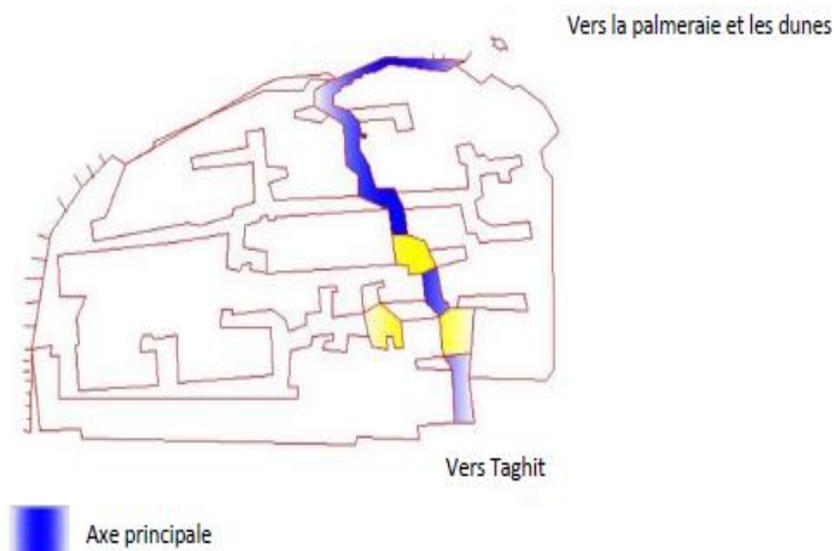


Figure 42: morphologie de ksar (les axes structurants), source : auteur

➤ Synthèse

D'après l'analyse du tissu traditionnel de la région qui est le ksar, nous avons fait ressortir les points suivants :

- La hiérarchisation entre les voies (derb, dreib, espace privé).
- La forme du ksar est organique et compacte où les habitations s'organisent autour des places.
- Ces places jouent un rôle social et fonctionnel (traditions, échanges...).
- La spécialisation des espaces (souk, mosquée, femmes.) selon leurs fonctions.

X. Analyse de site d'intervention architecturale

X.1 Critère du choix de site d'intervention

- La visibilité.
- L'accessibilité
- La morphologie et la nature du terrain (absence de pente...).
- Une vocation touristique, au potentiel énorme et qui pourrait constituer un véritable axe de développement régional dont les retombées positives sur les économies régionales et nationales sont bien établies. Un artisanat traditionnel et un patrimoine culturel très varié font la richesse de ce secteur qui pourrait générer de nombreux emplois.

X.2 Etude du contexte naturel du site d'intervention

- Terrain plat
- Forme irrégulière
- Défini par : la voie mécanique principale
- Et deux vois mécanique secondaires et voie piéton (parcours urbaine).
- Accessible par quatre cotés
- La surface du 6 Ha.

X.3 Situation du site d'intervention

Le site se situe dans le côté de l'Est de la ville de Taghit, par ces limites :

Dans le côté du Nord : équipement de sport

Le coté du Sud : un équipement de loisir

Le coté du l'Est : délimité par une voie mécanique

Le coté du l'ouest : délimité par une voie piétonne (parcours urbain).



Figure 43: situation de site d'intervention, source : auteur

X.4 Les données géotechniques du site :

Déterminée à travers :

1. La géologie du site :

- La région de Saoura (ville de Taghit) est classée dans la zone (sismicité faible (0)).
- La nature du sol est constituée essentiellement de sable.

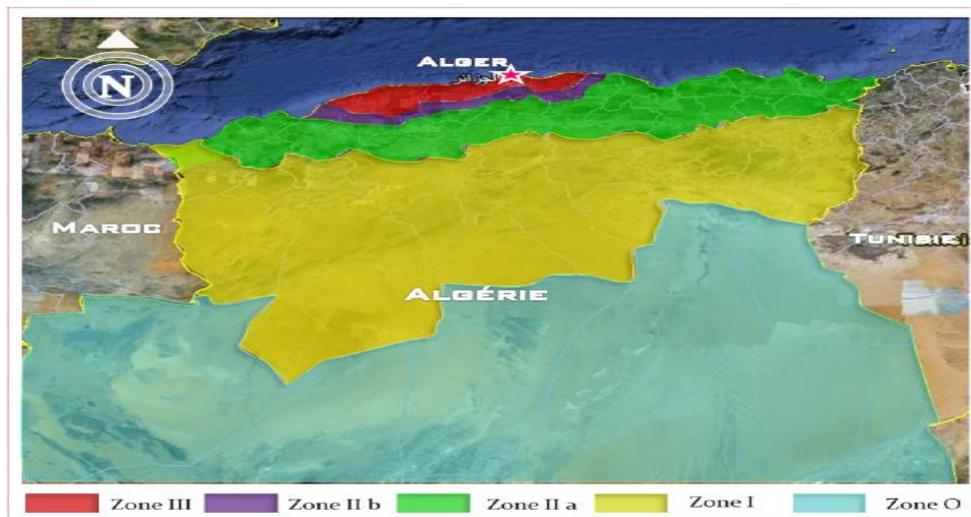


Figure 44: carte de la sismicité dans la région de Taghit, source : (algeriepart, s.d.)

2. La morphologie du terrain :

L'assiette pratiquement plat légère pente négligeable de 2.3% - 1.7 %



Figure 45: carte des coupes topographique de Taghit, source : auteur



Figure 46: coupe AA, source : google Earth

**Coupe AA : morphologie de site
d'intervention**



Figure 47: coupe BB, source : Google Earth

Coupe BB : morphologie de site d'intervention

3. Le contexte climatologique :

- Les vents qui dominent la ville c'est les vents du Nord des courants d'airs frais et les vents du Sud (Sirocco et le haboob) porteurs d'airs chaud, sur l'axe du Nord-Sud, d'une vitesse du 0 à 5 km/h.
- La température annuelle de la ville de Taghit est égale à 35 C°.
- Le mois le plus chaud c'est le mois de juillet la température moyenne arrive jusqu'à 40 C°.

- Le mois le plus frais c'est le mois de décembre et le mois de janvier la température moyenne arrive jusqu'à 10 C°.

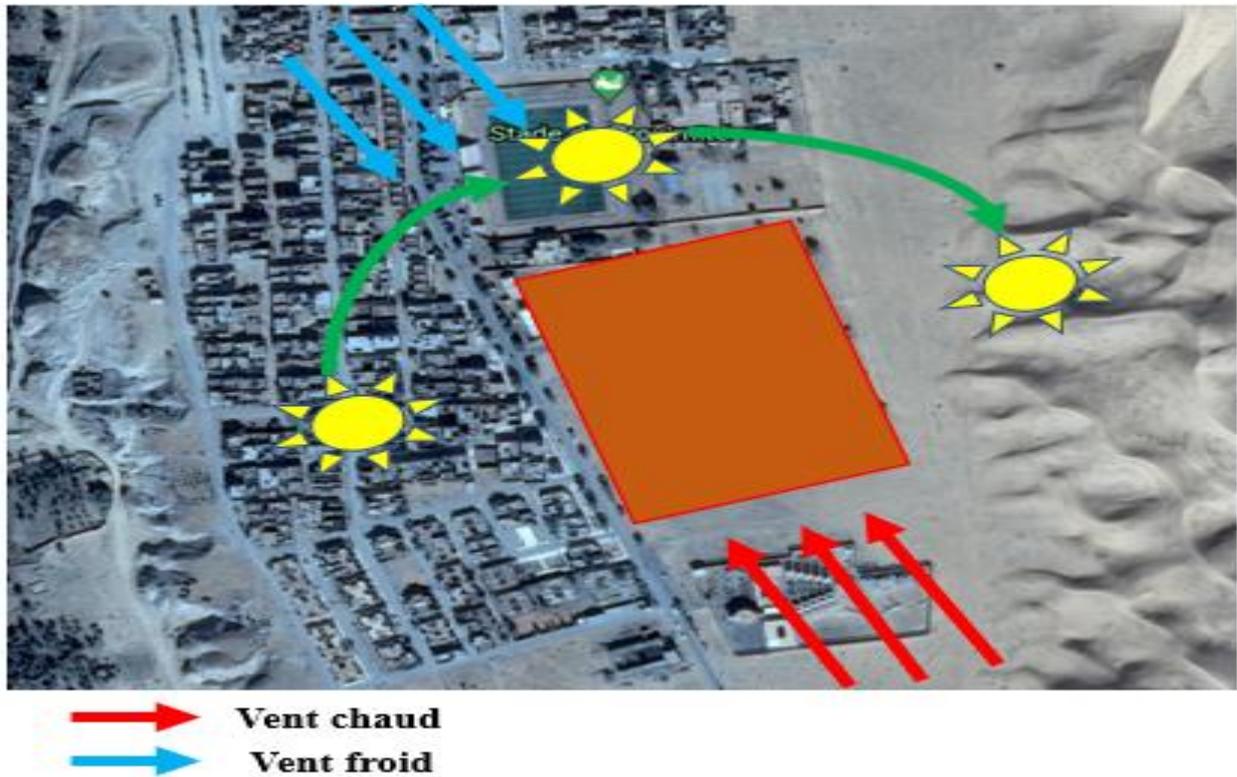


Figure 48: carte des vents de Taghit, source : auteur

X.5 Etude du contexte artificiel du site d'intervention

1. Accessibilité

- Un système viaire régulier.
- Le site est entouré par une très bonne fluidité et circulation à cause de l'axe principale de voie mécanique et les deux axes secondaires.
- Les véhicules librement à cause de la largeur.
- Notre site bénéficie de 4 façades.

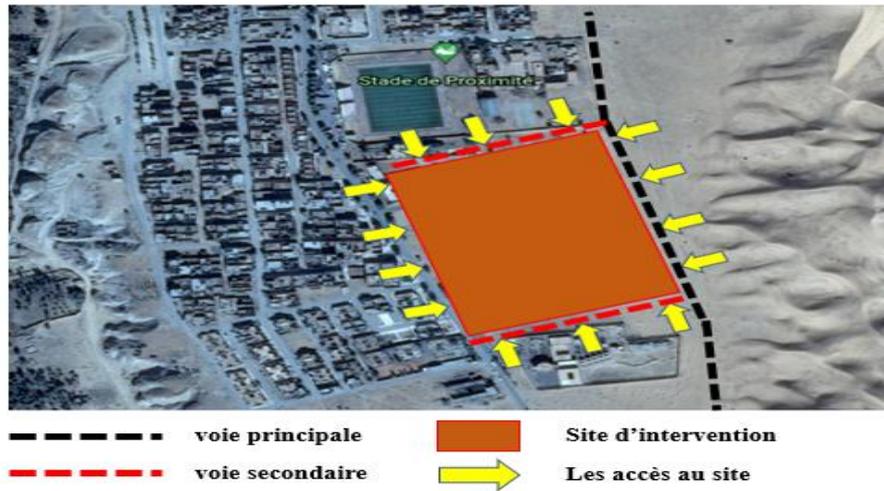


Figure 49: carte d'accessibilité de site d'intervention, source : auteur

2. Bâti avoisinant

Entouré par l'habitation, ce qui provoque une forte densité du tissu urbain ce qui donne une importance au site par rapport à situation géostratégique.

Le gabarit :

On remarque que le gabarit est entre RDC et R+1 le maximum.

- Pour habitation est de gabarit entre Rdc et R+1.
- Pour les équipements sont composés de R+1.



Figure 50: bâti avoisinant, source : auteur

X.6 SWOT

➤ **Forces**

- ✓ Emplacement stratégique à exploiter accessible et sur le parcours urbain et la voie principale,
- ✓ Visibilité du site
- ✓ Pente négligeable.

➤ **Faiblesses**

- ✓ Exposé sur le vent de sable.
- ✓ Sol sableux.

➤ **Opportunités :**

- ✓ Renforcer l'infrastructure touristique dans la ville.
- ✓ Animer le parcours urbain.

➤ **Menaces**

- ✓ Inondation.
- ✓ Déplacement de sable.
- ✓ Vent de sable, vent du côté sud (sirocco).

XI. Analyse sensorielle du site d'intervention architecturale

➤ **Selon le principe de Kevin Lynch :**

- Étudie la qualité visuelle de la ville américaine, via ses représentations mentales chez ses Habitants.
- Met l'accent sur le concept de lisibilité (clarté apparente) du paysage urbain qui devient Crucial pour reconstruire harmonieusement nos villes.
- Les habitants structurent et identifient leur milieu en se dotent d'une image de leur Environnement.
- Cette image sert à interpréter l'information et à guider l'action.

XI.1 Image mentale commune

Lynch en conclut que, pour n'importe quelle ville donnée, il existe une image collective qui « Envelopperait » un grand nombre d'images individuelles, et propose le terme D'imagibilité pour rendre compte de la capacité d'un espace à véhiculer une forte identité Qualitative chez les gens.

XI.2 Composantes de l'image

Les composantes de l'image de l'environnement :

- **Identité** : identification de l'objet, reconnaissance comme identité séparée.
- **Structure** : relation spatiale ou paradigmatique de l'objet avec l'observateur et les autres Objets.
- **Signification** : l'objet doit avoir une signification pratique ou émotive pour l'observateur.

XI.3 Eléments de la forme urbaine

Les formes pouvant être envisagées suivant cinq types d'éléments :

- **Les voies**, le réseau des déplacements comme première appréhension de la ville et mise en relation de ses éléments.
- **Les limites**, éléments linéaires permettant de singulariser des entités.
- **Les quartiers**, parties de ville aux spécificités clairement identifiables.
- **Les nœuds**, jonctions de voies où se prennent certaines décisions (de direction...) et à forte valeur symbolique.
- **Les points de repère**, références simples et ponctuelles qui assurent efficacité Fonctionnelle et sécurité émotionnelle, leur singularité étant donnée par une forme claire et un contraste avec un arrière-plan.



Figure 51: carte des éléments urbains de site d'intervention, source : auteur

XII. L'intervention urbaine

XII.1 Introduction

La ville de Taghit est une ville saharienne se situant dans le grand sud algérien, la conquête française du Sahara algérien soldée par l'implantation de nouvelles villes coloniales, ces nouvelles villes du désert sont restées faiblement peuplées et dans un sous-développement endémique, sont des villes « hors du temps ».

XII.2 Rappel à la problématique urbaine

Le Sahara est devenu depuis la colonisation un espace enclavé et marginalisé, éloigné et isolé, souffre souvent de sa stagnation évolutionnelle, l'absence d'évolution dans cette région a toujours été une préoccupation importante de l'homme saharien.

XII.3 Rappel à l'hypothèse

- La revitalisation de l'axe chronologique de Taghit se fera par la création d'un parcours désigné : {urbain time line}.

XII.4 Rappel à l'objectif

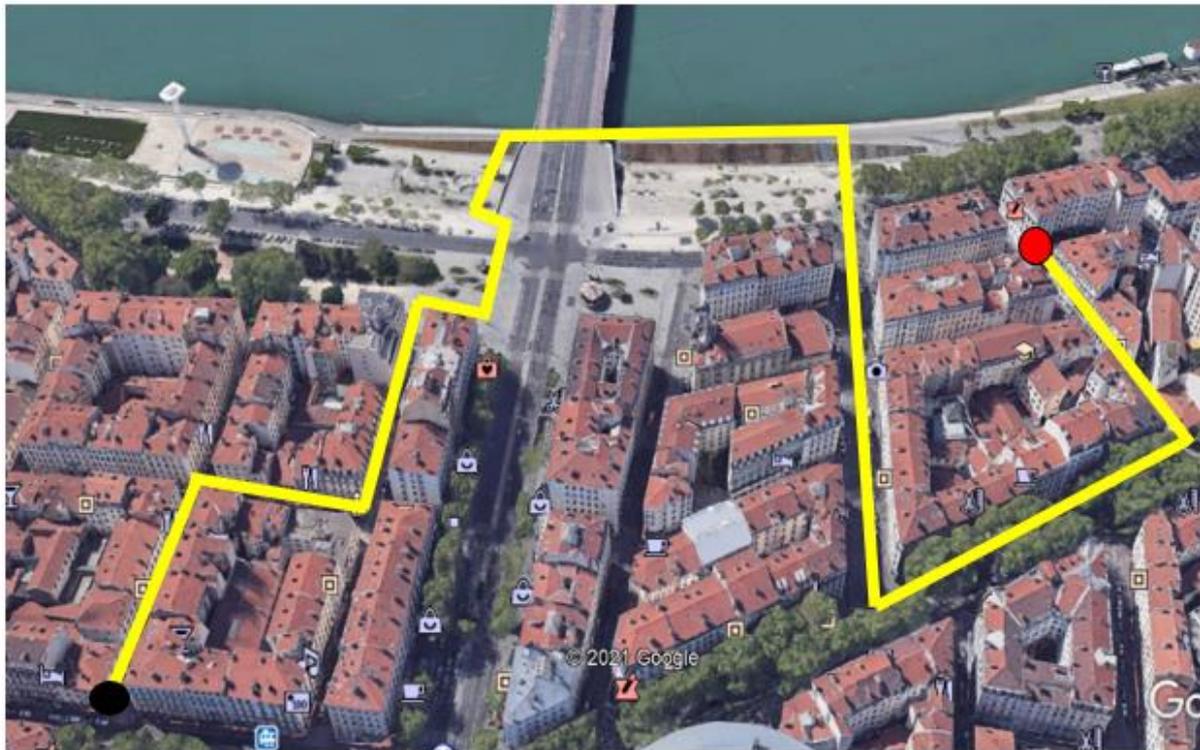
- Créer un parcours urbain appelé « urbain time line » selon le principe de l'axe dramatique qui sera ponctué dans ses extrémités par deux scènes d'exposition et tout au long par des scènes événementielles. L'ensemble sera traité par différentes séquences.

XII.5 Exemple et référence d'intervention urbaine

XII.5.1 Parcours urbain à Lyon

1. La situation de parcours

Ce parcours urbain se situe entre le 3^e et le 7^e arrondissement de Lyon, le secteur de la Guillotière, quartier populaire proche du Rhône.



- Le point de départ (Ruelle A)
- Le point d'arrivée (Ruelle B)
- Le tracé de (parcours urbain)

Figure 52: situation de parcours urbain

2. La distance et la durée, la vitesse de parcours :

Le tracé d'environ 950 mètres, est parcouru en approximativement 20 minutes de marche, à une vitesse soutenue de 5 km/h.

Les caractéristiques du parcours :

L'itinéraire est relativement complexe puisqu'il comporte au total neuf changements successifs de direction. Cependant, le maillage général est orthogonal, formant des angles de 90° (ou très proches) suivant des axes rectilignes nord-sud et est-ouest. Ce parcours, totalement inconnu de l'ensemble des sujets avant leur premier passage, est très diversifié par :

- La largeur des rues.
- Les flux circulatoires variés (dans leur sens et leur intensité).
- Le relief du sol assez variable (présence de trottoirs ou sol aplani).
- Des quartiers plus ou moins typés et fonctionnels (rue résidentielle ou commerçante, impasse, etc.).
- La présence d'escaliers qui sont montés ou descendus.
- La traversée d'axes de circulation importante.
- Un cheminement original le long des berges du Rhône.

3. Les scènes de parcours :

Le parcours urbain est divisé en cinq scènes qui varient en structure et ambiance environnementale, cette division est réalisée dans le sens de la progression sur le parcours.



Figure 53: carte des scène de parcours urbain

4. La description des scènes de parcours :

➤ Scène 1 : la « Ruelle A » dans le quartier chinois

La prise de contact avec le trajet est constituée de la rue Passet, puis de la rue Pasteur, et enfin de la rue Basse Comblot. Cette scène se termine par des escaliers débouchant sur la place Raspail. Il s'agit d'un quartier commerçant à l'architecture ancienne (19^e siècle). Les rues y sont relativement étroites et peu passantes, l'encaissement par les immeubles environnants forme un canyon urbain et favorise la réverbération sonore.



Figure 54: scène 1 (Ruelle A)

➤ **Scène 2 : la « Place » Raspail :**

Cette scène est radicalement différente de la précédente. L'escalier de la rue Basse Comblot matérialise la transition. La place Raspail se situe à l'intersection de deux axes majeurs de circulation : le cours Gambetta (axe est-ouest) et le quai Claude Bernard (axe nord-sud). Il s'agit d'un espace très ouvert, particulièrement bruyant. Il est également très aéré car le vent circulant le long du couloir fluvial situé en bordure y souffle régulièrement, et parfois puissamment, renforçant cette sensation de dégagement. La place est bordée d'une contre-allée, la rue Cavenne (circulation à sens unique vers le nord) que les sujets longent puis traversent avant de l'atteindre. Cet ensemble constitue l'aménagement récent de l'ancienne Fosse aux Ours répondant aux normes actuelles d'accessibilité avec des trottoirs très larges et abaissés au niveau de la chaussée, des feux sonores et des bandes d'éveil de vigilance aux points de traversée. La distance parcourue dans cette scène est de 110 mètres.



Figure 55: Vue de la place Raspail

➤ **Scène 3 : les « Berges » du Rhône :**

Les escaliers qui descendent vers les berges le long du pont de la Guillotière forment la transition avec la place Raspail. Le volume sonore diminue de façon significative et immédiate, le marcheur étant alors protégé par le flanc sud de la culée du pont. Lorsque l'on chemine au bord du Rhône, le niveau sonore élevé que l'on vient de quitter a presque totalement disparu, et laisse place au bruit lointain des voies de circulation de l'autre côté du fleuve... Par ailleurs, cet espace reste toujours très ouvert et aéré (couloir fluvial), sans aucune réverbération sonore à l'exception du passage sous le pont. Le changement d'ambiance est en partie lié à la nouvelle fonction de cet environnement. Les berges du Rhône, récemment aménagées (Vignon, 2008) constituent un lieu d'agrément et de plaisance.



➤ **Scène 4 : « la Rue » :**

La rue Aimé Collomb est un axe relativement large et calme. Il y a une circulation automobile dans les deux sens (est-ouest). Le trottoir nord que nous empruntons longe une façade d'immeubles favorisant la réverbération sonore et croise deux axes secondaires :

- La rue Jean Larrivée
- La rue de la Victoire.

Ces traversées sont marquées par des abaissements de trottoirs arrondis très prononcés. Il y a peu d'obstacles à l'exception d'une petite terrasse de café néanmoins peu fréquentée en cette saison hivernale. Cette partie de notre parcours descend en pente douce mais perceptible en direction du cours de la Liberté, offrant une sensation proprioceptive marquée. Le cours de la Liberté est un axe majeur, parallèle au Rhône. La chaussée est divisée en deux parties égales, l'une pour les voies du tramway et l'autre en sens unique pour les véhicules. Le trottoir emprunté est large (8 mètres environ), bordé de hautes façades d'immeubles à gauche et d'une rangée de grands platanes, à droite.



Figure 56: Vue de La rue

➤ **Scène 5 : la « Ruelle B » :**

La rue Chaponnay est la première rue croisée au bout de notre cheminement sur le cours de la Liberté. Nous l'empruntons en virant à gauche, vers l'ouest, en direction du Rhône. Cette petite rue ressemble beaucoup à la rue Pasteur, parcourue en début de trajet : les voitures, peu nombreuses, n'y circulent que dans un sens, en direction de l'est. Les trottoirs sont moins encombrés mais étroits (1,2 mètres par endroit) et couverts d'un revêtement passablement détérioré et assez irrégulier. Elle est parallèle à la rue Aimé Collomb et traverse de même la rue de la Victoire et la rue Jean Larrivé. C'est au croisement avec la rue Larrivé que s'achève le parcours. Il n'y a aucun aménagement en faveur de l'accessibilité. La longueur de cette portion est de 90 mètres.

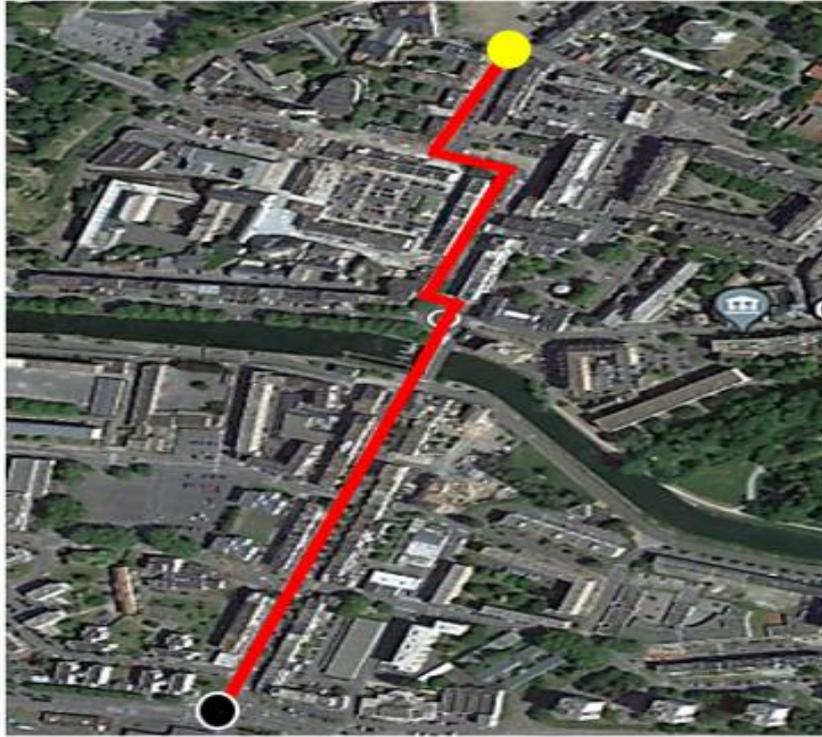


Figure 57: Vue de la Ruelle B

XII.5.2 Exemple 02 : parcours urbain dans le centre de Maubeuge (France)

1. Situation de parcours

Ce parcours urbain se situe en France dans le Nord-Est de la ville de Maubeuge.



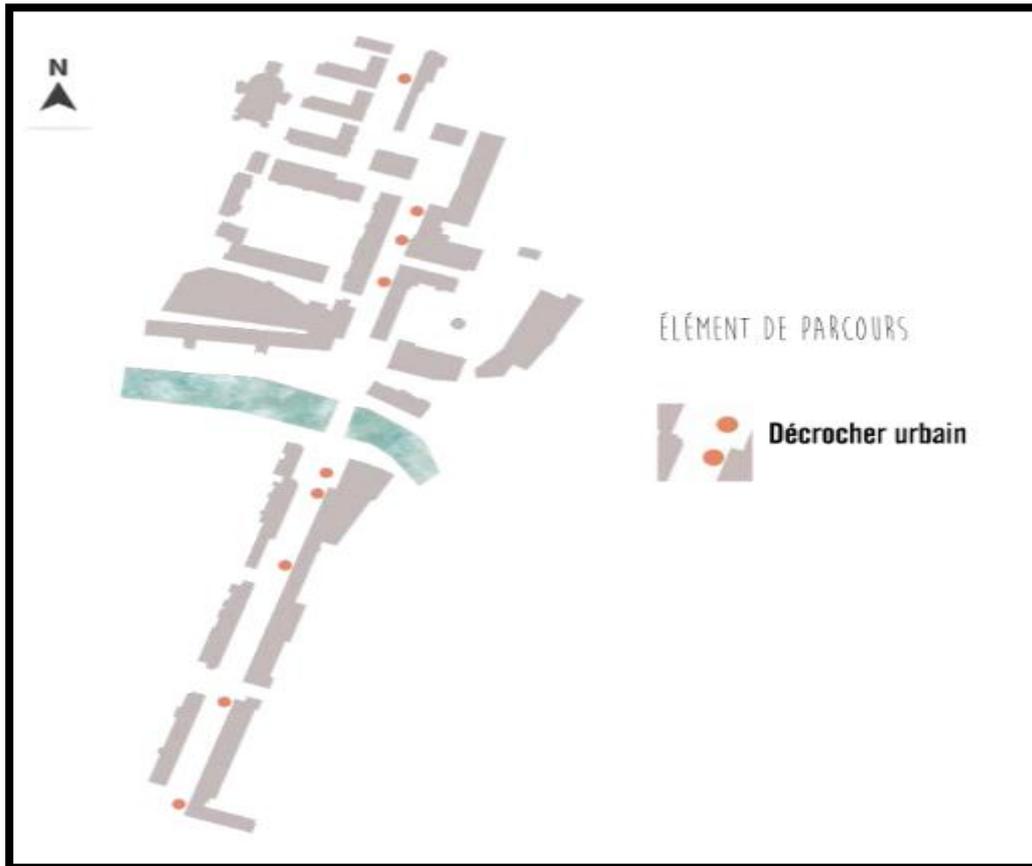
- **Le point de départ**
- **Le point d'arrivée**
- **Le tracé de parcours urbain**

2. La distance et la durée et la vitesse de parcours urbain :

Le tracé d'environ 808 mètres, est parcouru en approximativement entre 15-20 minutes de marche, à une vitesse soutenue de 5 km/h.

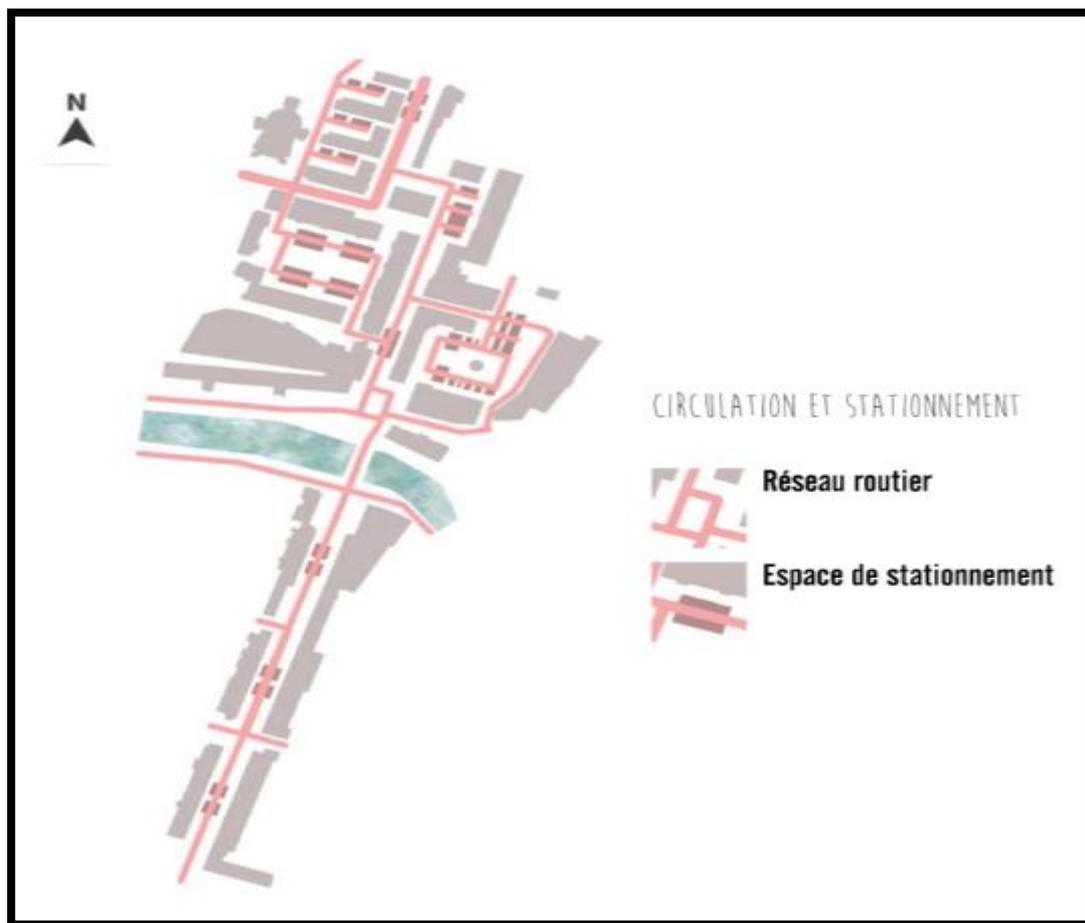
3. Les éléments de parcours :

Les éléments de parcours c'est les décrocher urbain, sont de micros espaces publics, des petits lieux de vie pouvant accueillir du mobilier urbain ou bien alors des terrasses. Ces décrochés urbains sont des temps d'arrêt destinés aux passants et habitants maubeugeois permettant ainsi à certain de se donner rendez-vous, de s'y poser pour déjeuner ou bien simplement prendre un moment de pause pendant la journée.



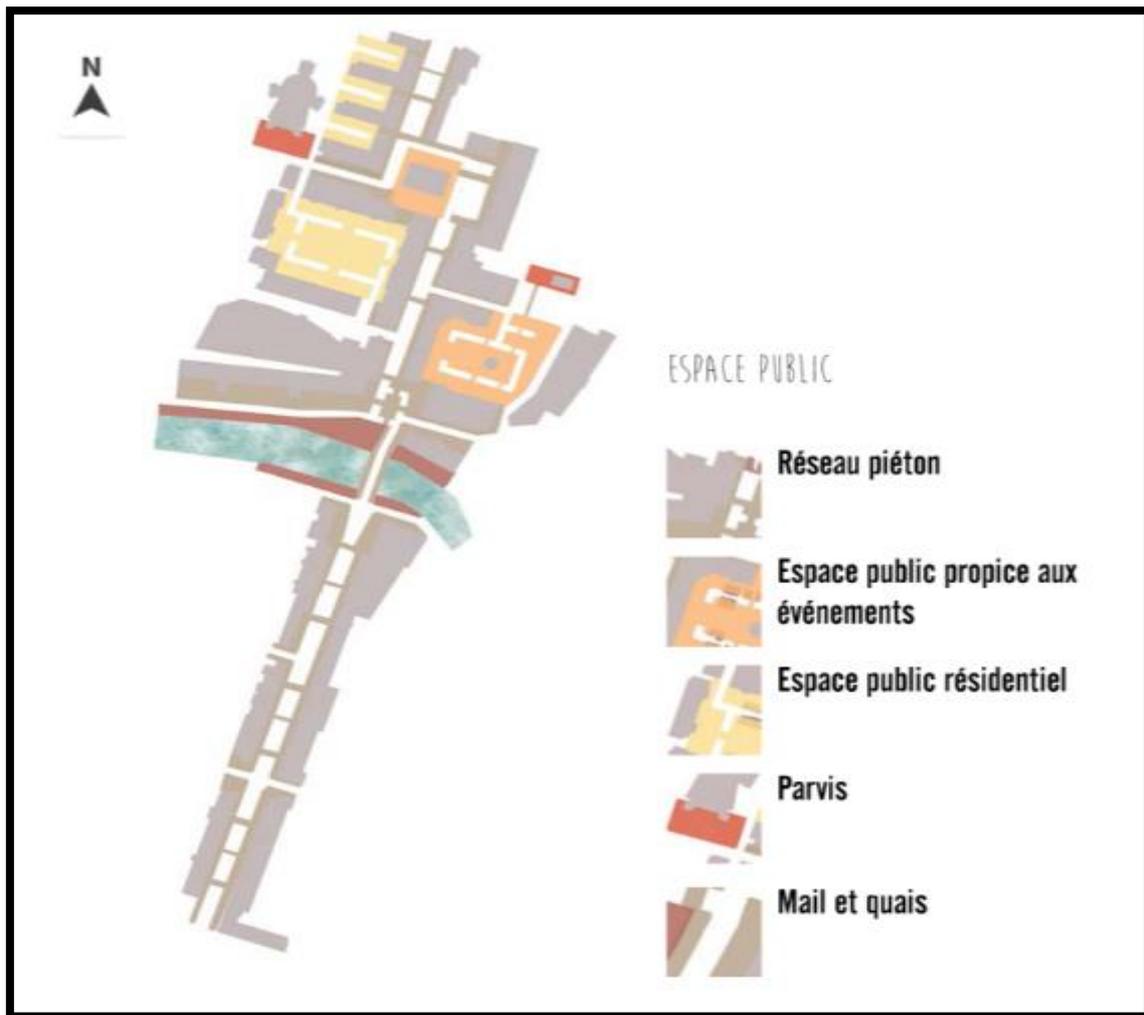
4. La circulation et stationnement de parcours :

Le réseau routier régulier est bon et l'espaces de stationnement suffisant, plus que 30 espaces de stationnement.



5. Les espaces publics :

Il y a quatre formes d'espaces publics, des places propices aux événements telle que la place des Nations et la place Verte, des squares situés en cœur d'îlot au statut résidentiel comme la place de la Concorde, des parvis tels que ceux de l'église Saint-Pierre Saint-Paul et de la chapelle des sœurs Noires, enfin il va être question de traiter le mail et les quais en bord de Sambre. En ce qui concerne la place des Nations, celle-ci est un point clé dans le parcours et dans le centre-ville.



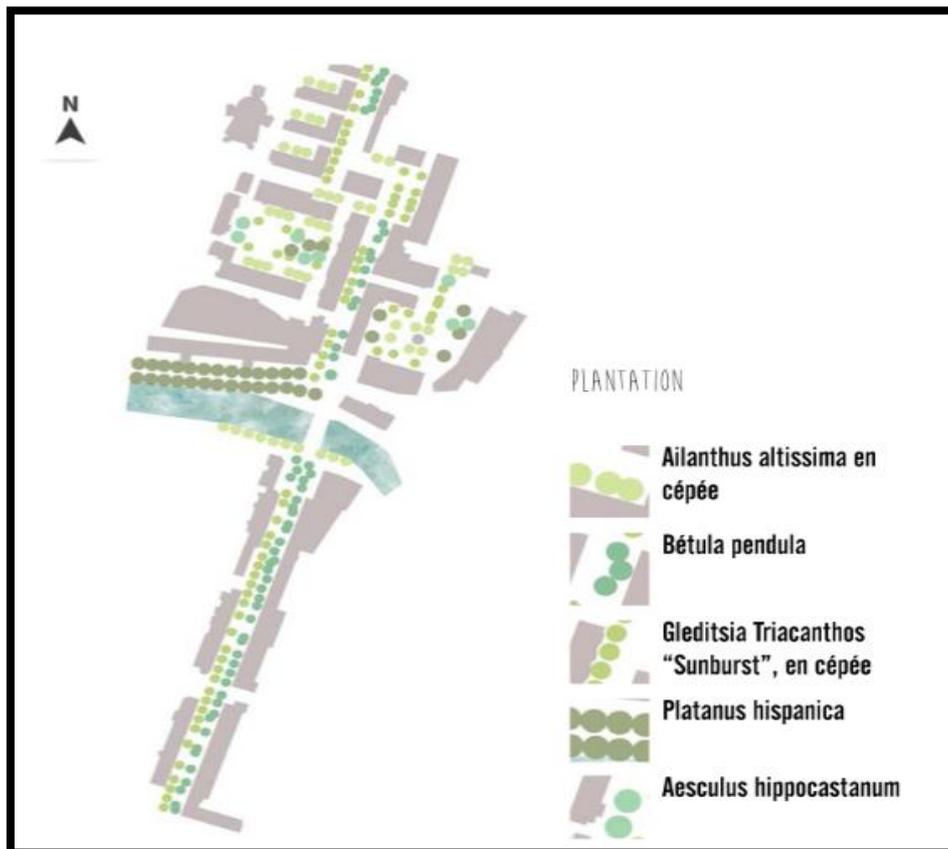
6. La plantation des végétations :

La végétation vient accompagner le parcours et fait office de guide le long de la promenade. Au sein des espaces publics outre de mettre à distance, elle vient souligner et structurer les espaces et marquer les entrées des espaces publics. Elle prend aussi la forme de jardin public sur la place Verte en continuité avec le jardin déjà existant et devient un espace boisé sur la place de la Concorde surplombant ainsi les espaces de repos. Il existe quatre types de végétation :

- ✓ *Ailanthus altissima en cépée* : *Ailanthus altissima*, en français Ailante glanduleux, Ailante, Faux vernis du Japon, Frêne puant ou Vernis de Chine, est une espèce d'arbres à feuilles caduques de la famille des Simaroubaceae.
- ✓ *Bétula pendula* : Arbre élégant à cime de forme variable, cylindrique ou conique. Écorce blanc argenté devenant noire à la base du tronc en vieillissant.

Minces rameaux souples, souvent pendants. Feuilles ovales, vert vif, devenant jaunes en automne. Donne au printemps des chatons jaune-brun.

- ✓ *Gleditsia Triacanthos* « Sunburst », en cépée : est un petit arbre aux fines feuilles, dorées au printemps et sur les jeunes pousses. Son feuillage devient vert foncé en été, puis vire au brun en automne. Il forme rapidement une couronne large à l'ombrage agréable, léger et mouvant.
- ✓ *Platanus hispanica* : Le platane commun ou platane à feuilles d'érable est une espèce hybride d'arbres de la famille des Platanaceae. C'est un hybride entre le platane d'Occident et le platane d'Orient, à fertilité très faible, apparu au cours du XVIII^e siècle en Europe.
- ✓ *Aesculus hippocastanum* : Le marronnier commun, marronnier d'Inde ou marronnier blanc est un arbre de la famille des Hippocastanaceae. Il est parfois appelé châtaignier de mer, marronnier faux-châtaignier ou châtaignier des chevaux. Il est souvent confondu avec le châtaignier commun, qui produit la véritable châtaigne comestible.



XII.6 Plan d'aménagement de l'intervention urbaine

XIII. Intervention architecturale

XIII.1 Introduction

Elle s'appelle « L'Enchanteresse ». Un qualificatif qui lui va comme un gant car cette destination touristique est fascinante par son vieux ksar, ses immenses dunes, ses maisons en « toub » rouge, sa palmeraie verte, ses sculptures rupestres centenaires, ses maisons d'hôtes traditionnelles et l'hospitalité légendaire de ses habitants. Située à 90 km au sud de Béchar et à environ 1100 km au sud-ouest d'Alger, Taghit est l'une des plus belles oasis du Sahara. Ah ! Le Grand Erg occidental avec ses forêts pétrifiées, ses surfaces hérissées de silex sculpté, ses puits naturels, sa mer de sable et ses sites préhistoriques.

XIII.2 Rappel à problématique

- ❖ Après de nombreuses observations et analyses que nous avons faites sur la ville, nous avons constaté qu'il y a du camping sauvage et un manque d'équipements touristiques et de lieux publics.

XIII.3 Rappel à hypothèse

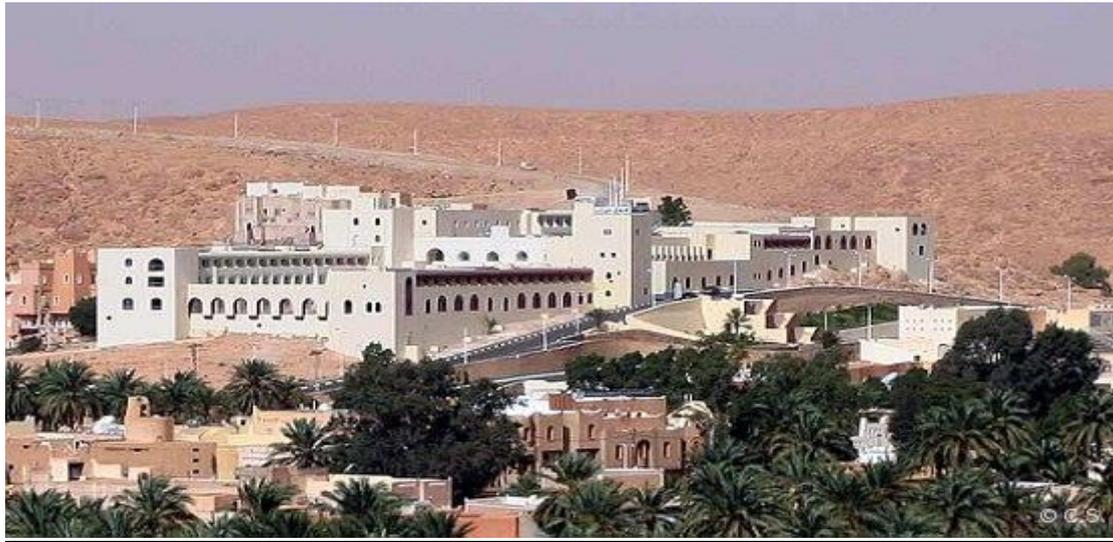
- ❖ Développent l'infrastructure touristique de la ville de Taghit.
- ❖ Aviver la ville par les équipements touristiques.

XIII.4 Rappel à objectif

- ❖ Renforcer le secteur touristique à Taghit.
- ❖ Animer le parcours urbain.

XIII.5 Exemple et référence de l'intervention architectural

XIII.5.1 Analyse d'exemple d'une résidence touristique (*hôtel du Mzab*) à la ville de Ghardaïa.



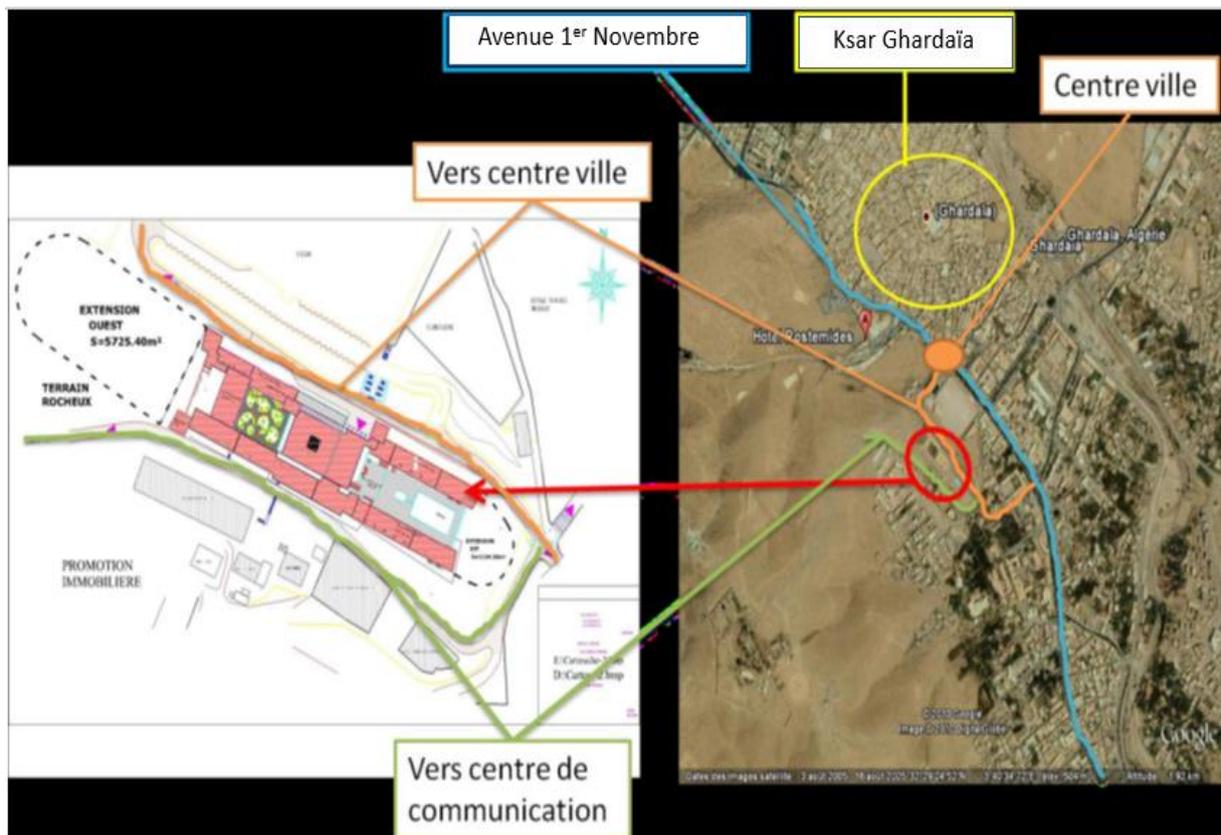
Hôtel du M'Zab :

Perché sur un promontoire offrant une vue exceptionnelle sur la pentapole du M'Zab, le M'Zab a été construit en 1970 par l'architecte Fernand Pouillon, et a une capacité de 150 chambres, 6 suites de luxe, 4 juniors suites, un restaurant de 200 places, un bar lounge, un balcon, une piscine, des commerces, une discothèque. La surface équipée est d'environ 35 000 m², et la partie bâtie est d'environ 11 420 m².

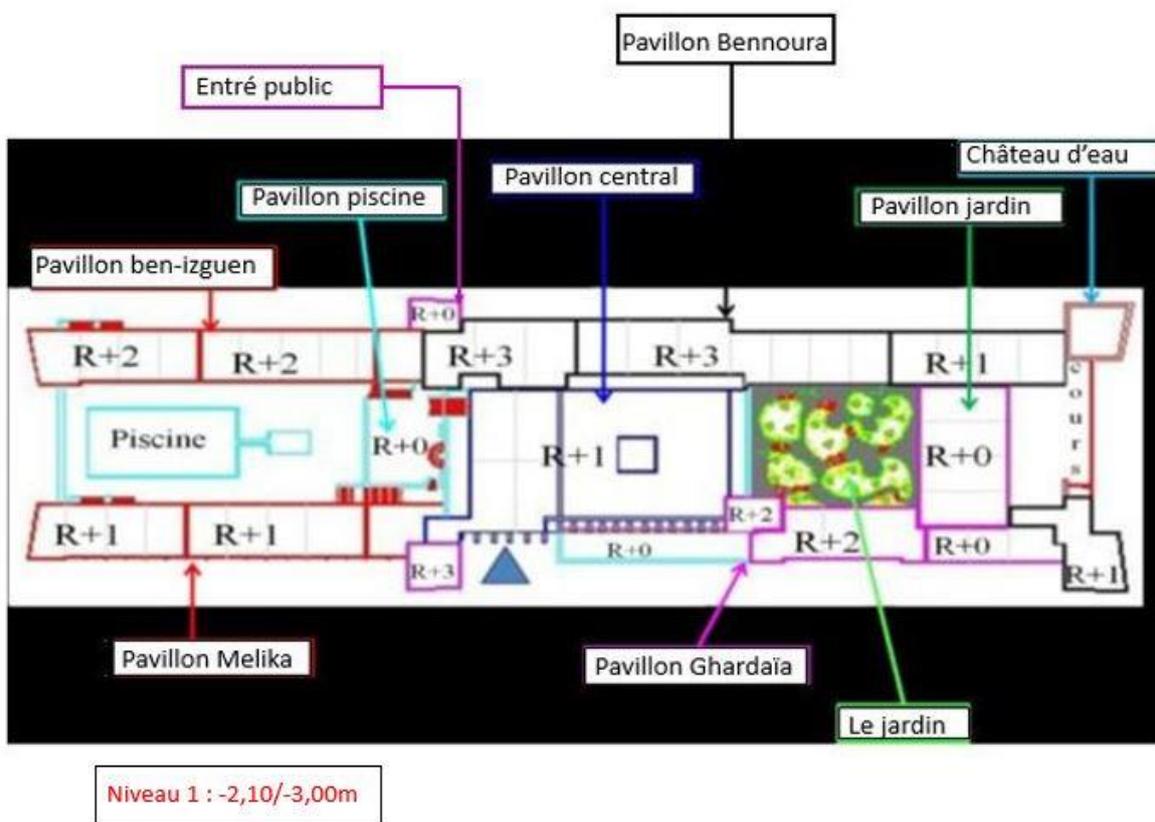
Fernand Pouillon : né le 14/05/1912 à Cancon ; Marseille, il a son diplôme d'architecture en 1934, la même année de son premier projet (palais d'Albert 1). Généralement il travaille avec les principes suivants :

- ✚ L'affirmation de la masse.
- ✚ La centralité.
- ✚ L'intégration au site.
- ✚ L'utilisation des matériaux locaux.

XIII.5.1.1 Analyse de plan de situation



XIII.5.1.2 Organisation spatiale





suite



Chambre1 lit



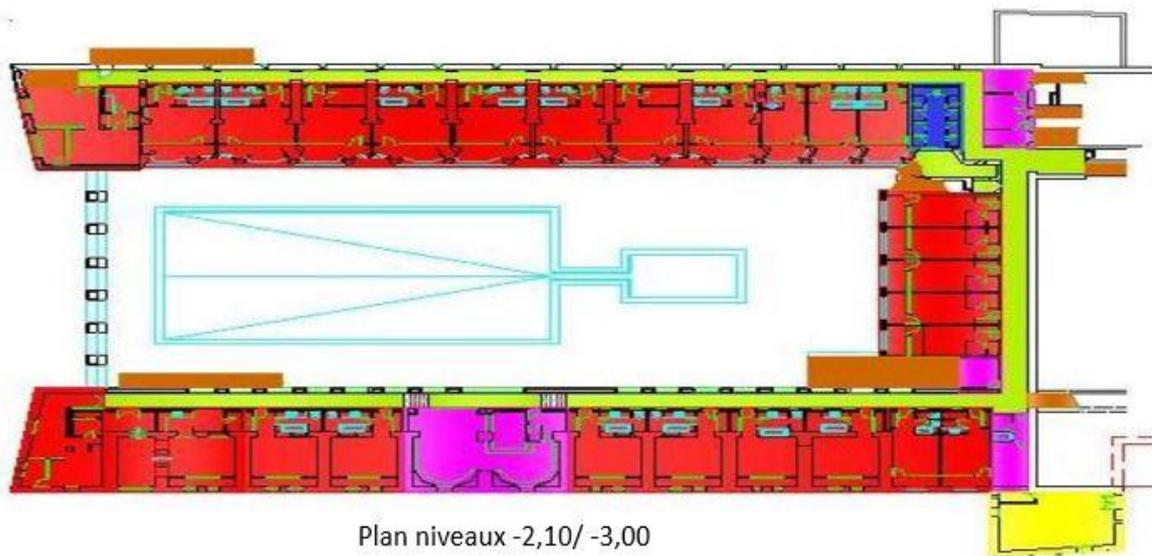
circulation



Piscine



Bar piscine



Hébergement

Services

Circulation



Hébergement

Bar et lingerie

Terrasse

Circulation

Boutique

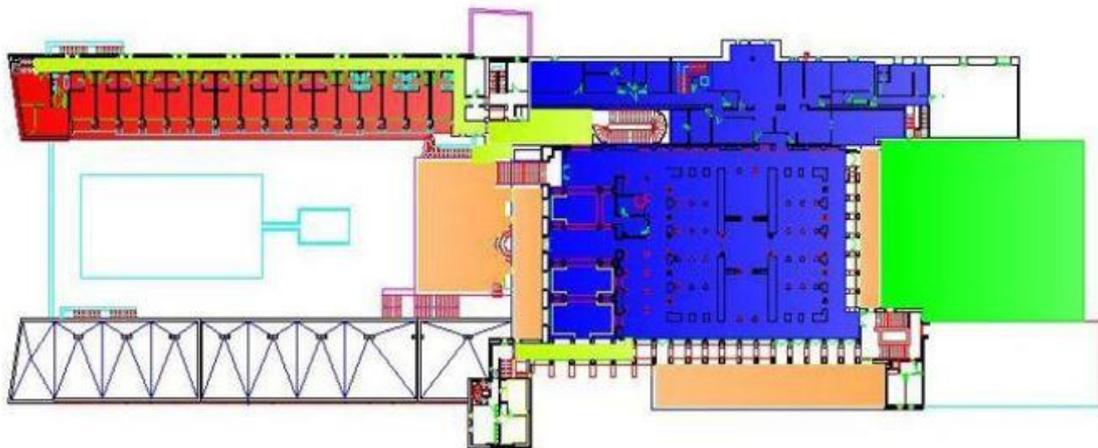
Service

Administration

Salle de Danse

Sanitaire

Plan niveaux : -0,15 / +1,35



Hébergement

Circulation

Restauration

Terrasse

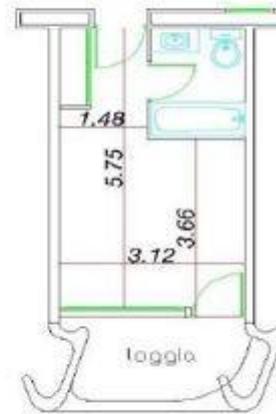
Jardin

XIII.5.1.3 Dimensions des chambres

Chambre 2 lits :



Chambre 1 lits :



XIII.6 Analyse d'exemple de l'hôtel Gourara à Timimoun

XIII.6.1 Introduction

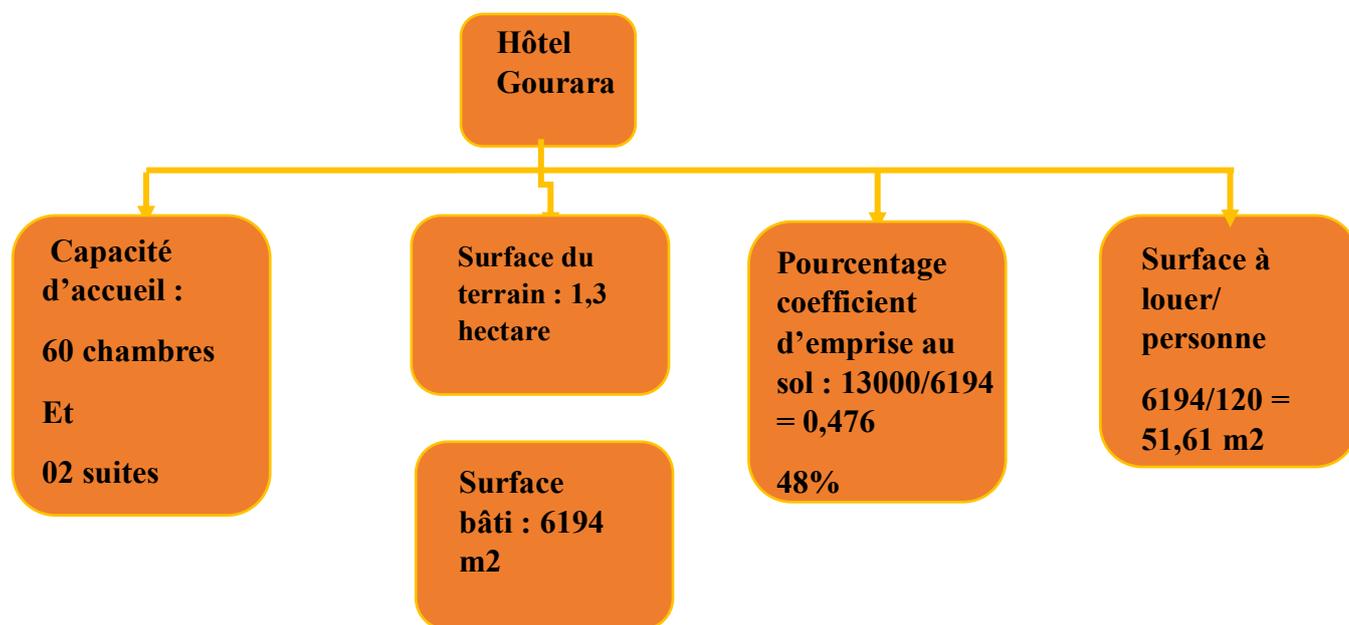
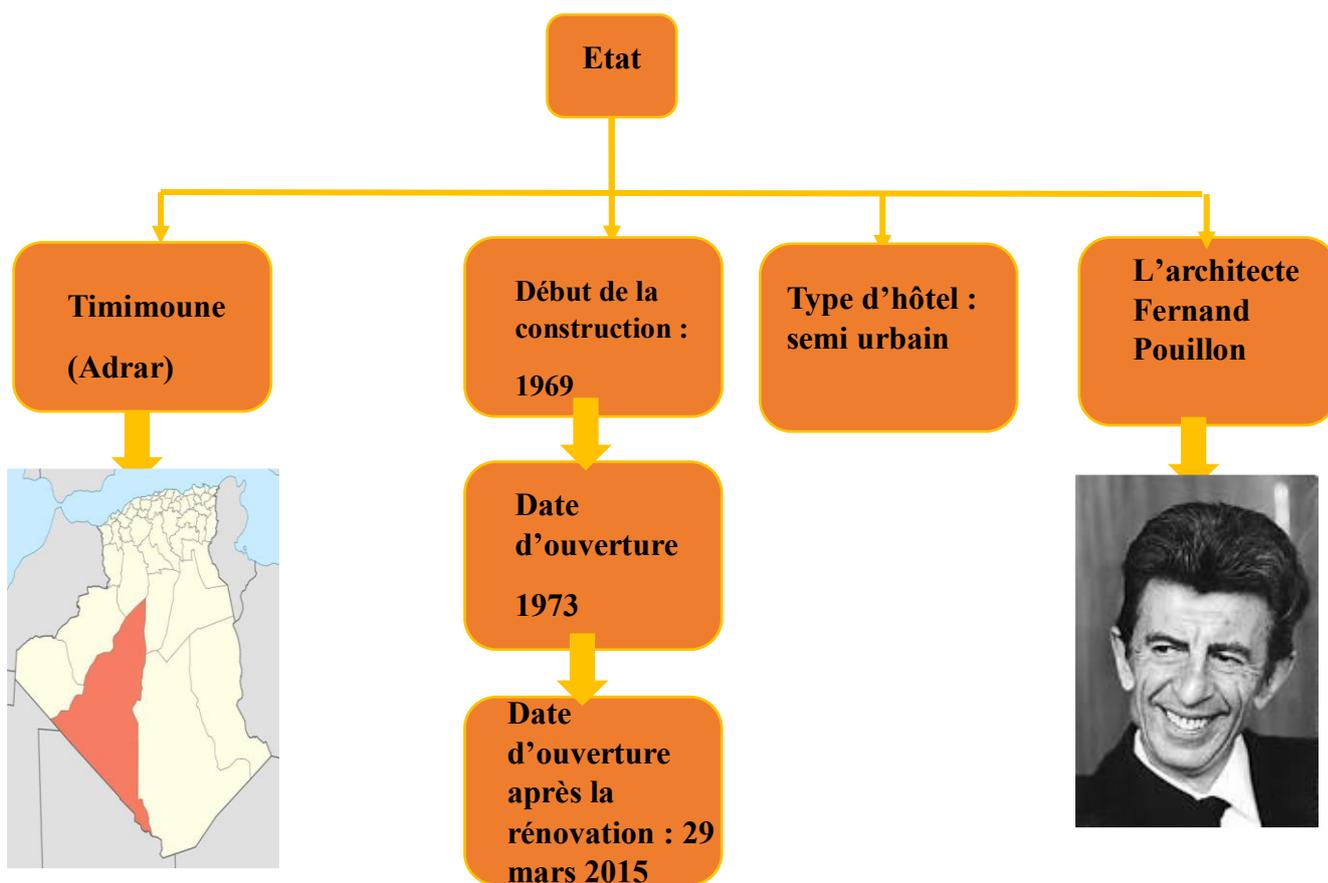
J'ai choisi l'hôtel Gourara à Timimoune comme un exemple à analyser.

Tout d'abord parce que c'est un hôtel qu'il a été construit dans notre pays « l'Algérie » ça nous aide à mieux connaître notre architecture.

En plus ; c'est un hôtel qu'il est implanté dans un site très particulier ça nous aide à connaître le patrimoine et la richesse culturelle de cette région qui est très particulière.

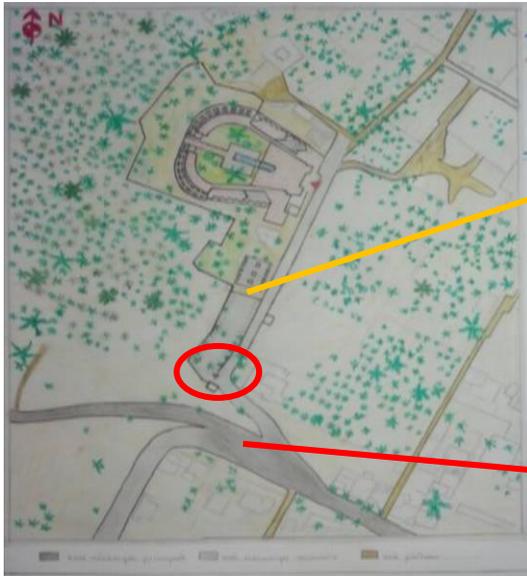
En fin ; Parce que qu'il a connu beaucoup de succès après sa construction.

XIII.6.2 Présentation de l'hôtel Gourara

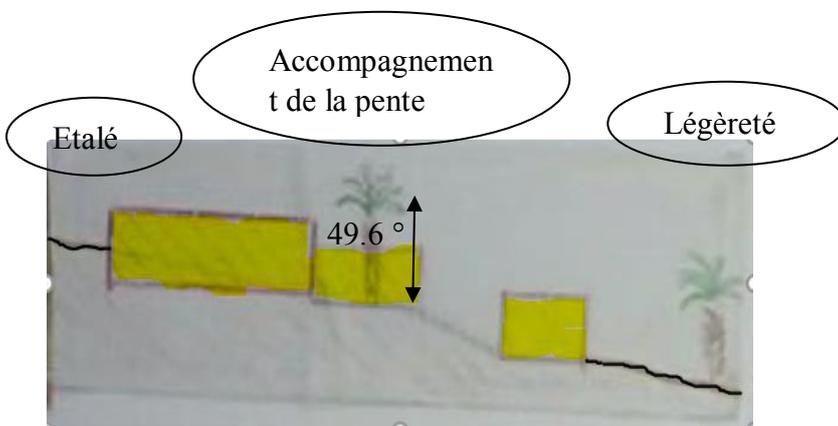


Comment l'architecte a intégré son hôtel dans le site d'intervention ?

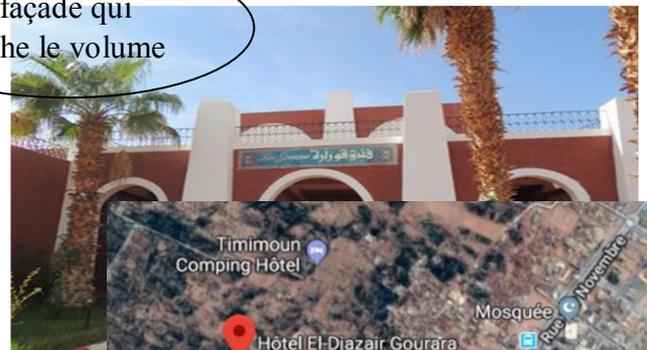
1/ implantation



Une voie mécanique qui mène juste à l'hôtel.



La façade qui cache le volume



Petit parking (50 places) par rapport au nombre des chambres en raisin de site (le désert) les touristes viennent généralement en avion puisque l'aéroport se situe à 500m de l'hôtel.



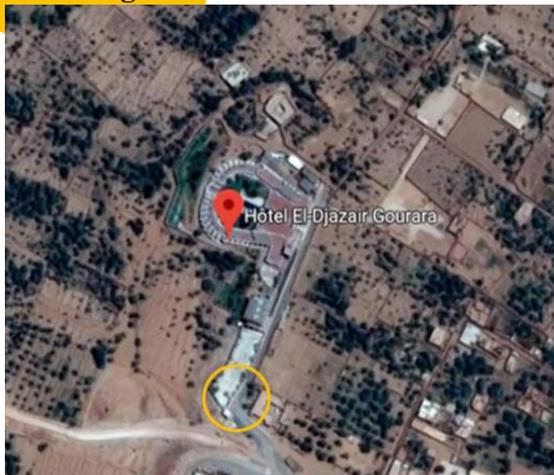
Hôtel



La ville

L'hôtel est un peu éloigné de la ville (en lisière de la ville.) en créant lui-même une ville pour s'éloigner du milieu urbain et profiter du calme et panorama du

Parking



La présence d'un centre d'affaires utile pour éviter le déplacement des clients d'affaires

2/ environnement immédiat

L'architecte a respecté les traditions de la ville de Timimoune ; on voit ça sur.



Camping hôtel rose des sables



Ancienne mosquée



L'entrée de l'hôtel Gourara

Le style: les arcs sur les façades d'entrée



La poste

Le gabarit : une hauteur basse



L'axe vers l'hôtel

La couleur : La ville rouge



L'hôpital de Timimoune

3/ Sur un site urbain ou un site particulier

L'architecte a intégré son hôtel dans un site très particulier (le désert) entre la ville et l'Oasis. Il a donné une grande importance aux belles vues.



L'Oasis + La sebkha



Fer à cheval



La vue de la terrasse



La continuité visuelle vers Sebkha



Je pense !



Les traces de pieds de chameau

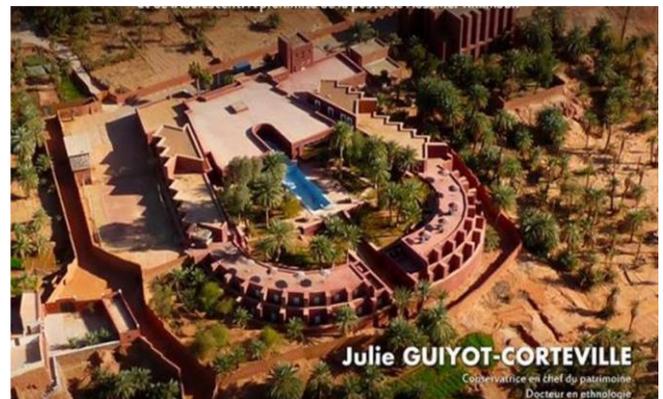


Comment l'architecte est intervenu ?

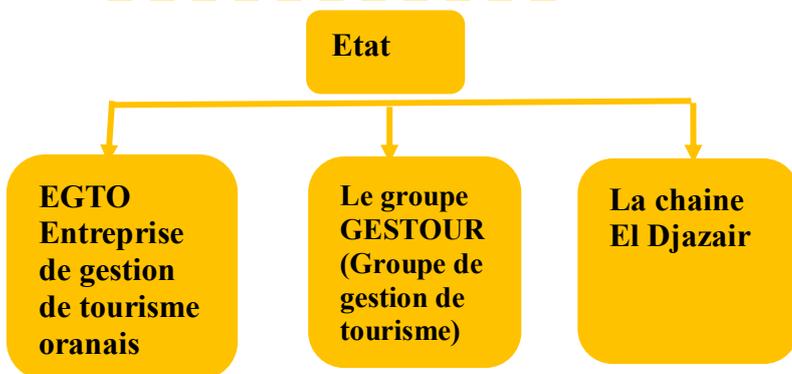
1/ Ses idées de départ :

Timimoune, l'oasis rouge est considérée comme la reine du désert (l'hôtel a le but d'encourager et d'explorer le désert mystérieux du Sahara).

- Le tourisme est le véritable poumon économique de cette perle du désert.



Julie GUIYOT-CORTEVILLE
Conservatrice en chef du patrimoine
Docteur en ethnologie



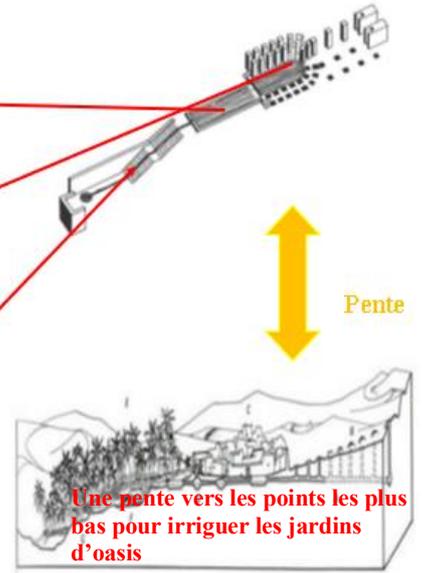
- Timimoune est l'une des villes les plus prisées dans le sud algérien par les touristes.
- L'industrie pétrolière au sud (pour faciliter le déplacement des clients d'affaires dans ce vaste désert).

2/ Evolution du projet par rapport aux principes de l'architecte et à la spécificité du site :

Les rapports de l'architecte avec l'architecture sont des rapports de culture (il est profondément convaincu que l'architecture est une longue



Les foggaras



La réinterprétation des symboles et des motifs ornementaux traditionnels.

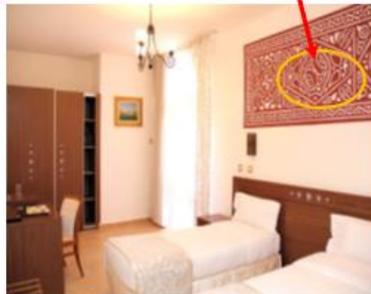
Il suit des tracés géométriques et urbains existants



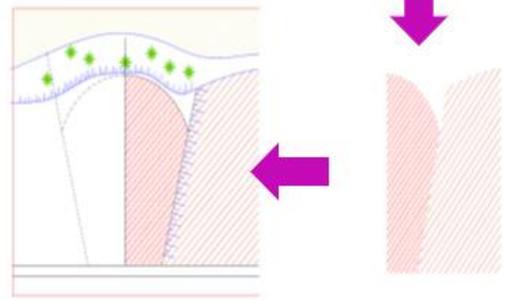
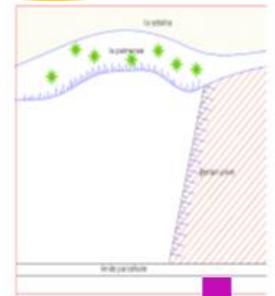
Bar



Salon

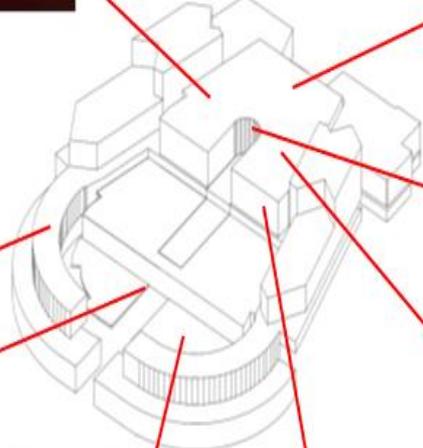
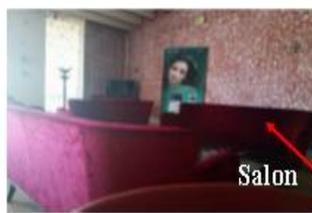


Chambre

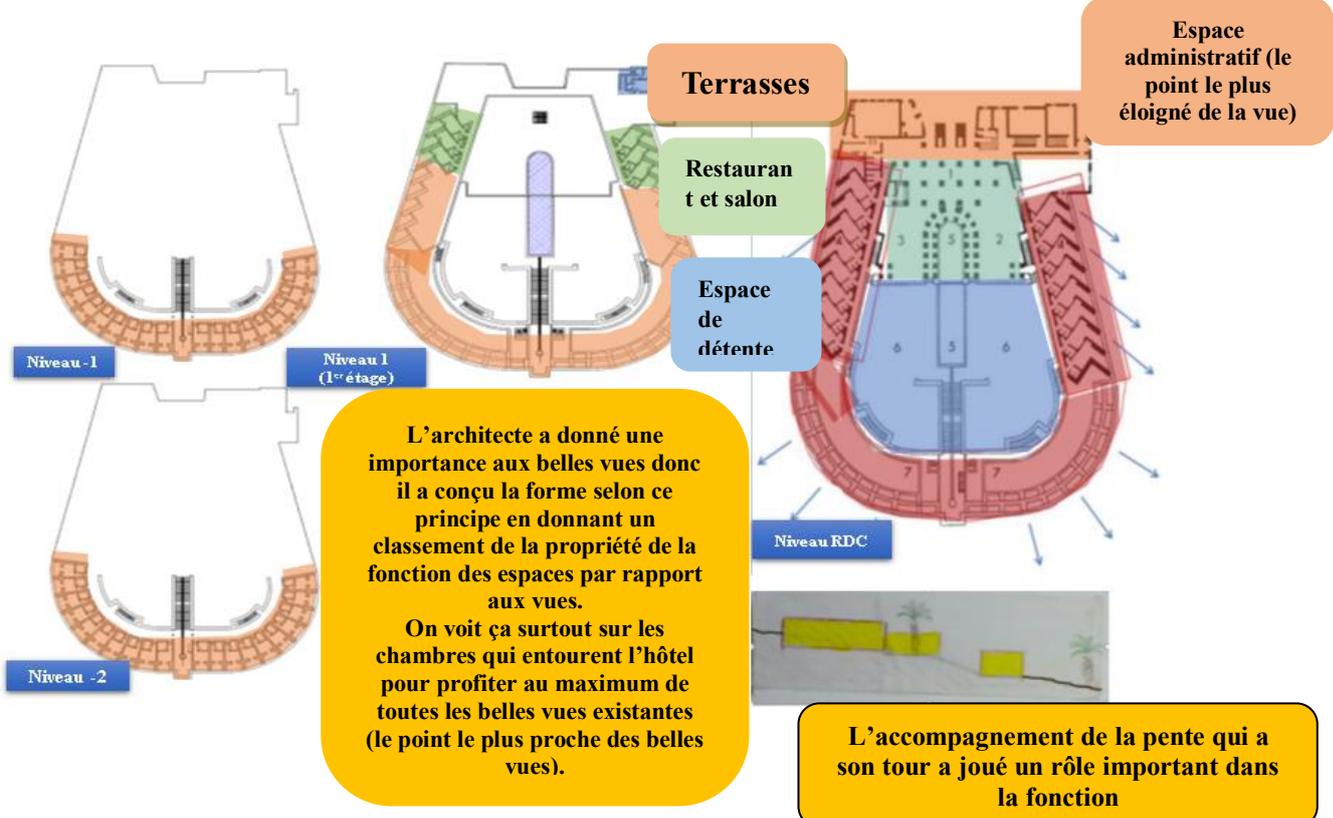


Pouillon c'est l'ambiance globale qui l'intéresse ; il traite ses espaces par rapport à leurs positions ; et cela c'est pour marquer la différence entre eux. Le parcours dans cet hôtel est hiérarchisé.

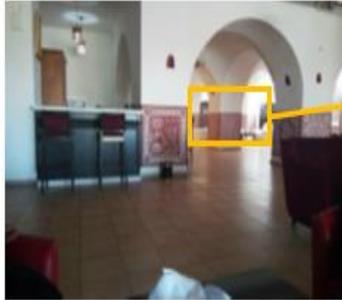
Il a une admiration particulière pour l'architecture arabe pour la seule raison qu'elle est conçue telle qu'une promenade entre les espaces .



Comment l'architecte a conçu la forme par rapport aux fonctions ?

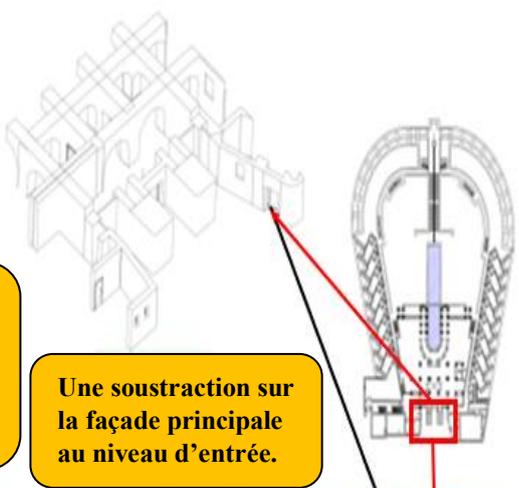


Comment l'architecte a marqué l'axée à l'hôtel et à qualifier l'accueil du client de l'extérieur à l'intérieur ?



Salle d'attente

Quand on entre on remarque que l'espace d'accueil est marqué par les arcades qui signifient la palmeraie (les palmiers)



Une soustraction sur la façade principale au niveau d'entrée.

La présence d'une boutique d'artisanat au côté droit

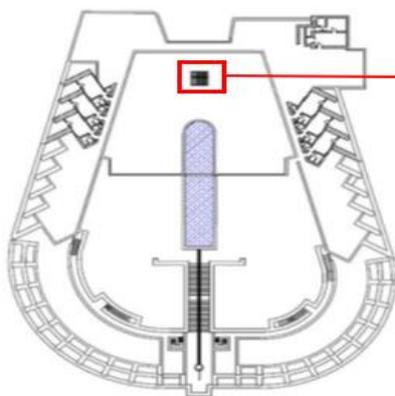


L'entrée principale



Boutique d'artisanat

L'entrée de l'hôtel est marquée par les trois portes ; celle du milieu est plus grande.

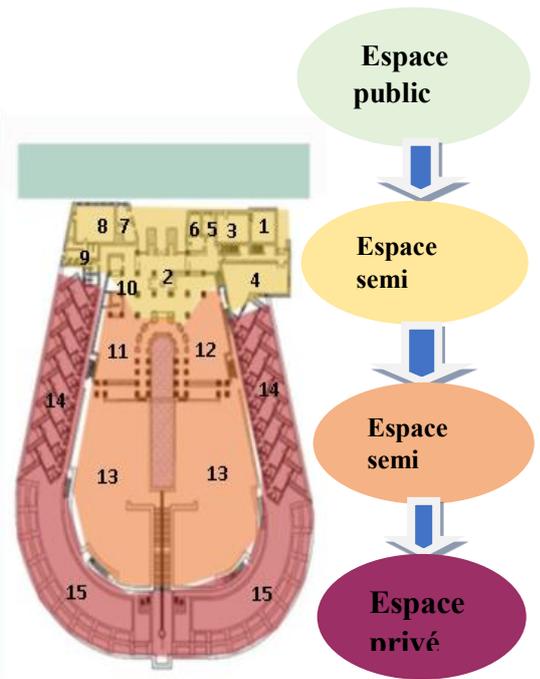


Un éclairage zénithal juste à l'entrée de l'hôtel

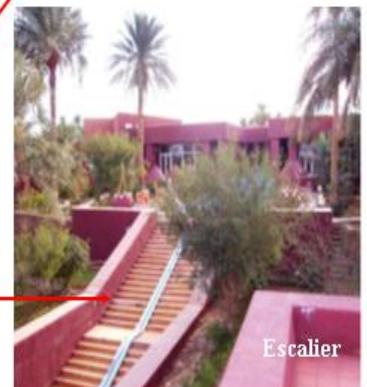
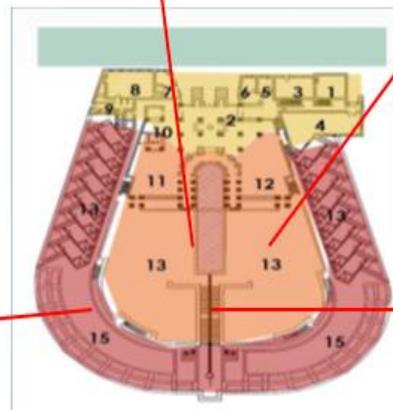


Comment l'architecte a distribué les différentes activités de l'hôtel de l'espace public jusqu'à l'espace privé ?

- 1 : poste police 2 : L'accueil 3 :
salle d'attente 4 : cuisine
centrale 5 : bureau directeur 6 :
bureau service hébergement 7 :
boutique d'artisanat 8 : atelier
froid et climatisation 9 : office
service étage 10 : bar 11 : Salon
12 : Restaurant 13 : jardin 14 :
chambres 15 : terrasses



- 1 : poste police 2 : L'accueil 3
: salle d'attente 4 : cuisine
centrale 5 : bureau directeur 6
: bureau service hébergement
7 : boutique d'artisanat 8 :
atelier froid et climatisation 9 :
office service étage 10 : bar 11
: Salon 12 : Restaurant 13 :
jardin 14 : chambres 15 :
terrasses



- 1 : poste police 2 : L'accueil 3
: salle d'attente 4 : cuisine
centrale 5 : bureau directeur 6
: bureau service hébergement

- 7 : boutique d'artisanat 8 :
atelier froid et climatisation 9 :

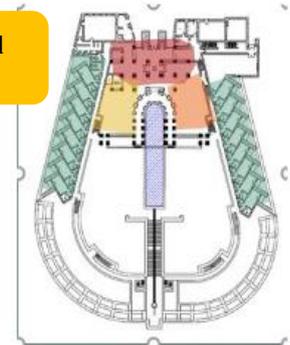


Comment l'architecte a traité l'espace extérieur et intérieur (type d'ambiance) ?

L'architecte a traité différemment tous les espaces de l'extérieur et les espaces de l'intérieur donc il donné à chaque espace un style et une ambiance particulier. Quand on circule à l'intérieur de l'hôtel on sent que on a passé d'un espace a l'autre ; le traitement est complètement différent



L'accueil



Espace d'accueil a un traitement complètement différent de tous les espaces d'hôtel -Des arcades qui nous donnent une trame carrée - Un éclairage zénithal -Des dessins de la ville de Timimoune sur les

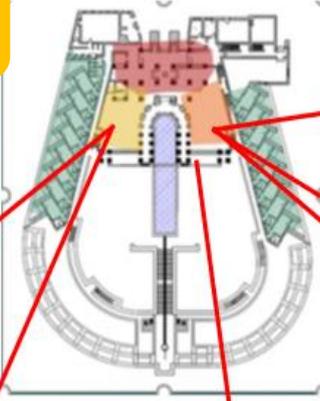
Pour l'éclairage artificiel on voit des niches sur les façades des poteaux et des les lampes suspendues dans chaque voufe.



Un mur complètement orné par des dessins de la ville de Timimoune



Salon



Restaurant

Le mur en face est peint avec une peinture satinée



Restaurant



Salon

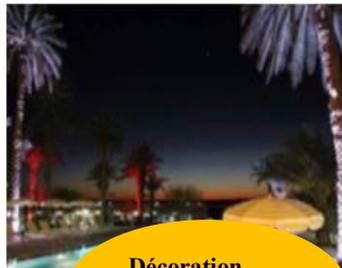
Un vitrage sur le côté sud qui donne sur la piscine ; la belle vue ; coucher de soleil.



Restaurant

L'éclairage artificiel avec des lampes suspendues et des niches toutes autour des murs

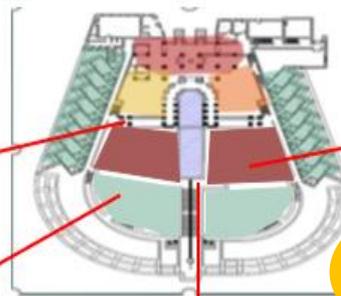
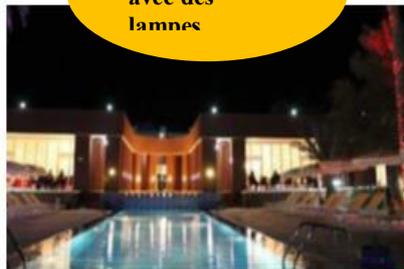
Espace extérieur est divisé en deux parties une pour la piscine et l'autre pour le jardin



Décoration avec des lampes



Les niches allumées créent un reflet sur l'eau



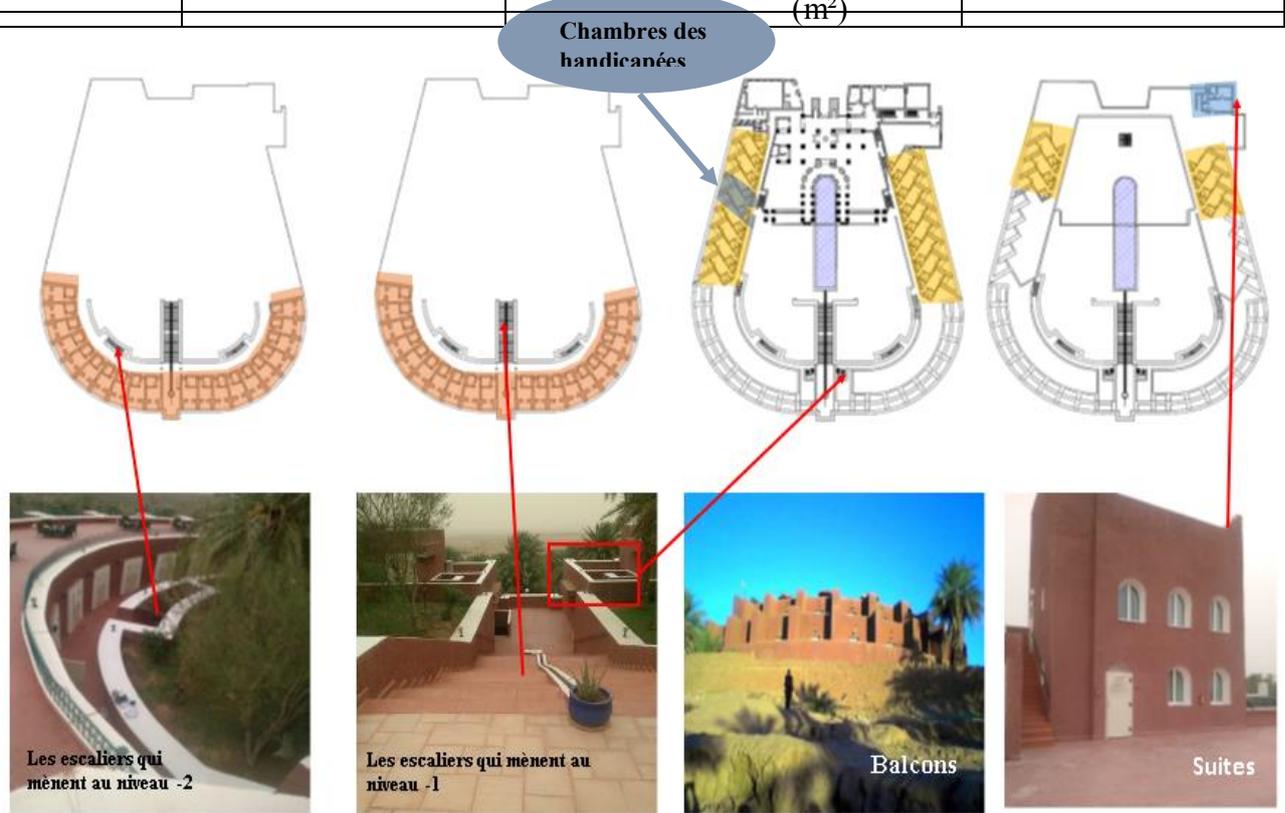
Les niches d'intérieur et les niches d'extérieur créent une ligne horizontale



Les palmiers + des plantes des différentes hauteurs (Une petite oasis à l'intérieur de l'hôtel)



FONCTIONS	ESPACES	NOMBR	SURFACES (m ²)	TOTAL
-----------	---------	-------	-------------------------------	-------



Conclusion :

En conclusion ; après avoir analyser l'hôtel je confirme que c'est un joyau du patrimoine national. Parce que :

J'ai découvert que l'architecte a pu minimiser la ville de Timimoune dans un petit espace ; quand on est dedans dès l'entrée on commence à découvrir la ville (la couleur ; les dessins sur les murs ; la piscine ...et la vue sur la palmeraie qui coupe le souffle nous rappelle toujours quand est encore dans le désert).

J'ai retenu aussi que l'adaptation d'un bâtiment dans son environnement c'est le facteur numéro un c'est elle qui donne la valeur a un bâti.

<i>ACCUEIL</i>	Réception	1	404	404	775.5
	Salle d'attente	1	210	210	
	Bagagerie	2	11.4	22.8	
	Front office	1	24.2	24.2	
	Back office	2	9.4	18.8	
	Salon VIP	1	11.8	11.8	
	Salon VIP	1	45.5	45.5	
<i>ADMINISTRATION</i>	Bureau directeur	1	38.4	38.4	283.5
	Bureau directeur administration	1	37.3	37.3	
	Secrétaire directeur	1	19	19	
	Secrétaire directeur administration	1	23.1	23.1	
	Bureau responsable restauration	1	17.7	17.7	
	Bureau responsable matériels	1	17.7	17.7	
	Bureau responsable sécurité	1	17.7	17.7	
	Bureau responsable hébergement	1	25	25	
	Bureau responsable du personnel	1	34.6	34.6	
	Salle de réunion	2	38.5	38.5	
	Sanitaire	1	14.5	14.5	
	<i>COMMUNICATION</i>	Salle d'exposition	1	1269.8	
Salle de cinéma		1	163.5	163.5	
Salle polyvalente		1	432	432	
Vestiaire invités		1	35.9	35.9	
Vestiaire marie		1	25	25	
Sanitaire		1	18.1	18.1	
<i>SPA</i>	Piscine	2	150.3	300.6	1348.62
	Boutique	2	21.7	43.4	
	Salle de sport	2	88.5	177	
	Hamman individuel	12	3.2	38.4	
	Sauna	4	6	24	
	Vestiaire	2	32.17	64.34	
	Hamman collectif	2	83.1	166.2	
	Vestiaire personnel	2	46.2	92.4	
	Cabinet médical	4	20.7	82.8	
	Salle de traitement	8	16	128	
	Salle de relaxation	4	16.87	67.48	
	Back office	1	29.1	29.1	
	Buanderie	1	53.3	53.3	
	Dépôt linge propre	1	30.6	30.6	
Dépôt linge sale	1	51	51		
<i>RESTAURATION</i>	Cafeteria résident	1	213.8	213,8	1637.1
	Bar	1	189.1	189,1	
	Dépôt bar	1	21.4	21,4	
	Cafétéria	1	281.8	281,8	

	Dépôt cafétéria	1	21.4	21,4	
	Restaurant self-service (150 couverts)	1	374.5	374,5	
	Salle VIP (12 couverts)	1	34.9	34,9	
	Sanitaire	1	11.9	11,9	
	Dépôt vaisselle	1	13.1	13,1	
	Plonge	1	19.5	19,5	
	Cuisine	1	107.9	107,9	
	Garde-manger	1	29.1	29,1	
	Chambre froide	2	12.2	24,4	
	Sanitaire personnel	2	11.25	22,5	
	Vestiaire	1	46.5	46,5	
	Stockage denrée	2	10.4+17.6	28	
	Légumerie	1	11.3	11,3	
	Stockage vaisselle	1	45.5	45,5	
	Stockage fruit et légume sec	1	20.6	20,6	
	Stockage boisson	1	18	18	
	Préparation viande	1	11.3	11,3	
	Cuisson pâtisserie	1	39	39	
	Espace déconditionnement et balance	1	41.3	41,3	
	Bureau de control	1	10.3	10,3	
<i>EBERGE- MENT.</i>	Unité d'ébergement	140	32.7	4578	13634.2
	Chambre	140	22.35	3129	
	Balcon	140	35.20	4928	
	Sanitaire	140	4.26	596,4	
	Buanderie	1	402.8	402,8	
<i>LOISIR</i>	Salle de sport	1	469.8	469,8	2174.9
	Stade de volé	1	344.7	344,7	
	Stade de foot	1	799.5	799,5	
	Stade de tennis	1	560.9	560,9	
<i>COM- MERCE</i>	Boutique 01	2	34.7	69,4	169
	Boutique 02	4	16.5	66	
	Boutique 03	1	33.6	33,6	

Programme de projet ponctuel (Hôtel)

Conclusion générale

Le projet conçu est le fruit de toutes les connaissances que nous avons accumulées tout au long de notre parcours ; En effet, le projet ne pourrait aboutir sans passer par différentes approches qui permettent une meilleure compréhension de l'interaction entre le site et le bâtiment lui-même.

Au fur et à mesure que ce travail se poursuit, nous avons répondu à un problème visant à réenregistrer Taghit dans son cours temporel ainsi qu'à améliorer le tourisme à Taghit.

Nous avons d'abord établi les critères théoriques de notre étude à travers des recherches bibliographiques et des analyses d'exemples, et des critères contextuels et objectifs nous ont conduit à l'idée du projet.

Cette recherche nous a permis de répondre à notre hypothèse, qui est de créer un parcours urbain appelé « Urban Time Line » selon le principe d'un axe dramatique.

Les parcours urbains sont organisés à l'aide de divers équipements dont des espaces touristiques et de rencontre afin de revitaliser la ville et le tourisme.

XIV. Bibliographie

- (s.d.). Récupéré sur geoportail de la wallonie :
<http://geoportail.wallonie.be/catalogue/1c28dcd9-5306-4346-8877-a06fc560ba65.html>
- (s.d.). Récupéré sur https://www.routard.com/photos/algerie/85963-sidi_fredj.htm
- (s.d.). Récupéré sur Routard.com: https://www.routard.com/photos/algerie/85963-sidi_fredj.htm
- (s.d.).
- (s.d.). Récupéré sur Visite Algeria: <https://visitalgeria.dz/fr/bechar-moussim-taghit-la-fete-de-la-datte>
- (s.d.). Récupéré sur SAHARA SPIRIT: http://www.sahara-spirit.org/fr/meharees/_265.htm
- (s.d.). Récupéré sur Center Blog: <http://cessenon.centerblog.net/6572836-course-de-meharis>
- (s.d.). Récupéré sur maps algeria: <https://fr.maps-algeria.com/l%27alg%C3%A9rie-minist%C3%A8res-de-la-carte>
- (s.d.). Récupéré sur ResearchGate: https://www.researchgate.net/figure/Situation-geographique-de-la-ville-de-Bechar-SW-Algerie_fig4_272198882
- (s.d.). Récupéré sur wikipédia: Localisation de la daïra dans la Wilaya de Béchar
- (s.d.). Récupéré sur VITAMINE.DZ: <https://www.vitamedz.com/fr/Algerie/gravures-rupestres-de-taghit-gazelles-223799-Photos-0-359-1.html>
- (s.d.). Récupéré sur Algérie presse service: <https://www.aps.dz/culture/88637-bechar-les-stations-de-gravures-rupestres-de-taghit-un-patrimoine-en-peril>
- (s.d.). Récupéré sur Algérie le voyage du coeur: <http://ont.dz/decouvrir-lalgerie/fetes-locales/>
- (s.d.). Récupéré sur DK NEWS: <http://www.dknews-dz.com/article/27893-bechar-reception-prochaine-du-centre-de-lartisanat-traditionnel-et-des-metiers-de-taghit.html>
- (s.d.). Récupéré sur Actualite de tremblemnts de terre:
<http://www.structureparasismic.com/ActuaSismique.html>
- (s.d.). Récupéré sur Climat-Dat: www.CLIMAT-DAT.ORG
- (s.d.). Récupéré sur meteoblue: <https://www.meteoblue.com/>
- (s.d.). Récupéré sur meteovista: www.meteovista.com
- (s.d.). Récupéré sur algeriepart: <https://algeriepart.com/>
- (s.d.). Récupéré sur Techniques de Guidage: <https://fr.slideshare.net/>
- (s.d.). Récupéré sur Techniques de Guidage: <https://fr.slideshare.net/>
- Côte, M. (2014). *Histoire de l'algérie à la période coloniale*.
- Peter , H. (2002). « *Cities of Tomorrow* », cité par thomas Dermin « *UN PLAN STRATÉGIQUE POUR CHARLEROI* ».

- (2018). Récupéré sur L'ECHO D'ALGERIE "INFORMER ET PENSER LIBREMENT":
<http://lechodalgerie-dz.com/bouira-la-station-climatique-de-tikjda-une-destination-tres-priee-par-les-estivants/>
- (2019). Récupéré sur Agence de presse algérienne: <https://www.aps.dz/economie/84960-tourisme-saharien-la-saison-2018-2019-s-annonce-satisfaisante>
- Benjamin , W. (2000). « *Le Conteur. Réflexions sur l'oeuvre de Nicolas Leskov* ». Récupéré sur <https://littecol.hypotheses.org/456>
- Benjamin , W. (2000). « *Le narrateur ou réflexions à propos de l'oeuvre de Nicolas Leskov* ». (Strenae, Éd.) Récupéré sur <http://dormirajamais.org/narrateur/>
- Benjamin , W. (2008). « *Baudelaire ou les rues de paris* ».
- Boudjabi, N. (2018). Urban Strategies for a Renwal of Algerian Cities: Constantine of Tomorrow . Constantine, Algérie. doi:10.13189/cea.2018.060102
- Boufanara, K. (2008). La Réhabilitation comme processus du projet urbain. *Mémoire de magistère*. Récupéré sur <https://bu.umc.edu.dz>
- Boyer, J.-C., & Boris, G. (2003). « *Berlin métropole culturelle. In: Annales de Géographie* ».
- Cazes, G., & Françoise, P. (1998). *Le tourisme et la ville: expériences européennes*. Paris: L'Harmattan. Paris. Récupéré sur https://www.persee.fr/doc/tigr_0048-7163_1998_num_25_99_1563_t1_0176_0000_3
- Céline , B., Isabelle , G., Maria , G.-B., & Vincent , V. (2007). *La ville événementielle «L'inscription territoriale et le jeu des acteurs dans les événements culturels et festifs : des villes, des festivals, des pouvoirs* ». doi:10.4000/2155
- Christopher, M. (s.d.). *Tourismeet revitalisation urbaine dans un envirement concurrentiel*.
- David, W. (2002). « *The Guggenheim effect, cities reborn: the challenge of an urban renaissance* », *The Guardian*.
- Delphine , B. (2010). *Une épistémologie du récit de vie*.
- Dermin , T. (2010). « *Un plan stratégique pour charleroi* », Courrier hebdomadaire du CRISP,2010/15 n° 2060. doi:10.3917/cris.2060.0005
- DIANE , C. (15/10/2007). « *Comment le Guggenheim a transformé Bilbao ?* ». *LE FIGARO*, 23.
- Eiji, T. (2006). "comment renforcer l'attrait des villes: réalisation et nouveaux défis" in OCDE, "villes, compétitivité et mondialisation".
- Elodie , V. (2012). « *Les ressorts culturels de la singularisation des territoires urbaines périphériques,l'exemple du projet intégré Tagus Park à Oeiras, dans l'aire métropolitaine de lisbonne* ».
- Emily, J., Martineau, A., Michel-Cote, C., & Weill, G. (1931). *cahiers du centenaire de l'algérie* (éd. Edition original). (C. n. l'algérie, Éd.) Récupéré sur https://www.persee.fr/doc/outre_0399-1377_1931_num_19_81_1060_t1_0311_0000_2

- Evans, G. (2001). *"cultural planning: An Urban Renaissance"*. Récupéré sur <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/1468-2427.00455>
- Fortin, A. (2018). Récupéré sur <https://www.caue-nord.com>
- Françoise, P., & Georges, C. (1996). *Le tourisme urbain*. Paris. Récupéré sur https://www.persee.fr/doc/tigr_0048-7163_1996_num_24_93_1640_t1_0150_0000_3
- Ghislain, D., & Jean-Paul, C. (2001). *Revue D'économie Régionale et urbaine "Enjeux sociaux et environnementaux du développement du tourisme urbain"*. (A. Colin, Éd.) Récupéré sur <https://www.cairn.info/revue-d-economie-regionale-et-urbaine-2001-5-page-831.htm>
- Grésillon, B. (2011). *la culture comme alternative au déclin : mythe ou réalité ? le cas des villes allemandes rétrécissantes*. Récupéré sur <https://geocarrefour.revues.org/8305>
- GRESILLON, B. (2011). « *La culture comme alternative au déclin : mythe ou réalité ? Le cas des villes allemandes* ». doi:10.4000/8305
- Grzegorz, T. (2014). *"Les types supragénologiques de fiction face à la littérature non mimétique contemporaine"*. doi:10.4000/756
- Guerin, R. (2008, 02 12). *critère de réflexion pour une réhabilitation durable P10*. Récupéré sur Rehabimed: <https://www.rehabimed.net/>
- Guerin, R. (2008, 02 12). *critères de réflexion pour une réhabilitation durable*. Récupéré sur RehabiMed: <http://www.rehabimed.net>
- guide voyage- sahara algerien*. (s.d.). Récupéré sur https://www.routard.com/guide_voyage_lieu/1759-sahara_algerien.htm
- Hachouf, M. (2008). *OBJECTIFS ET STRATEGIES DE LA REHABILITATION URBAINE : APPLICATION AU PATRIMOINE COLONIAL BATI*.
- Hachouf, M. (2008). *objectifs et stratégies de la réhabilitation urbaine : application au patrimoine colonial bâti*. Récupéré sur <http://www.revue.umc.edu.dz/>
- Hachouf, M. (2008). *objectifs et stratigies de la rehabilitation urbaine : application au patrimoine colonial bati*.
- Isaac, j. (1998). *"La ville sans qualité"*.
- IWAMOTO, W. (2008). *des quartiers historiques pour tous : une approche sociale et humaine pour une revitalisation durable*.
- IWAMOTO, W. (2008). *des quartiers historiques pour tous : une approche sociale et humaine pour une revitalisation durable*.
- IWAMOTO, W. (2008). *des quartiers historiques pour tous : une approche sociale et humaine pour une revitalisation durable*.
- Jean, M. (1996). *" Le Récit : Structure textuelle et énonciation narrative"*. Récupéré sur <https://www.cairn.info/le-recit--9782130440901-page-81.htm>
- Jhon, S. (1999). *"sustainable Tourisme Management"*.
- K.Sharma. (2004). *Tourisme and régional development*.

- Lahaie, C. (2008). *Entre géographie et littérature : La question du lieu et de la mimésis* (Vol. 52). Cahiers de géographie du Québec. doi:10.7202/029870
- Le conseil National des villes (CNV), Quelle ville voulons-nous ?* (2000, Février). France. Récupéré sur <http://www.ville.gouv.fr>.
- Marc , C. (2016). *Événement et récit : une relation problématique*. RSH : Salle des Actes (SH 027). Récupéré sur <https://www.unicaen.fr/recherche/mrsh/forge/3924>
- Marcel, P. (1913-1927). *"À la recherche du temps perdu"*. (B. G. Gallimard, Éd.)
- Maria, G.-B. (2009). *La "ville festive" ou construire la ville contemporaine par l'événement*. Récupéré sur <https://doi.org/10.3406/bagf.2009.2673>
- Maria, G.-B. (2013). *"Aménager la ville par la culture et le tourisme"*. Récupéré sur <https://doi.org/10.4000/tourisme.393>
- Memoire_Bouanan*. (s.d.). Récupéré sur <http://dspace.univ-tlemcen.dz>
- Nabil, N. (2012, 06 08). «Le retour critique de l'intrigue dans le Nouveau Roman français: entre tension et passion ». Toulouse, Université Toulouse le Mirail École doctorale et discipline ou spécialité : EDALLPH@:Lettresmodernes, France.
- Nicole, I. (2001). *la revitalisation du quartier saint roche, analyse statistique et cartographique*. LAVAL.
- OMT, & PNUE. (2006). *"Vers un tourisme durable, Guide à l'attention des décideurs"*. Récupéré sur <https://fr.calameo.com/read/000809805615bf27482ba>
- Ortiz, M. (2010). *recontre européennes et inter-réseaux protection et attractivité des centres anciens*. Chateaux Neuf-Place Paul Bert .
- Paul , R. (1998). *" Architecture et Narativité "*. doi:10.5195/377
- Paul , R. (1998). *Architecture et Narrativité*. Paris: Revue urbanisme 303 . Récupéré sur <http://www.fondsriceur.fr>
- Pham Van Quang. (2015). *"Récits de vie et quête de soi"*. La Revue Nouvelle.
- Phelippe, B. (octobre 2013). *Revitalisation des centres de villes et de localité, Un guide assorti de onze exemples pratiques*. Association des communes suisses (ACS) et Union suisse des arts et métiers (sgv-Usam). Récupéré sur <https://fr.readkong.com/page/revitalisation-des-centres-de-villes-et-de-localites-un-4402939>
- Phelippe, C. (2007). « *La ville événementielle : temps de l'éphémère et espace festif* », . doi:10.4000/2301
- Philippe , B. (2008). «*Bienvenue dans l'Imaginaire, le rêve, les contes, les récits...*». Récupéré sur <https://philbert.jimdo.com/qu-est-ce-que-conter/>
- Philippe , C. (2007). *La ville événementielle : temps de l'éphémère et espace festif*. doi:10.4000/2301
- Piron, O. (2002). *Renouveau urbain: Analyse systémique*. (L. D. PUCA, Éd.)

- Pradel, B. (2007). « *Mettre en scène et mettre en intrigue : un urbanisme festif des espaces publics* ». doi:10.4000/2177
- Robert-AGERON, C., SOUIAH, S.-A., STORA, B., & VERMEREN, P. (s.d.). *encyclopedie*. Récupéré sur universalis: <https://www.universalis.fr/encyclopedie/algerie/1-geographie/>
- Rodoreda, M. (1966). "*Rue des Camélias*".
- Roland , B. (1966). «*Introduction à l'analyse structurale des récits* ». doi:<https://doi.org/10.3406/comm.1966.1113>
- SANSOT, P. (1996). "*Poétique de la ville*". (A. Colin, Éd.) Paris.
- Sébastien, J. (2009). « *Culture et renouvellement urbain : Une étude à partir des cas de Gênes, Valparaiso et Liverpool* ». Récupéré sur [geographie.ens.fr](http://www.geographie.ens.fr): <https://www.geographie.ens.fr>
- Taghit artisanat*. (s.d.). Récupéré sur <https://www.facebook.com/Taghit-artisanat-369794269852212/>
- Thomas , L. (2010). *Ville, urbanisme & tourisme*. (E. t. loisirs, Éd.) Récupéré sur <https://www.tourisme-espaces.com/doc/7688.ville-urbanisme-tourisme.html>
- TOUMI, S. (2013). *ALGER, LE CRI*.
- VICERIAT, P. (2007). « *Attractivité touristique des grandes métropoles françaises et effets structurants sur le tourisme régional* ».
- Victor , H. (2002). «*Notre-Dame de Paris*». (Flammarion, Éd.) Récupéré sur <http://evene.lefigaro.fr/citation/architecture-grand-livre-humanite-expression-principale-homme-d-7008.php>
- Vincent , V., & Sylvie , C. (2010). "*Espaces publics touristiques urbaines et développement durable : principes d'aménagement, usages et tensions*". Récupéré sur <https://halshs.archives-ouvertes.fr>
- Yaël, K. (2007). Dynamique et mutation territorial du sahara algerien vers des nouvelles approches fondées sur l'observation. *thèse de doctorat*.
- Yaël, K., Fontaine , J., Yousfi, B.-E., & Otamane, T. (2007). *DYNAMIQUE ET MUTATIONS TERRITORIALES DU SAHARAALGERIEN VERS DE NOUVELLES APPROCHES FONDEES SUR L'OBSERVATION* . Consulté le 2021, sur HAL: <https://tel.archives-ouvertes.fr>
- Zatout, M. (s.d.). Mémoire sur la revitalisation urbaine des centres villes . Récupéré sur <https://prezi.com>

ANNEXES

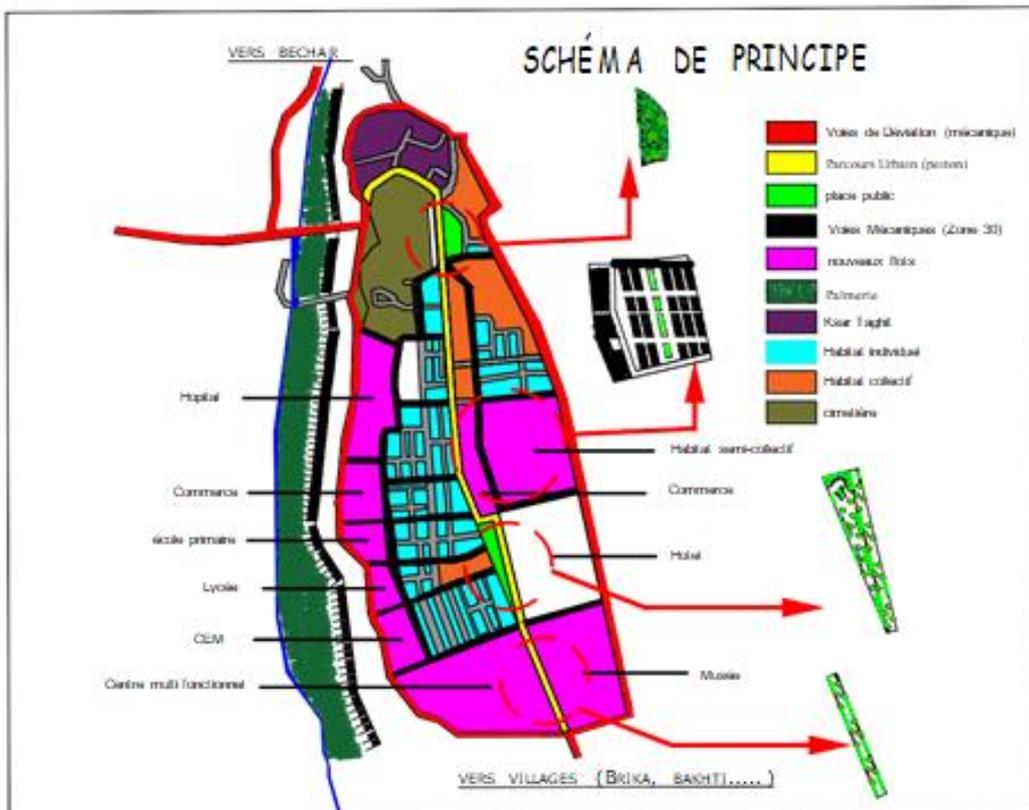
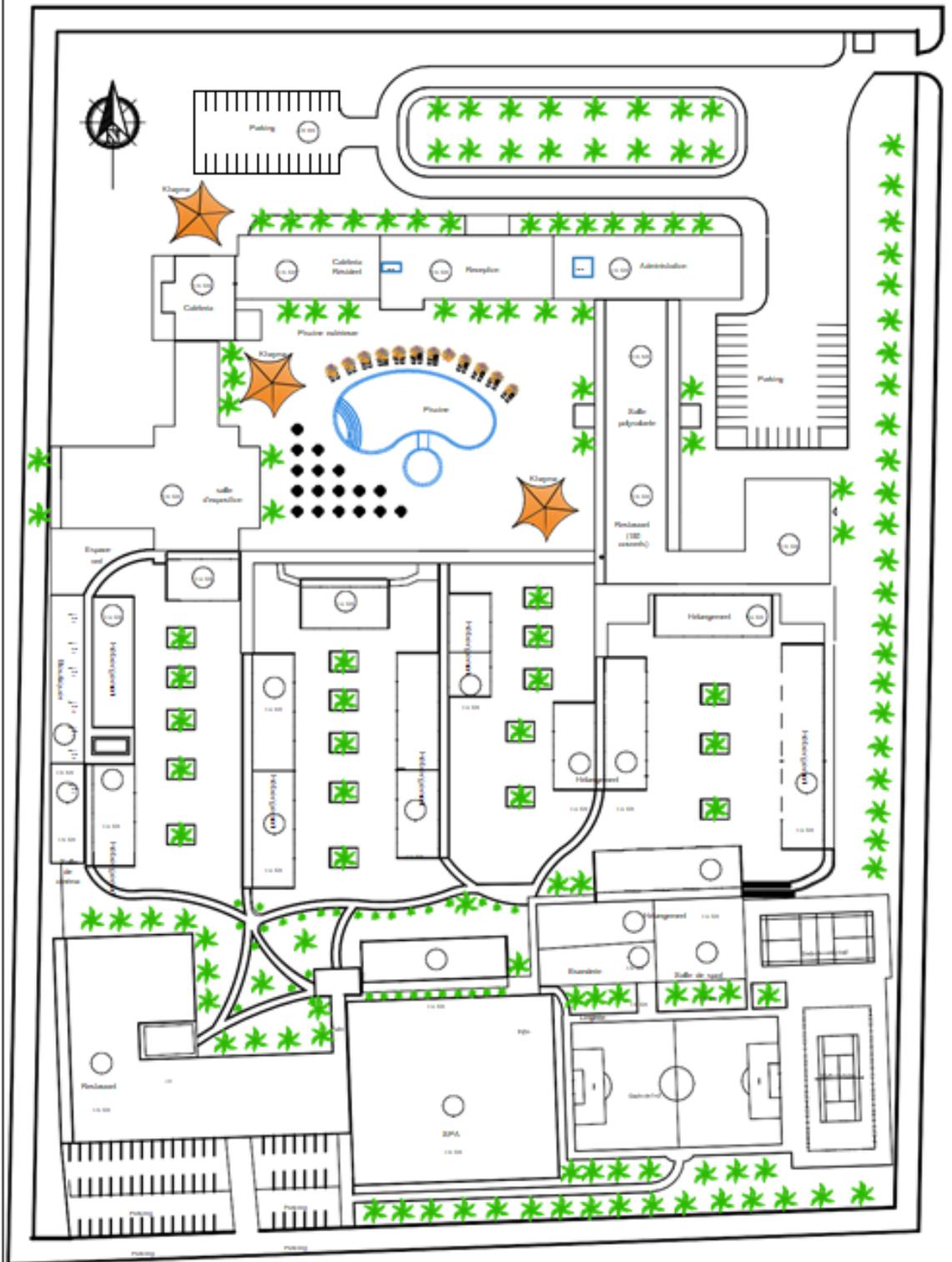


SCHÉMA DE PRINCIPE

VILLE DE TAGHIT

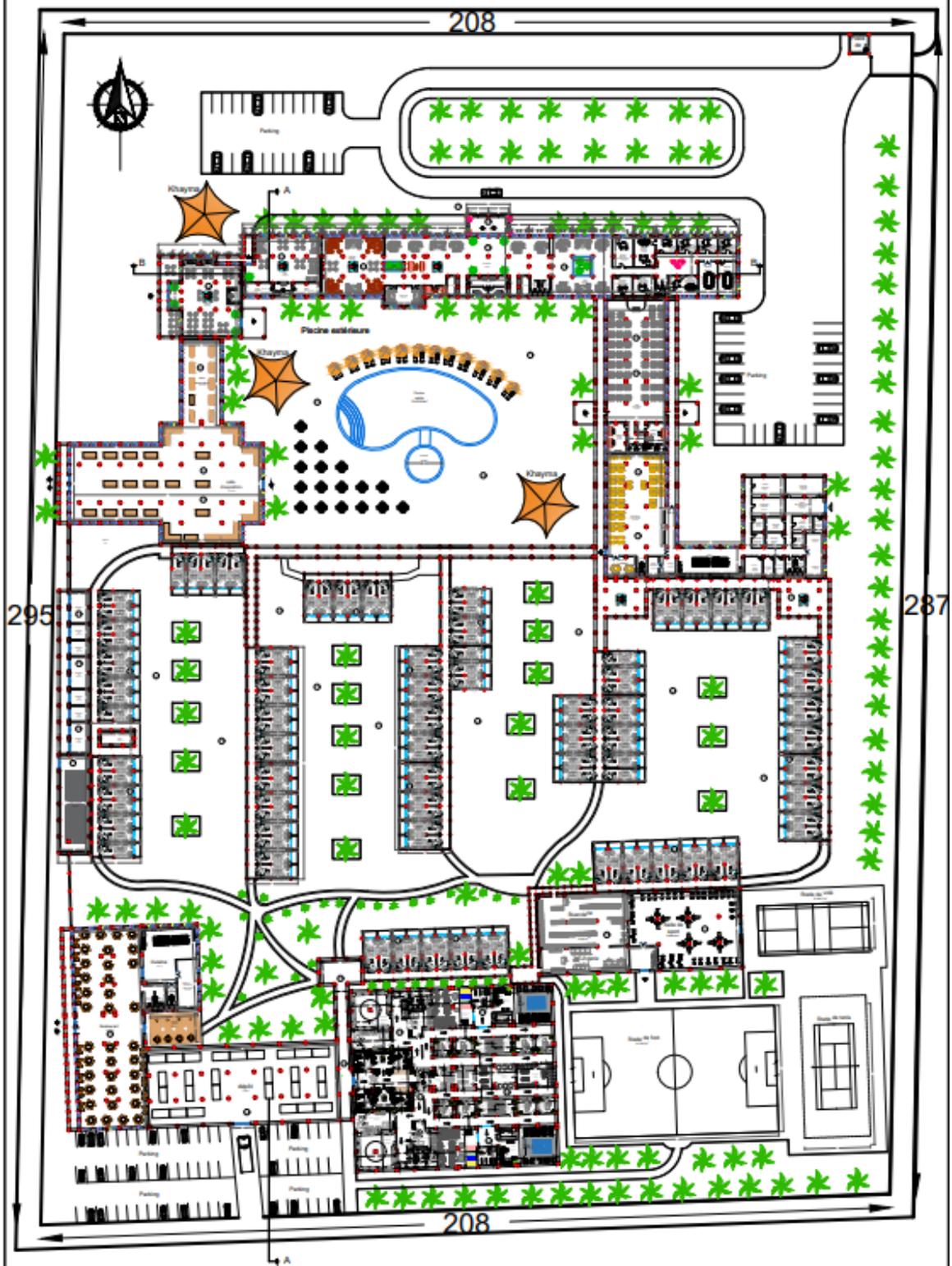


1

PLAN DE MASSE

03/03/2018: 1/250

Projet d'hôtel



PLAN DU RDC

ÉCHELLE: 1/250

2020/2021

Ezziane Yacine
Djili Mazen

MASTER 2



Coupe A-A

ECHELLE: 1/250



Coupe B-B

ECHELLE: 1/250



Façade Nord



Façade Sud



Façade Est

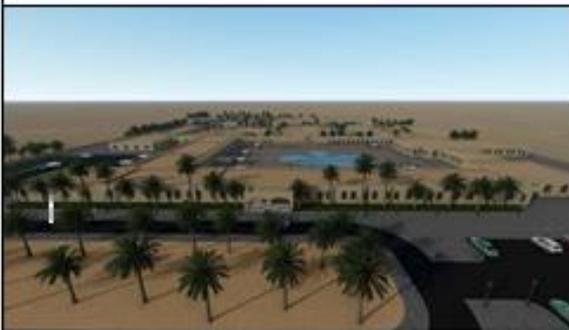


Façade Ouest

FACADES



Illustrations 3D



Illustrations 3D